

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN ARTS,
LANGUES ET CULTURES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN LANGUES
ET LITTERATURES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



REPUBLIC OF CAMEROON

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF ARTS, LETTERS AND
HUMAN SCIENCES

POSTGRADUATE SCHOOL FOR ARTS,
LANGUAGES AND CULTURES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FORT
LANGUAGES AND LITTERATURES,
ARTS CULTURES AND CIVILISATIONS

DEPARTMENT OF FRENCH

VARIATION DE STYLE DES INTERNAUTES SUR LES RESEAUX SOCIAUX FACEBOOK ET WHATSAPP

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master en

Lettres Modernes Françaises

Spécialité : Langue française

Option : Sociolinguistique

Par

DJUIDJE ROSANE JESSIE

Licencié ès Lettres Modernes Françaises

Matricule : 19N146

Sous la direction de

MARIE DÉSIRÉE SOL épouse AMOUGOU

Maître de Conférences



Année académique :
2024/2025

DÉDICACE

Je dédie ce travail à toute ma famille.

REMERCIEMENTS

Parvenue au terme de ce travail, il me revient avant toute chose de rendre grâce au bon Dieu de m'avoir donné la force et les moyens nécessaires pour la production entière de ce travail.

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de mémoire, le Professeur Marie Désirée SOL AMOUGOU qui, par sa grande patience, ses précieux conseils et ses encouragements a su me guider et me pousser à réaliser ce travail.

Je remercie tous les enseignants du Département de Français de l'Université de Yaoundé I pour les multiples enseignements et les conseils qu'ils nous ont donnés.

Mes remerciements vont également à l'endroit de ma famille qui m'a toujours poussée à aller jusqu'au bout grâce à son soutien indéfectible.

Je remercie madame CHEMGNE Aguinis pour sa disponibilité et ses conseils qui ont sus me mener jusqu'au terme de ce travail.

Je remercie les internautes et les contacts qui, par leurs productions langagières et leurs différentes conversations m'ont permis d'avoir le corpus.

RÉSUMÉ

Les réseaux sociaux sont des plateformes dans lesquelles les locuteurs s'expriment sans aucune forme de surveillance, bien que leur langage soit différent selon les situations de communication auxquelles ils sont confrontés. Ce qui favorise leur changement de style à travers l'usage des registres de langue qui existent. C'est fort de cette observation que nous avons intitulé notre sujet « Variation de style des internautes sur les réseaux sociaux Facebook et WhatsApp ». Cette étude a pour but de faire ressortir la variation de style des internautes sur ces réseaux par le biais de leurs productions langagières. Pour cela, elle s'attèle à répondre à la question centrale qui est de savoir comment se manifeste la variation de style des internautes sur les réseaux Facebook et WhatsApp. Pour répondre à cette question, nous adossons notre travail sur la perspective de Labov qui présente la variation de style comme un concept qui rend compte des différents styles adoptés par les locuteurs selon le degré de surveillance que ceux-ci accordent à leurs productions langagières, et en fonction du degré de formalité de la situation de communication dans laquelle ils se trouvent. Dans l'optique de mener à bien cette recherche, nous avons utilisé la méthode de l'observation non participante, qui nous a permis de recueillir des données (sous forme de capture) et après traitement, nous sommes parvenue à la conclusion selon laquelle le style des internautes sur les réseaux sociaux varie selon plusieurs facteurs, et émane aussi de la volonté propre de ces locuteurs.

Mots clés : réseaux sociaux, variation, style, registre de langue

ABSTRACT

Social networks, are platforms where speakers express themselves without any form of monitoring, although their language is different depending on the communication situations they are faced with. This encourages them to change their style through the use of existing language registers. It is on the strength of this observation that we have entitled our subject “style variation of internet users on Facebook and WhatsApp social networks”. The aim of this study is to highlight the variation in style of internet users on these networks through their language productions. To do this, it sets out to answer the central question of how the variation in style of internet users on the Facebook and WhatsApp networks manifest itself. To answer this question, we base our work on Labov’s perspective, which presents style variation as a concept that accounts for the different styles adopted by speakers according to the degree of control they give to their language productions, and according to the degree of formality of the communication situation in which they find themselves. In order to carry out our research, we used the method of non-participant observation, which enabled us to collect elements (in the form of captures) and after processing, we came to the conclusion that the style of internet users varies according to the several factors, and also emanates from the speakers’ own will.

Keywords: social networks, variation, style, language register

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- TIC : Technologies de l'Information et de la Communication
- L : locuteur
- SMS : Short Message Service
- RS : Réseaux sociaux

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
RÉSUMÉ.....	iii
ABSTRACT	iv
LISTE DES ABRÉVIATIONS	v
SOMMAIRE	vi
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIÈRE PARTIE : GÉNÉRALITÉS DE L'ÉTUDE.....	10
INTRODUCTION DE LA PREMIÈRE PARTIE	11
CHAPITRE I : POSITIONNEMENT THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	12
CHAPITRE II : ANCRAGE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE	27
CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE.....	37
DEUXIÈME PARTIE : DESCRIPTION ET TYPOLOGIES DE STYLES DES INTERNAUTES	38
INTRODUCTION DE LA DEUXIEME PARTIE	39
CHAPITRE III : STYLE DÉCONTRACTÉ	40
CHAPITRE IV : STYLE INFORMEL	89
CHAPITRE V : STYLE ATTENTIONNÉ	95
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE.....	99
CONCLUSION GÉNÉRALE	100
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	103
ANNEXES	111

INTRODUCTION GÉNÉRALE

0.1. Motivation du choix du sujet

Dans un monde qui s'élargit de plus en plus vite et où les interactions entre les personnes éloignées les unes des autres sont indispensables, l'avènement des réseaux sociaux s'inscrit comme la panacée au problème de communication créée par la remarquable mobilité humaine. Ces plates-formes digitales favorisent donc la communication à distance et se caractérisent notamment par de nouvelles formes d'écriture qui sont la plupart du temps créées et vulgarisées par les utilisateurs. Dans ce sens, elles peuvent être considérées comme des espaces virtuels qui permettent d'avoir une certaine liberté linguistique. En effet, on observe chez les internautes différentes façons d'écrire ou de s'exprimer, ce qui révèle un style particulier pour chacun des acteurs de la communication. Il apparaît cependant que ces variations de style découlent ou dépendent de la situation de communication d'une part et de l'importance qu'accorde chaque locuteur à sa manière de communiquer d'autre part. Cette dynamique observée autour du style des internautes est ce qui nous a poussé à intituler notre sujet « Variation de style des internautes sur les réseaux sociaux Facebook et WhatsApp ».

0.2. Définition des concepts

La variation peut se définir comme un phénomène qui démontre le changement de la langue selon le milieu social auquel appartient le locuteur. Elle s'appréhende selon deux perspectives qui sont la perspective linguistique et la perspective sociolinguistique. Dans la première, la variation est une caractéristique inhérente aux langues humaines. Elle est définie comme le fait qu'une langue ne soit pas parlée, écrite ou mise en gestes de la même manière par tout le monde et en toute circonstance tel qu'affirme Bloomfield (1933 : 244)¹ « la variation est une propriété inhérente à la langue qui se manifeste par des différences dans la prononciation, le vocabulaire et la grammaire ». Autrement dit, la langue ne se dissocie pas de la variation, elle n'est pas homogène et son usage subit toujours des changements. Selon Halle (1964 : 324)², « la variation est un phénomène qui se produit lorsque des locuteurs utilisent des formes linguistiques différentes pour exprimer des significations identiques ». Dans ce sens, il existe différentes variantes de la même variable. Il considère que la variation se caractérise par l'emploi de différents termes mais ayant des significations identiques, comme l'a dit Calvet : « il y a donc variable linguistique lorsque deux formes différentes permettent de dire la "même chose" c'est-à-dire lorsque deux signifiants ont le même signifié et que les

¹ BLOOMFIELD, L., 1933, *Language*, New York : Holt, Rinehart and Winston, p.244.

² HALLE, M., 1964, « On the Bases of Phonology » in Fodor J. A. and Katz, J., J. (Eds), *The Structure of Language*, Englewood Cliffs: Prentice-Hall, p.324.

différences qu'ils entretiennent ont une fonction autre, stylistique ou sociale » (1998 : 76)³. À son tour, Bresnan (1978 : 25)⁴ appréhende le concept comme « un phénomène qui se manifeste par des différences dans la langue en fonction de facteurs linguistiques tels que la syntaxe, la sémantique, etc. » La variation dans ce sens ne se manifeste que par des facteurs liés à la langue. Bresnan fait alors une totale abstraction des éléments extralinguistiques qui pourtant, favorisent la variation et rendent compte de l'hétérogénéité de la langue. C'est sur cet aspect qu'est basée la perspective sociolinguistique.

Partant du principe qu'« il n'est pas de langue que ses locuteurs ne manient sous des formes diversifiées », les sociolinguistes « saisissent cette différenciation en parlant de variétés pour désigner différentes façons de parler, de variation pour les phénomènes diversifiés en synchronie, et de changement pour la dynamique en diachronie » (Gadet, 2003 : 7)⁵. La variation s'appréhende dans la perspective sociolinguistique par la prise en compte du contexte social. Selon Labov (1976)⁶, il n'y a pas d'étude de la langue sans prise en compte des hommes qui la parlent, sans étude de l'environnement social. Il dit à cet effet :

... Et l'on peut s'étonner qu'il soit utile de donner une base sociale élargie à ce domaine. Que la linguistique générale, quel qu'en soit le contenu, doive reposer avant tout sur le langage tel que l'emploient les locuteurs natifs communiquant entre eux dans la vie quotidienne, cela paraît aller de soi. Aussi est-il profitable, avant de continuer de voir pourquoi il n'en a pas été ainsi (1976 : 258-259).

Il définit en outre la variation comme « un phénomène social qui se manifeste par des différences dans la langue en fonction de facteurs sociaux tels que la classe sociale, l'âge, le sexe, etc. » (1972 : 120)⁷. Pour lui, les locuteurs de classe sociale, d'âge et de sexe différents utilisent des variantes différentes dans leur usage de la langue. Ces différences sont alors révélatrices du style de chaque locuteur.

Dans ce sens, le style est la façon particulière de s'exprimer. On parle de l'ensemble des procédés d'expression employés dans un discours permettant de singulariser l'auteur. Autrement dit, le style est l'utilisation distincte de la langue aussi bien dans l'expression verbale qu'écrite. Il désigne donc la manière particulière dont un locuteur ou un écrivain utilise la langue pour communiquer. On peut également parler de l'ensemble des caractéristiques qui distinguent un texte ou un discours d'un autre. Le style a été défini dans

³ CALVET, L.- J., 1998, *La sociolinguistique*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 76.

⁴ BRESNAN, J., 1978, « A Realistic Transformational Grammar » in BRESNAN J. (Ed.), *Linguistic Structure and Language Use*, New York: Academic Press, p. 1-59.

⁵ GADET, Françoise, 2003, *La variation en linguistique française*, p. 7.

⁶ LABOV, William, 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit, p. 258-259.

⁷ LABOV, William, 1972, *Language in the Inner City: Study in the Black English Vernacular*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, p.120.

l'antiquité par Aristote (335 av. J. C. : 145) comme « la manière de parler qui convient à chaque sujet ». En ce sens, il représente un choix réalisé par un usager, et qui constitue par ailleurs un écart entre la langue et la réalisation individuelle ; c'est dans le même sillage que Cressot (1963) le définit comme « le choix fait par les usagers dans tous les comportements de langue », et Paul Valéry (1939 : 157) le considère comme « écart par rapport à une norme », le style étant relié au caractère subjectif de l'écriture d'un auteur ou l'usage linguistique d'un locuteur. Pour Bally (1997), les faits d'expression du langage reflètent la sensibilité ou l'affectivité des locuteurs placés dans certaines situations de communication et par leurs contenus qui agissent sur la sensibilité. Pour lui, le style est une sorte de système de manière de dire, car les faits de langue se présentent sous forme de paradigmes de synonymes entre lesquels le locuteur opère des choix. C'est dans ce même sens que se situe la pensée de Schaeffer (1997 : 15) car pour lui, « il y a fait stylistique à partir du moment où il y a possibilité de choix entre différents registres ».

En outre, le style au sens de Halliday (1978) réfère à la variation linguistique liée aux relations entre les participants à l'acte de communication, en particulier le degré de formalité adopté qui varie selon le contexte, selon l'interlocuteur. Ici, la notion de style correspond au mode d'expression individuel que le locuteur choisit d'adopter avec son interlocuteur d'autant plus que le style constitue une « marque d'identité, à la fois individualisante et collective » (Bordas, 2008 : 234). Il permet certes de mettre en avant ce qui rend un individu unique, mais il sert également à le situer dans un collectif plus vaste. Comme le dit Dubois (2009 : 73), le style est « une caractéristique de son locuteur, mais aussi de la culture, au sens large, dans laquelle il évolue. Il révèle les valeurs sous-jacentes et [...] les conditions économiques et sociales au sein desquelles le créateur évolue ».

Il apparaît donc que la variation de style est définie comme le phénomène qui rend compte de la modification de la langue selon les particularités d'écriture, selon la manière dont on l'utilise à l'écrit, selon le contexte de communication. L'étude de la variation de style prend en compte le contexte de la communication comme le dit Bally (1909), « la variation de style est la modification de la forme linguistique en fonction du contexte, du but et du public » (1909 : 123). Elle rend compte du fait qu'une même personne, quelle que soit son origine sociale ou son milieu professionnel, peut s'exprimer différemment selon la situation de communication dans laquelle elle se trouve. Maingueneau (1984) la définit comme « la capacité de l'auteur à adapter son langage à des situations et des publics différents » (1984 :

189). Elle se manifeste par le choix du registre de langue opéré par le locuteur dans ses pratiques langagières.

0.3. Revue de la littérature

Tout travail scientifique s'inscrit dans la continuité d'autres études ; le sujet que nous traitons ne fait pas exception. C'est dans cette perspective que nous avons consulté différents travaux dont nous présenterons la quintessence ici.

Il s'agit entre autres de Anis (2003) qui a mené une étude sur la communication électronique scripturale et les formes langagières. Il estime que la réduction orthographique avec le recours à une syntaxe plus libre, accumulant abréviation, acronymes, rébus orthographiques ou pictogrammes est la conséquence de la double contrainte temporelle et spatiale qui existe entre les interlocuteurs.

Meutou (2012), quant à elle, a mené une étude portant sur internet et la langue française. Elle montre que la langue française au contact des technologies de l'information et de la communication, subit une révolution du fait de sa modification constante dans le but de satisfaire des besoins sociaux. Aussi en 2017, dans son étude sur l'approche communautaire des interactions écrites dans les forums de discussion en ligne, Meutou s'est attelée à démontrer que l'usage de l'écriture numérique est favorable à la formation des communautés linguistiques en ligne. Il est ressorti de cette étude que le cyberlangage est un élément déclencheur de l'émergence d'une communauté linguistique et qu'il a un impact positif sur la qualité des interactions.

Toutefois, cette dynamique autour de la langue française peut parfois contribuer à sa détérioration et c'est ce que tente de montrer Angoa Zambo (2022) dans son étude sur les langues et réseaux de communication : enjeux et voies/voix d'influence. Dans celle-ci, il apparaît que le langage utilisé sur les réseaux sociaux détruit toutes limites posées par la norme au point de faire ressortir la présence d'un système linguistique hors norme. Par ailleurs, il constate que les réseaux sociaux sont des moyens par lesquels on se crée une certaine notoriété, ils permettent d'avoir une certaine visibilité dans le cadre professionnel. Ce sont des espaces libres, gratuits par lesquels les actions menées ne sont forcément pas valeureuses.

Noah (2018) étudie les pratiques langagières des sourds-muets dans les NTIC. Il en ressort que ces pratiques sont caractérisées par de nombreux écarts par rapport à la norme

standard du français. Dans la même lancée, Nzoutouop Tchonang (2019) dans son étude portant sur l'impact du cyberlangage sur les productions écrites des apprenants, révèle que le cyberlangage se dresse comme un obstacle à la maîtrise de l'orthographe en milieu scolaire.

En outre, l'étude qu'ont menée Dia, Dembele et Sylla (2020)⁸ sur l'impact des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants au Mali, démontre que le langage employé sur les réseaux sociaux a un impact négatif sur les performances langagières des étudiants car leurs productions sont ponctuées par des marques du cyberlangage telles que les abréviations, les mots fabriqués, ce qui constitue un éloignement par rapport aux règles grammaticales et syntaxiques du français. Cet état de choses peut être amputé au niveau de la langue employé par les personnes ayant une certaine visibilité sur les réseaux sociaux. Ntsama Essengue (2022) prend comme exemple l'artiste Nyangono du Sud. En effet, cette chercheuse a mené une étude portant sur les pratiques scripturaires mises en œuvre sur la page Facebook de l'artiste. Elle remarque alors la présence des écarts par rapport à la norme, les graphèmes employés à la place d'autres graphèmes, des erreurs d'orthographe et de grammaire. Le français écrit présent dans cette page n'est pas conforme au français standard. Bien que le destin de la langue française à l'intérieur des réseaux sociaux ait été longuement discuté au sein de la communauté scientifique, il n'est cependant pas la seule préoccupation des chercheurs.

Les réseaux sociaux donnent cours à d'autres sujets de recherche tels que l'usage des parlers hybrides. Ici, nous avons Aïssatou et Beyssou Falama⁹ qui ont étudiées l'alternance des codes linguistiques dans les messages de publicité de MTN et Orange. Il en est ressorti que les parlers hybrides facilitent la communication et la compréhension du message entre les opérateurs économiques et leurs clients, et contribuent ainsi à l'enrichissement de la langue française. Nous avons aussi Chemgne Kouogang (2022) qui étudie les parlers hybrides dans la publicité de MTN, Orange Cameroun et Camtel. De cette contribution, il ressort que, le camfranglais et le pidgin-english prennent de plus en plus de place dans la communication. Leur utilisation dans la publicité des entreprises Orange, MTN et Camtel relève d'une stratégie ayant pour but d'atteindre les consommateurs et d'obtenir une croissance économique. L'utilisation de ces parlers est considérée comme une stratégie marketing et a pour but de présenter le plurilinguisme ambiant au Cameroun.

⁸ DIA M, DEMBELE O. S. K., SYLLA F. B. S., 2020 *Impact des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants au Mali*.

⁹ AÏSSATOU G. et BEYSSOU FAMALA S., *Alternances français/anglais/langues camerounaises et stratégies d'adaptation à l'auditoire par les opérateurs mobiles MTN et Orange Cameroun*, Université de Yaoundé I.

De ces travaux, il ressort que les différents chercheurs se sont limités pour certains à la description des pratiques langagières sur les réseaux sociaux, pour d'autres à la présentation de l'impact négatif du cyberlangage sur les jeunes et la présentation des avantages que peut fournir l'utilisation des parlers hybrides pour les entreprises. Quant à nous, nous proposons une étude sur les pratiques langagières sur Facebook et WhatsApp dans le but de ressortir la variation de style des internautes. Ce qui nous permettra de savoir si le style des locuteurs varie en fonction de la relation qu'ils entretiennent avec leurs interlocuteurs, s'il varie en fonction du genre de l'interlocuteur, si le changement de style relève du choix conscient de ceux-ci, ou si ce changement dépend du message qu'il veut divulguer.

0.4. Problématique du travail

Les réseaux sociaux ont profondément transformé notre manière de communiquer et d'interagir avec autrui. Parmi les plateformes les plus populaires, Facebook et WhatsApp occupent une place prépondérante dans nos vies quotidiennes. Lorsque nous utilisons ces espaces virtuels pour communiquer, il est courant de constater des variations stylistiques dans nos messages, en fonction du destinataire et du sujet de communication. Afin d'approfondir notre compréhension sur la variation de style des locuteurs sur Facebook et WhatsApp, il convient de se pencher sur les questions suivantes : comment se manifestent la variation de style des locuteurs sur Facebook et WhatsApp ? Quels sont les facteurs qui influencent cette variation de style ? Quels sont les différents types de styles observés chez les internautes ?

0.5. Hypothèses de recherche

Après avoir posé les questions de recherche, il convient de formuler nos hypothèses de recherche. L'hypothèse générale de notre recherche pose que le style de communication s'ajuste en fonction de l'interlocuteur. À la suite de cette hypothèse générale, nous avons deux hypothèses secondaires. La première est que le sujet de communication et l'identité sociale influencent la variation ; la seconde est que chaque internaute présente divers styles.

0.6. Objectifs de la recherche

Toute recherche se doit de viser des objectifs précis à atteindre. Notre étude a pour objectif général d'analyser et de décrire la variation de style des locuteurs. Cet objectif général s'étend sur deux objectifs secondaires. Le premier qui est de ressortir tous les facteurs qui influencent la variation de style des internautes et le second qui est de distinguer les différents styles qui ressortent des productions langagières des enquêtés.

0.7. Cadre théorique

La spécificité de ce travail est qu'il s'intéresse aux réseaux sociaux dans le cadre de la variation de style des locuteurs et ne se limite pas simplement à l'étude des productions langagières des internautes. Il se situe à cet effet dans le cadre de la variation stylistique de Labov. Ce dernier pense que les styles utilisés par une même personne sont autant d'écarts par rapport à son style de base, c'est-à-dire la façon de s'exprimer où elle fait le moins d'effort pour s'auto-surveiller. Dans ce sens, la variation diaphasique rend compte des usages différents d'une situation de discours à une autre et c'est que l'on observe dans les productions de nos enquêtés. En effet, tel que le conçoit Labov, la production langagière est déterminée par le caractère « formel » ou « informel » de la situation de communication. C'est ce qu'il appelle « variation stylistique ». Pour lui, chaque locuteur apporte à son langage une forme « d'autosurveillance ». Il précise d'ailleurs que « la variation stylistique suit la même direction quelle que soit la classe ; plus le contexte est « formel », plus apparaissent chez tous les locuteurs, les variantes « de prestige » (celles que les classes supérieures utilisent le plus) » (Labov 1976 : 21)¹⁰. Inversement, plus le degré de formalité de la situation de communication décroît, plus l'usage des variantes vernaculaires (c'est-à-dire les variantes produites spontanément lorsqu'on ne fait pas attention à notre façon de parler) augmente.

0.8. Méthode de travail

Toute recherche s'articule autour d'une méthode qui est fonction du sujet et des objectifs. L'observation non participante est celle que nous utiliserons pour le recueil des données. Bien que la méthode soit unique pour cette étude, la dualité du terrain d'enquête a exigé que nous procédions de deux manières. D'une part, nous avons effectué nous-mêmes les captures d'écran des publications sur Facebook. D'autre part, ne pouvant accéder directement aux conversations WhatsApp, nous avons sollicité des informateurs, les captures d'écran de leurs échanges sur ledit réseau. Les productions obtenues au travers de ces captures d'écran nous permettront de procéder à une analyse descriptive. Ce qui par la suite nous permettra de déterminer le style employé par nos informateurs.

0.9. Plan du travail

Notre plan s'articule autour de deux grandes parties. La première partie qui est intitulée « Généralités de l'étude » dispose de deux chapitres. Le premier qui est intitulé

¹⁰ *Ibid*, p. 21.

« Positionnement théorique de l'étude » est celui dans lequel nous présenterons le cadre théorique de l'étude. Dans le second chapitre titré « Ancrage méthodologique de l'étude », nous présenterons clairement notre méthode de travail. La deuxième partie « Description et typologie de style des internautes » dispose de trois chapitres dont le premier (qui correspond au troisième chapitre) s'intitule « Style décontracté ». Dans ce chapitre, nous procéderons à l'analyse descriptive des productions recueillies dans le but de ressortir les traits du langage décontracté. Ce chapitre est suivi du quatrième dont le titre est « Style informel » et dans lequel nous ressortirons les caractéristiques du langage informel dans les productions recueillies. Le dernier et cinquième chapitre se nomme « Style formel » et traite des productions langagières des informateurs renvoyant au langage formel.

PREMIÈRE PARTIE : GÉNÉRALITÉS DE L'ÉTUDE

INTRODUCTION DE LA PREMIÈRE PARTIE

La présente étude mettant en relief la variation de style des internautes sur Facebook et WhatsApp se situe dans le cadre de la sociolinguistique, plus précisément la variation de style de Labov. Il sera question dans cette partie qui est d'ordre général de présenter d'un côté les implications théoriques de notre étude par les notions de variation, style, variation de style et registre de langue. De l'autre, on étayera les implications méthodologiques du travail par la mise en relief de tous les éléments qui ont trait à notre méthode de travail.

**CHAPITRE I : POSITIONNEMENT THÉORIQUE
DE L'ÉTUDE**

Tout travail de recherche nécessite d'avoir des bases théoriques sur lesquelles il s'adosse. Dans ce chapitre, il est question pour nous d'apporter quelques éclaircissements sur notre cadre théorique qui est la variation stylistique, en présentant la notion de variation avec un accent sur la variation diaphasique, la notion de style, ainsi que la notion de registre.

La variation désigne un phénomène selon lequel une langue déterminée dans la pratique n'est jamais identique à ce qu'elle est dans un lieu, dans un groupe social donné, ou à une époque précise. L'émergence de la variation est due à l'influence de la société sur la langue tout en prenant en évidence tous les paramètres qui créent des variétés d'usages de la langue. L'hétérogénéité de la communauté linguistique provoque la variabilité de la langue mais elle ne présente pas un ensemble de règles ; elle présente des différenciations dans l'usage linguistique. Autrement dit, les langues varient selon les usages et les usagers. La variation est un concept majeur de la sociolinguistique en opposition avec la vision structurale des langues. Dans la variation sociale en français, Françoise Gadet (2007 : 13)¹¹ explique que la variation fait partie de toute langue : quel que soit la langue donnée, les locuteurs l'utilisent sous des formes diversifiées. En effet, toute langue dans son usage subit des transformations.

William Labov (1972 : 208)¹² considère même qu'une langue sans variation intrinsèque serait dysfonctionnelle, ce qui signifie que la variation est essentielle au fonctionnement d'une langue. Elle permet de s'adapter à plusieurs contextes, elle permet d'exprimer des nuances et de communiquer de manière précise. Louis-Jean Calvet (1993 : 147) explique également que toute langue entraîne obligatoirement des diversifications de la part des locuteurs. En effet, les locuteurs ne parlent pas tous de la même manière ; la variation dans leurs expressions dépend de plusieurs facteurs qui peuvent être d'ordre social, culturel, professionnel, géographique, éducationnel ; et se manifeste à différents niveaux (lexical, phonologique, syntaxique, ...). Ces diversifications étant inhérentes à la langue favorisent son dynamisme à travers les interactions entre les locuteurs. La question de variation est un souci fondamental pour la sociolinguistique car il s'agit véritablement de tirer les conséquences du constat fait par tout linguiste : on ne parle pas de la même façon dans toutes les circonstances de la vie. Une même personne au cours d'une journée change de variété, de style, et ceci en fonction de ses interlocuteurs, de l'objet du message véhiculé, des conditions de production et de réception. Pour William Labov (1976 : 29)¹³, la variation est l'étude des différences systématiques dans

¹¹ GADET, 2007, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, p. 13.

¹² LABOV, William, 1972, *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

¹³ Ibid, p.29

l'utilisation de la langue entre les groupes sociaux dans une communauté donnée. Il considère que la variation d'une langue est influencée par des facteurs sociaux tels que : la classe sociale, l'éducation, l'âge. Il n'y a pas d'étude de la langue sans prise en compte des hommes qui la parlent, sans étude de l'environnement social. La variation est visible par plusieurs acteurs. C'est dans le même sillage que Peter Trudgill (1974 : 32) considère la variation comme la manière dont les utilisateurs d'une langue varient leur utilisation en fonction de leurs contextes sociaux.

En outre, pour Dell Hymes (1974 : 45), la variation est l'utilisation de variantes linguistiques par différents locuteurs en fonction de l'identité sociale, des contextes sociaux. Il insiste sur le fait que la variation est un phénomène inhérent à toute langue. John J. Gumperz (1982 : 19), quant à lui, propose une définition plus large de la variation qui inclut non seulement la variation de la structure linguistique, mais aussi la variation dans la fonction et le contexte de l'usage du langage. Il distingue la variation inter-groupes qui est liée aux différences entre les groupes linguistiques, et la variation intra-groupes liée aux différences à l'intérieur des groupes. Il souligne aussi l'importance de prendre en compte des aspects pragmatiques et sociaux tels que le contexte social, les relations entre locuteurs, les objectifs de la communication. Selon Gadet (2003 : 9)¹⁴, la variation est un phénomène linguistique qui se manifeste à tous les niveaux de langue : que ce soit au niveau phonologique, lexical, grammatical. Elle est liée à la diversité des utilisateurs de la langue, à leur culture, à leur éducation, à leur sexe, à leur âge. En effet, la variation est donc une caractéristique essentielle de la langue, qui permet aux locuteurs de s'adapter à différents contextes et de s'exprimer de manière personnelle. Teun A. Van Dijk (2008 : 143) définit la variation comme la différence linguistique entre les discours, qui peut être liée à des facteurs tels que le contexte, le registre, le genre, l'âge, l'origine ethnique. Il distingue deux types de variation : la variation discursive qui est liée à la structure et au contenu des discours ; et la variation sociolinguistique qui est liée aux différences sociales entre les locuteurs. À son tour, Deborah Tannen (1990 : 42) propose une définition de la variation linguistique qui met en avant les différences entre les genres et les sexes. Elle argue que les hommes et les femmes ont tendance à utiliser des variétés de langage différentes, qui reflètent leurs rôles et leurs expériences sociales.

¹⁴ Op cit, p. 9.

I- 1- Les types de variation

William Labov (1972) distingue quatre types de variation à savoir : la variation diachronique, la variation diatopique, la variation diastratique et la variation diaphasique.

La variation diachronique : elle concerne l'évolution de la langue dans le temps. Elle permet de distinguer les formes anciennes de celles plus récente d'une même langue. Liée au changement linguistique, elle apparaît lorsque l'on compare des textes d'une même langue écrits à des moments différents et il existe des différences systématiques de grammaire, de lexique, et parfois d'orthographe. Ces différences sont d'autant plus grandes que le temps sépare les textes.

La variation diatopique : c'est la variation de la langue en fonction du lieu, de la situation géographique des locuteurs. Ces changements géographiques s'appellent les dialectes. Le dialecte est une variété linguistique propre à un groupe de locuteurs déterminé, à une communauté.

La variation diastratique : encore appelée variation sociale, c'est le phénomène qui explique que la langue change selon le milieu social auquel appartient un locuteur (classe sociale, groupe professionnel, sexe, âge...). Elle comprend toutes les modifications du langage produites par l'environnement dans lequel se développe le locuteur.

La variation diaphasique : encore appelée variation stylistique ou situationnelle, elle rend compte des usages différents d'une situation de communication à une autre. Elle inclut les changements de langue résultant du degré de formalité de la situation ou des circonstances dans lesquelles se trouve le locuteur. Ce degré de formalité affecte le degré de respect des règles, normes et coutumes en matière de communication linguistique. C'est celle sur laquelle nous nous attarderons.

La variation diaphasique est un phénomène linguistique qui décrit les différences dans la structure et l'utilisation du langage entre les différentes phases d'une même langue. Il s'agit d'une variation qui se produit à l'intérieur d'une communauté linguistique donnée et qui est liée aux différents contextes dans lesquels le langage est utilisé.

Elle peut se manifester de différentes manières et peut être influencée par divers facteurs tels que la situation de communication, le registre de langue, le genre, l'âge, l'origine ethnique. Par exemple, dans une même langue, il peut exister des variations diaphasiques

entre les différents registres de langue, tels que le registre formel, le registre informel, le registre familial, etc.

Il peut également exister des variations diaphasiques entre les différents genres, avec des différences dans la structure et l'utilisation du langage entre les hommes et les femmes. Par exemple les femmes peuvent utiliser plus fréquemment des pronoms de première personne du pluriel pour se référer à elles-mêmes et à d'autres femmes, tandis que les hommes peuvent utiliser plus fréquemment des pronoms de première personne du singulier.

Elle peut également être liée à l'âge, avec des différences dans la structure et l'utilisation du langage entre les différentes générations. Par exemple, les jeunes peuvent utiliser plus fréquemment des mots et des expressions argotiques, tandis que les personnes âgées peuvent utiliser un langage plus formel et conventionnel. Enfin, la variation diaphasique peut être liée à l'origine ethnique, avec des différences dans la structure et l'utilisation du langage entre les différents groupes ethniques.

Selon l'école française, le terme « style » est relié à la notion d'esthétique des textes littéraires, ou au caractère subjectif de l'écriture d'un auteur ou de l'usage linguistique du locuteur. Charles Bally (2015) inclut dans sa notion de style une certaine pluralité d'usages. Pour lui, les faits d'expression du langage reflètent la sensibilité ou l'affectivité des locuteurs placés dans certaines situations de communication, et par leur contenu qui agissent sur la sensibilité. La nécessité de regrouper ces phénomènes sous un terme unique témoigne d'une prise de conscience, c'est-à-dire que ce qui avait été observé auparavant mais peut être envisagé sous un autre angle, pouvait être décrit plus adéquatement comme un système cohérent de variation.

Pour Jules Marouzeau (1959 :17), « si l'on s'applique à les distinguer, il semble que l'on puisse définir la langue comme la somme des moyens d'expression dont nous disposons pour mettre en forme l'énoncé, le style comme l'aspect et la qualité qui résultent du choix entre ces moyens d'expression ». En effet, la langue est considérée comme l'ensemble des règles grammaticales, le vocabulaire, la phonologie, ... dont nous disposons pour communiquer ; le style est en revanche le résultat du choix que nous faisons entre les différents moyens d'expression. C'est l'aspect qui caractérise notre manière de communiquer, c'est-à-dire la façon dont nous utilisons la langue pour exprimer nos pensées, nos sentiments, nos intentions. Henri Bonnard (1953 : 142) reprend la même idée en précisant qu' « on appelle styles les différentes manières d'exprimer une même idée (selon la culture, la classe

sociale, le milieu où on s'exprime, l'état d'esprit passager, le talent, le goût) ». Ceci témoigne de la pluralité de choix d'expressions disponibles pour chaque individu, comme Anthony Lodge (1993) observe que, même au sein d'une variété relativement homogène d'un point de vue social, un éventail de choix subsiste.

Pierre Guiraud (1967 : 17), quant à lui, définit le style de façon beaucoup plus laconique comme la « manière de pensée par l'intermédiaire du langage ». En ce sens, le style est considéré comme la façon dont on utilise le langage pour exprimer les pensées, les sentiments, les idées. C'est dans ce même ordre d'idées que Thiébaud de Laveaux définit le style comme « la manière d'exprimer ses pensées de vive voix ou par écrit » (1818 : 664b).

En outre, Antoine Furetière (1690 : 740) dans la définition qu'il donne du style insiste sur l'aspect individuel : « le style se dit aussi de la manière différente dont chacun se comporte en ses actions ». Pour lui, le style est une façon de se comporter, une manière d'être, une attitude qui caractérise chaque individu. Ici, le style est une expression de la personnalité, des valeurs et des croyances de chaque individu. Le style est lié à l'individu et son comportement. De plus, Allan Bell (1984 : 151) définit le style en termes de différences observables à l'intérieur du discours individuel du locuteur. En ce sens, le style est considéré comme une caractéristique unique d'une personne qui peut être identifiée et distinguée des autres, il représente l'expression de la subjectivité du locuteur. Cette variabilité intrapersonnelle du locuteur dans son discours peut se faire en fonction de la relation qu'il entretient avec son interlocuteur, de la situation de communication dans laquelle ils se trouvent, du statut social de chacun d'entre eux ; ce qui justifie le point de vue de Halliday (1978 : 137) selon lequel le style réfère à la variation linguistique liée aux relations entre les participants de l'acte de communication, en particulier au degré de formalité adopté. L'ancienneté et la nature de leur relation, leur différence de statut social et leur degré d'intimité constituent les facteurs qui peuvent faire varier le degré de formalité.

Par contre, Paul Valéry définit le style comme « écart par rapport à une norme » (1936 : 157). Pour lui, l'expression de la subjectivité d'un locuteur ne respecte pas les conventions et les règles préétablies. Il constitue une forme de transgression et de déviation par rapport à la norme de la langue, une prise de distance délibérée par rapport à une manière de faire, considérée comme standard, conventionnelle ou attendue. Comme ajoute Roland Barthes (1953 : 13), « le style, c'est l'écriture qui se dérobe à la norme, qui se fait reconnaître comme une singularité, une différence ». En effet, le style est une marque d'individualité, une manière unique et reconnaissable de s'exprimer. On a aussi Charles Bruneau (1969 : 11) pour

qui le style est « une déviation du parler individuel ». Selon lui, l'usage du style est une variation individuelle qui se manifeste par une déviation du parler individuel. Ce « parler individuel » représente la manière naturelle, spontanée et inconsciente de s'exprimer d'une personne. En d'autres termes, le style est une manière pour un locuteur de s'écarter de sa façon de s'exprimer habituellement.

D'après Labov (1976), tous les changements stylistiques vont dans la même direction. Pour lui, les différents styles utilisés par une même personne sont autant d'écart par rapport à sa façon de s'exprimer où elle fait le moins d'effort pour s'auto-surveiller. Le style est une variété de langage qui est associée à une fonction spécifique, comme la conversation, la lecture ou l'écriture. Il est caractérisé par des différences phonétiques, lexicales, grammaticales et morphologiques par rapport à la norme standard de la langue.

La variation stylistique est un concept important en linguistique, qui décrit les différentes manières dont un locuteur peut s'exprimer pour communiquer avec d'autres personnes. Elle peut être observable dans différents registres de langue tels que le registre formel, le registre informel, le registre professionnel, etc. Selon Françoise Gadet (2007 : 23), la variation stylistique est un phénomène complexe qui est influencé par de nombreux facteurs, tels que la situationalité, la fonction communicative, le genre, l'âge, la culture, etc. Elle peut être utilisée pour établir des rapports de domination ou de soumission, pour exprimer des émotions, pour créer des effets de surprise ou d'humour.

Elle peut également être étudiée à travers la notion de style dans la linguistique. Selon Roman Jakobson (1960), le style est une propriété de la langue qui permet de différencier les locuteurs et de créer des effets de sens. La variation stylistique peut donc être considérée comme une forme de style, qui permet de s'adapter à différents contextes et de s'exprimer de manière personnelle.

I- 2- Les origines du style selon Labov

Labov a introduit pour la première fois le concept de style dans le contexte de la sociolinguistique dans les années 1960, bien qu'il n'ait pas explicitement défini le terme. Il a principalement étudié les variables linguistiques individuelles et la manière dont elles étaient associées à divers groupes sociaux, par exemple les classes sociales. Il a résumé ses idées sur le style en cinq principes :

- « Il n'existe pas de style unique d'enceintes » : le changement de style se produit chez tous les locuteurs à des degrés divers ; les interlocuteurs changent régulièrement et systématiquement leurs formes linguistiques en fonction du contexte ;
- « Les styles peuvent être classés selon une seule dimension, mesurée par la quantité d'attention accordée à la parole » : le changement de style est étroitement lié à l'attention portée au discours. Selon les études menées par Labov, il s'agit de l'un des facteurs les plus importants qui déterminent si un interlocuteur va ou non changer de style ;
- « La langue vernaculaire, dans laquelle on accorde le moins d'attention à la parole, fournit les données les plus systématiques pour l'analyse linguistique » : Labov a caractérisé le langage vernaculaire comme étant le mode de langage de base originel, appris dès le plus jeune âge, sur lequel des styles plus complexes se construisent plus tard dans la vie. Ce style « de base » présente le moins de variation et fournit l'explication la plus générale du style d'un groupe donné ;
- « Toute observation systématique d'un locuteur définit un contexte formel où une attention plus que minimale est accordée à la parole » : en d'autres termes, les entretiens formels en face à face limitent considérablement l'utilisation du style vernaculaire par l'interlocuteur. Le style vernaculaire d'un interlocuteur se manifeste très probablement s'il ne prête pas attention à son discours ;
- « Les entretiens en face à face sont le seul moyen d'obtenir le volume et la qualité de la parole enregistrée nécessaires à l'analyse quantitative » : l'analyse quantitative nécessite le type de données qui doivent être obtenues de manière très évidente et formelle.

La variation de style fait référence au changement de style d'un locuteur en réponse au contexte de communication dans lequel il se trouve. Labov distingue différents types de style.

I- 3- Les différents styles selon Labov

Pour William Labov (1972), la variation stylistique se produit sur un continuum, allant du style informel (ou style décontracté) au style formel (ou style attentionné). Il identifie cinq styles de discours à savoir :

- Style décontracté : discours spontané entre amis proches, où le locuteur est détendu et ne fait pas attention à sa parole ;

- Style informel : discours avec des connaissances, où le locuteur est à l'aise mais fait attention à sa parole ;
- Style attentionné : discours formel où le locuteur fait attention à sa parole et à son image ;
- Style attentionné soutenu : discours très formel où le locuteur est conscient de son audience et s'efforce de parler de manière précise et élaborée ;
- Style lecture : discours lu à haute voix où le locuteur est très conscient de sa parole et s'efforce de la prononcer correctement.

Il conçoit aussi :

- Le style comme un choix conscient : Labov souligne que le locuteur choisit consciemment son style en fonction du contexte social. Il s'agit d'un processus de « régulation sociale » où le locuteur ajuste son langage pour s'adapter aux attentes sociales de la situation. Labov a observé que les locuteurs peuvent parfois hypercorriger leur langage, c'est-à-dire qu'ils utilisent des formes linguistiques qu'ils considèrent comme plus formelles, même dans des contextes informels. Ce qui montre que les locuteurs sont conscients des normes linguistiques et cherchent à s'y conformer ;
- Le style comme un indicateur social : le style de discours est un indicateur social important. Il permet aux locuteurs de se positionner socialement et de montrer leur appartenance à un groupe social. Par exemple, un locuteur peut choisir un style plus formel pour montrer son éducation ou sa position sociale. Les locuteurs de différentes classes sociales utilisent des formes linguistiques différentes, et ces différences peuvent être observées dans différents styles de discours. Par exemple, les locuteurs de classes supérieures sont plus susceptibles d'utiliser des formes linguistiques standardisées dans tous les styles de discours, tandis que les locuteurs de classes populaires sont plus susceptibles d'utiliser des formes linguistiques régionales ou dialectales, même dans des situations de communication formelles ;
- Le style comme moteur de changement linguistique : Labov soutient que la variation stylistique joue un rôle important dans le changement linguistique. Les formes linguistiques qui sont utilisées dans les styles les plus formels peuvent finir par se propager à d'autres styles et devenir la norme. Par exemple, une forme linguistique qui est initialement utilisée uniquement dans le style attentionné soutenu peut, au fil du temps, se propager aux autres styles de discours et devenir standardisée.

La variation de style des locuteurs est régie en fonction de divers facteurs.

I- 4- Les facteurs liés à la variation de style

Pour qu'il y ait variation dans le style d'un locuteur, il faudrait que celui-ci soit en situation de communication avec un ou plusieurs interlocuteurs. Le locuteur en tant qu'être social a la faculté de moduler ses usages selon les situations, et spécialement selon les interactions auxquelles il participe. Cette modulation est possible par la présence d'un ensemble de facteurs, qui sont classés en deux catégories par Labov (1972).

Catégorie 1 : Facteurs liés à la situation de communication ou facteurs externes

- Le contexte social : la situation dans laquelle la communication a lieu, comme un environnement formel ou informel, influence le choix des formes linguistiques. Par exemple, on parlera différemment à un ami dans un bar que lors d'un entretien d'embauche ;
- Le sujet de conversation : le sujet de conversation peut également influencer le style de discours. On utilisera un langage plus formel pour parler de sujets sérieux ou techniques, tandis qu'un langage plus informel sera utilisé pour des sujets légers ou familiers ;
- L'interlocuteur : la relation entre les interlocuteurs influence le style de discours. On parlera différemment à un supérieur hiérarchique qu'à un ami ;
- Le but de la communication : le but de la communication influence également le style de discours. On utilisera un langage plus formel pour transmettre des informations précises, tandis qu'un langage plus informel sera utilisé pour créer une ambiance conviviale.

Catégorie 2 : Facteurs liés à l'identité sociale ou facteurs internes

- La classe sociale : Labov a démontré que les locuteurs de différentes classes sociales utilisent des formes linguistiques différentes, même dans des situations de communication similaires ;
- Le groupe d'appartenance : l'appartenance à un groupe social, comme un groupe d'âge, une communauté ethnique ou une profession, peut également influencer le style de discours ;
- Le genre : les hommes et les femmes peuvent utiliser des formes linguistiques différentes, même dans des situations de communication similaires ;

- L'âge : les jeunes et les personnes âgées peuvent utiliser des formes linguistiques différentes, même dans des situations de communication similaires.

En outre, nous avons aussi le contexte culturel. Ici, le style est influencé par la culture et les valeurs de la société dans laquelle il est produit (Hymes, 1974).

Les facteurs de la variation de style sont divisés en deux catégories qui sont d'une part externe et d'autre part interne à l'individu. Le changement de style s'effectue par un même locuteur.

La variation stylistique constitue la modulation du discours, c'est-à-dire le passage à divers registres de langue en fonction de plusieurs facteurs tels que la situation de communication, les rapports sociaux entre intervenants, ...

I- 5- La notion de registre

Le registre se rapproche de la dimension sociale, alors que la notion de style se réfère aux influences extérieures au locuteur, et qui ont des conséquences sur la production linguistique. Selon Jean Ure (1982: 5), « the register range of a language comprises the range of social situations recognized and controlled by its speakers-situations for which appropriate patterns are available »¹⁵. Pour lui, les registres peuvent être définis à l'échelle de la langue comme au niveau du locuteur individuel ; le choix du registre est très conscient de la part du locuteur.

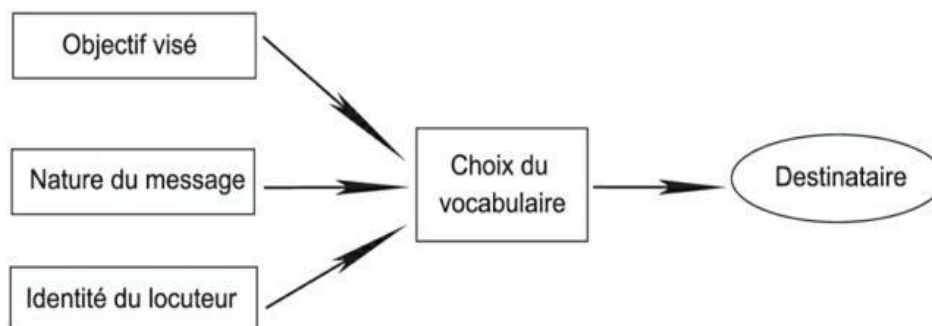
Le registre de langue est une variété de langage associée à une situation de communication spécifique, comme la conversation entre amis, la discussion en groupe ou la présentation formelle. Le registre est caractérisé par des différences phonologiques, lexicales, grammaticales par rapport au style standard de la langue. Par exemple, le registre de la conversation entre amis peut être différent de celui d'une présentation formelle.

Appelé aussi niveau de langue, le registre de langue correspond au type de langage employé pour s'exprimer, autant à l'oral qu'à l'écrit. Que ce soit au niveau du lexique ou de la syntaxe, le mode d'expression utilisé permet de cerner l'intention du locuteur ou de l'interlocuteur, mais aussi le milieu et le contexte dans lesquels évoluent les personnes. Les types de langage employés correspondent aux variations qui sont considérées comme des

¹⁵ Traduction en langue française : « la gamme de registres d'une langue comprend l'éventail des situations sociales reconnues et contrôlées par ses locuteurs-des situations pour lesquelles des modèles appropriés sont disponibles ».

caractéristiques de la langue, qui est définie par Labov (1976 : 27)¹⁶ comme étant « un système qui fonctionne [...] avec des phénomènes de variation ». Les relations qui fonctionnent entre les systèmes de variation sont appelées synonymie : ces formes distinctes « offrent des moyens alternatifs de dire la même chose ». Les registres sont partie intégrante de la compétence définie comme « la maîtrise d'un système régulièrement différencié » ; ils prennent en considération le fonctionnement de la langue dans la société, et des facteurs non linguistiques (énonciateurs, situations, ...).

La langue est un ensemble de sous-systèmes à partir desquels tout locuteur compétent puise et choisit à son gré, ses modes d'expression en fonction des buts communicatifs poursuivis, du contexte d'énonciation et des rapports psycho-sociaux qu'entretient le sujet parlant avec son interlocuteur. Communiquer de façon adéquate, à l'oral comme à l'écrit, revient donc à opérer constamment un choix judicieux entre plusieurs moyens ou outil d'expression qu'une langue met à la disposition des communicants, et ce sur tous les plans de la structure linguistique : forme de prononciation, termes de vocabulaire, tournures syntaxiques et, bien entendu, en fonction du sens précis et des sentiments qu'on souhaite exprimer et communiquer. Il faut avoir un comportement langagier approprié, qui soit en adéquation avec les circonstances précises de la communication ou de l'énonciation, avec toutes les règles de bienséance ou d'étiquette linguistique qui s'imposent. Il s'agit d'acquérir un « savoir-vivre » sociolinguistique et interactionnel relatif aux usages qui sont suivis dans la communauté linguistique considérée. En d'autres termes, le bon usage de la langue c'est réaliser une communication adaptée qui manifeste tous les traits d'une réelle compétence communicative, non pas seulement linguistique. Ferréole et Flageul représentent les éléments de la communication adaptée sous forme du schéma ci-dessous :



¹⁶ Op cit, p. 27.

Ferréole, Gilles et Flageul, Noel, *Méthodes et techniques de l'expression écrite et orale*, Paris, Armand Colin, 1996, p. 46.

Comme le montre bien ce schéma, le choix du vocabulaire (et du registre d'expression) est déterminé par des variables.

La stratification des couches socioprofessionnelles dans la communauté linguistique considérée se reflète, dans une certaine mesure, à l'usage qu'on fait de la langue dans les échanges quotidiens. L'origine sociale, l'expérience scolaire, ainsi que le milieu professionnel sont autant de facteurs qui jouent un rôle déterminant dans le choix du registre de la langue à employer. Cuq (1991 : 78), entre autres, nous fait remarquer que :

On ne parle pas de la même façon quand on est un cordonnier, tailleur de pierres, informaticien ou professeur ; on ne s'adresse pas de la même façon à son PDG, à son médecin ou à l'un de ses subordonnés, et cela à l'oral comme à l'écrit ; qu'on est, sauf exception, tour à tour en position dominante et dominée, savante ou informative, affective ou professionnelle, etc... sans même souvent que ces situations soient fortement bornées
Cuq :78.

Chaque locuteur est parfaitement capable de rajuster son registre de langue en fonction de son interlocuteur, de la position sociale de celui-ci. D'autres facteurs interviennent encore dans ce choix du registre de langue que doit effectuer le sujet parlant en situation communicationnelle : l'âge, le sexe, le niveau intellectuel et/ou de culture générale des interlocuteurs, le contexte social où se déroule la communication et le sujet de la conversation. Nous devons adapter notre style discursif au contexte d'énonciation, en tenant bien compte de tous les paramètres socio-culturels et psycho-affectifs en présence ; comme nous font remarquer Peytard et Moirand (1992 : 57) « connaître une langue c'est se doter d'une compétence de communication qui demande au locuteur l'habile usage des registres de langage aussi variés qu'ils soient qu'une langue propose à la sensibilité des communicants » . Le bon usage des registres de langue est au cœur même de la socialisation langagière qui sous-entend l'acquisition progressive de la compétence communicative, complément essentiel de la compétence grammaticale du sujet parlant.

I- 6- Les types de registres de langue

Une langue ne constitue pas un ensemble homogène. Comme l'affirme Baylon et Fabre (1990 : 148), il existe à l'intérieur de chaque langue, des sous-systèmes et « c'est à la stylistique de les démêler et de rendre compte de leur utilisation ». Ils observent par ailleurs qu'il existe des langues de classes sociales et de groupes socioprofessionnels. Les sociolinguistes ont répertorié ces types de langue et les désignent sous l'appellation de

« registre de langue/langage » ou « registre de discours » et cela surtout lorsqu'on fait référence au degré de formalité adopté par les interlocuteurs en présence. Cuq (1991 : 78) désigne la notion de registre de langue comme « l'utilisation de la langue en fonction de diverses situations de communication ». On les classe en 3 catégories : registre soutenu, registre courant, registre familier.

I- 6 -1- Le registre soutenu

Ce registre est généralement utilisé dans les situations sociales contraignantes (que ce soit dans les relations officielles ou officieuses, expression de politesse, ...). Le soin qu'on met dans la recherche du mot juste, l'élaboration des constructions syntaxiques ou la netteté de la prononciation caractérisent la langue dite « soutenue ». Par exemple, c'est la langue de rédaction des textes d'un certain niveau intellectuel comme l'article de revue, un discours officiel. Ce registre témoigne d'un réel souci de clarté et de précision dans le choix des mots, ainsi que de la correction sur le plan de la grammaire et de l'articulation. Ce registre de discours est en partie influencé par la formation linguistique et littéraire que nous avons pu suivre durant notre parcours scolaire et universitaire. Il est souvent émaillé de mots savants et de termes techniques, surtout lorsqu'il s'agit d'un discours ou d'un texte qui s'adresse aux initiés du domaine de la spécialité, un public spécifique.

I- 6 -2- Le registre courant

C'est le registre qu'un locuteur « moyen » emploierait dans une conversation avec un interlocuteur qu'il ne connaît pas. C'est le registre qu'il emploie lorsqu'il s'entretient avec son supérieur hiérarchique sur le lieu de travail. C'est la langue des journalistes de la radio, de la presse écrite de « bonne tenue », de la conversation avec un collègue de bureau, de l'école. C'est le français international par excellence, compris de tous ceux qui ont la pratique courante du français, utilisable donc pour la communication internationale. Dans ce registre, le locuteur ou l'écrivain s'efforce de respecter scrupuleusement les règles de la langue. Offord définit le français courant comme suit :

That variety of french which is used by educated French people when they are paying particular attention to the way they are expressing themselves; it is associated with good Parisian usage. It is that variety advocated by the government and many other national and international bodies; it is the variety used by the media and in education, and it is the variety aspired to by most French users. In short, it is the variety that has received the official imprimatur and carries the highest degree of prestige in the francophone world. Standard French, as the most prestigious variety of French, is that variety which is selected for teaching as a foreign language throughout the world. To a considerable degree it is codified in dictionaries and grammar books. Standard French may be either spoken or written, but it more normally appears in the latter form. The permanence of the written

form naturally encourages the use of greater care when it being produced (1990 : 16-17)¹⁷.

I- 6- 3- Le registre familial

C'est le registre utilisé en famille, avec des amis, dans l'intimité, dans des situations de communication décontractées. C'est une variété de la langue très spontanée, peu élaborée, comportant beaucoup d'ellipses et qui se soucie peu de la correction grammaticale. Léon fait remarquer par ailleurs que ce registre de langue « reflète un état spontané, détendu, et une absence d'auto-contrôle ». Plus précisément c'est le français de la rue, de la conversation décontractée entre amis ou camarades. D'une manière générale, le style familial s'emploie spontanément avec des gens qu'on connaît et qu'on tutoie.

Le style est défini comme le mode d'expression individuel que le locuteur choisit pour adapter son discours à son interlocuteur selon les paramètres de la situation de communication. La variation de style est donc observable au plan individuel et représente un processus de choix parmi une pluralité d'usages. Cette variation est visible dans les pratiques langagières des internautes sur les réseaux sociaux.

¹⁷ Traduction en langue française : « la variété du français qui est utilisée par les Français bien instruits quand ils surveillent bien leur façon de s'exprimer ; on l'associe au « bon usage » parisien du français. C'est la variété de la langue qui est prescrite par le gouvernement et par beaucoup d'organismes nationaux et internationaux ; c'est la variété utilisée par les médias et dans l'éducation, et c'est la variété préférée de la plupart des locuteurs francophones. Bref, c'est la variété du français officiellement approuvée par l'État et qui jouit du plus grand prestige dans le monde francophone. Elle est, dans une large mesure, codifiée dans les dictionnaires et dans les manuels de grammaire. Le français standard peut apparaître soit à l'oral soit à l'écrit, mais surtout à l'écrit. La permanence de l'écrit encourage naturellement une attention plus soutenue à cette variété de langue ».

CHAPITRE II : ANCRAGE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE

D'une manière générale, les études de sociolinguistique prennent leur source dans des informations réelles, elles sont donc très souvent basées sur des données *in vivo*. À ce titre, les analyses sont la résultante d'une kyrielle d'étapes. On parle ici du choix du terrain et de l'échantillon, des méthodes d'analyse, etc. Ce schéma propre à la sociolinguistique s'observe également dans cette étude, d'où la présence de ce chapitre intitulé « ancrage méthodologique de l'étude ». Dans cette partie, nous présentons tour à tour l'échantillon, le terrain d'enquête, le corpus, la technique d'enquête, la période d'enquête, les difficultés rencontrées pendant notre recherche et la méthode de traitement et d'analyse des données.

I- Le terrain d'enquête : les réseaux sociaux

Les sciences sociales telles que la sociolinguistique considèrent comme terrain d'enquête tout espace réel ou virtuel pouvant permettre au chercheur de recueillir des données. Dans ce sens, les réseaux sociaux se sont présentés comme un espace adéquat pour le recueil des données nécessaires, utiles pour ce travail. Les réseaux sociaux sont des sites internet (ou des applications mobiles) qui permettent aux usagers de partager du contenu personnel, de créer des pages, d'échanger des informations, des photos et vidéos avec une communauté d'amis et de connaissances. On parle ici des plates-formes en ligne qui permettent aux individus de se connecter, d'interagir et de communiquer avec d'autres utilisateurs et au passage, de créer des richesses. Il va sans dire que ces trouvailles des NTIC principalement Facebook sont devenus de véritables espaces marchands, on y vend et on y achète. Plusieurs produits de divers ordres y sont proposés facilitant et améliorant ainsi leur dynamique. Celle-ci s'observe également sur l'usage de la langue qui y est pluriel. Ils sont des espaces virtuels caractérisés par une pluralité d'usages de la langue.

L'intégration des réseaux sociaux dans la sociolinguistique est reconnue comme étant l'œuvre de Lesley Milroy (1980)¹⁸. Dans son étude sur l'anglais de Belfast, Milroy prend non seulement comme point de départ les individus et leur communauté linguistique et montre également que les réseaux sociaux influencent l'usage linguistique des locuteurs.

William Labov (2001) a souligné que l'étude des usages langagiers des locuteurs au sein de leur réseau social permet de recueillir leurs productions dans leurs manifestations quotidiennes (conversations entre amis, avec la famille, les collègues).

¹⁸ MILROY Lesly, 1980, *Language and social Network*.

Ces plateformes ont gagné en popularité et en influence au cours des dernières années, transformant la façon dont nous interagissons et échangeons des informations. Cette transformation s'est manifestée à plusieurs niveaux :

- La connectivité mondiale : les réseaux sociaux ont permis de connecter des individus du monde entier, éliminant les barrières géographiques et temporelles. Les gens peuvent maintenant communiquer instantanément avec des amis, des proches et des contacts professionnels, peu importe où ils se trouvent ;
- La communication en temps réel : les réseaux sociaux offrent des moyens de communication en temps réel, permettant des échanges rapides et immédiats. Les messages, les commentaires et les réponses peuvent être partagés instantanément, favorisant ainsi des conversations dynamiques et réactives ;
- Le partage de contenu : les réseaux sociaux ont facilité le partage de contenus multimédias tels que des photos, des vidéos, des articles, des liens, etc. Les utilisateurs peuvent partager leurs expériences, leurs idées, leurs opinions, leurs créations artistiques et bien plus encore, avec un large public ;
- Les interactions sociales diversifiées : les réseaux sociaux ont élargi les possibilités d'interactions sociales. Les utilisateurs peuvent interagir par le biais de commentaires, de mentions « j'aime », de partages, de messages privés, de chats en direct, de réponses à des questions, de sondages, etc. Cela permet des échanges plus variés et enrichissants ;
- La création de communautés et de groupes d'intérêt : les réseaux sociaux ont favorisé la formation de communautés en ligne et de groupes d'intérêt partageant des passions communes. Les utilisateurs peuvent rejoindre des groupes spécifiques, participer à des discussions, partager des connaissances et se connecter avec des personnes partageant les mêmes intérêts ;
- L'influence sur l'opinion publique : les réseaux sociaux ont donné à chacun une voix et une plateforme pour partager des opinions et des idées. Ils ont influencé la façon dont les informations sont diffusées, discutées et perçues, ce qui a un impact sur l'opinion publique, les mouvements sociaux et les débats sociétaux ;
- La collaboration et le partage de connaissances : les réseaux sociaux ont facilité la collaboration et le partage de connaissances entre les individus. Les utilisateurs peuvent travailler ensemble sur des projets, partager des ressources, poser des questions à des experts, découvrir de nouvelles idées et apprendre des uns des autres ;

- L'élargissement du réseau personnel et professionnel : les réseaux sociaux ont ouvert de nouvelles opportunités pour élargir et entretenir son réseau personnel et professionnel. Les utilisateurs peuvent se connecter avec des collègues, des employeurs potentiels, des mentors, des experts et des personnes influentes dans leur domaine d'intérêt.

Il existe une grande variété de réseaux sociaux à savoir :

- Facebook : lancé en 2004, c'est l'un des réseaux sociaux les plus populaires et étendus. Il permet aux utilisateurs de créer des profils, d'ajouter des amis, de partager des messages, des photos, des vidéos et d'interagir avec du contenu publié par d'autres utilisateurs ou pages ;
- Twitter : Twitter est une plateforme de microblogage qui permet aux utilisateurs de publier des messages courts appelés « Tweets ». Les Tweets sont limités à 280 caractères et peuvent contenir du texte, des images, des vidéos et des liens. Twitter est souvent utilisé pour partager des actualités, des opinions et participer à des discussions en utilisant des hashtags ;
- Instagram : Instagram est une plateforme de partage de photos et de vidéos. Les utilisateurs peuvent prendre des photos, les modifier avec des filtres, les partager avec leurs abonnés et interagir avec d'autres utilisateurs en aimant et en commentant leurs publications. Instagram est également connu pour son format de « stories » éphémères qui permet de partager du contenu qui disparaît après 24 heures ;
- LinkedIn : LinkedIn est une plateforme professionnelle axée sur les connexions et les opportunités de carrière. Elle permet aux utilisateurs de créer des profils professionnels, de se connecter avec d'autres professionnels, de partager des informations sur leur expérience et leurs réalisations, et de trouver des opportunités d'emploi ;
- YouTube : YouTube est une plateforme de partage de vidéos où les utilisateurs peuvent télécharger, regarder, commenter et partager des vidéos. Elle offre une grande variété de contenus tels que des vidéos musicales, des tutoriels, des vlogs, des émissions de télévision, des documentaires, ...
- Snapchat : Snapchat est une application de messagerie instantanée connue pour ses « snaps » éphémères, c'est-à-dire des photos et vidéos qui disparaissent après avoir été visionnées. Snapchat propose également des fonctionnalités telles que les « stories » et les filtres amusants ;

- WhatsApp : WhatsApp est une application de messagerie instantanée populaire appartenant à Facebook.

Les deux réseaux sur lesquels nous allons nous appesantir sont Facebook et WhatsApp.

I-1- Le réseau Facebook

Fondé le 4 février 2004 par Mark Zuckerberg et des étudiants de l'université Harvard sous l'appellation initiale « The Facebook », Facebook, actuellement appelé « Meta » est devenu l'un des plus grands réseaux sociaux au monde. Sa mission est de donner aux gens le pouvoir de construire une communauté et de rapprocher le monde. Il est caractérisé par :

- Un profil personnel : chaque utilisateur crée un profil où il peut partager des informations, des photos, des publications, ...
- Un réseau d' « amis » : les utilisateurs peuvent établir des liens d'amitié et interagir avec leur réseau de connaissances ;
- Un fil d'actualité : un flux de publications des amis et des pages suivies par l'utilisateur ;
- Des groupes et pages : des espaces thématiques où les utilisateurs peuvent se rassembler, discuter et partager du contenu ;
- Une messagerie instantanée : système de messagerie privée entre utilisateurs ;
- Des réactions et commentaires : possibilité d'interagir avec les publications des autres.

Notre choix ici s'est porté essentiellement sur des pages Facebook. Une page Facebook peut être définie comme un espace virtuel de présentation d'une entreprise, d'une collectivité, d'une personnalité. À distinguer d'un profil personnel, elle n'a pas de demandes d'amis mais des abonnements, des statistiques précises sur la diffusion et la portée des messages diffusés via la page. Nous avons choisi des pages publiques car les publications sont d'un même auteur et le style employé est susceptible de varier en fonction de ce qu'il veut passer comme message, des personnes qu'il vise. Aussi, nous ne risquons d'avoir aucun problème car nous utilisons ces publications dans un but purement scientifique. Et comme l'affirme Cal Newport (2019 : 114), « Facebook est essentiellement une plateforme publique. Même si vous pensez que vos paramètres de confidentialité sont bien configurés, il est toujours possible que votre contenu soit partagé ou accessible d'une manière ou d'une autre ».

I-2- Le réseau WhatsApp

WhatsApp est une application de messagerie populaire appartenant à Facebook. Cette application facilite l'interaction avec d'autres utilisateurs à travers l'envoi des messages, des photos, des vidéos, des musiques grâce à la connexion internet. Il est caractérisé par :

- La messagerie instantanée : WhatsApp permet aux utilisateurs d'envoyer des messages texte, des images, des vidéos, des enregistrements audios, des documents et des contacts à leurs contacts individuels ou à des groupes ;
- Les appels vocaux et vidéos : les utilisateurs de WhatsApp peuvent passer des appels vocaux et vidéos avec d'autres utilisateurs de l'application, qu'ils se trouvent dans le même pays ou à l'étranger. Cela permet des communications audiovisuelles en temps réel ;
- Le chiffrement de bout en bout : WhatsApp applique le chiffrement de bout en bout à toutes les conversations, ce qui signifie que les messages sont sécurisés et ne peuvent être lus que par les expéditeurs et les destinataires. Même WhatsApp lui-même ne peut pas accéder aux messages ;
- Les groupes : WhatsApp permet la création de groupes de discussion où plusieurs utilisateurs peuvent participer à des conversations en groupe, partager du contenu et collaborer. Les administrateurs peuvent gérer les paramètres du groupe et ajouter ou supprimer des membres ;
- Le statut : les utilisateurs peuvent partager des « statuts » sur WhatsApp, qui sont des mises à jour de statut éphémère sous forme de photos, vidéos ou de textes qui disparaissent après 24 heures. Les contacts peuvent voir ces statuts et y réagir ;
- Les appels vocaux et vidéos de groupe : WhatsApp propose également des appels vocaux et vidéos de groupe permettant à plusieurs utilisateurs de participer à des appels simultanément. Cela facilite les conversations de groupe avec des amis, des collègues ou des membres de la famille ;
- Le partage de localisation : les utilisateurs peuvent partager leur localisation en temps réel avec leurs contacts, ce qui facilite la coordination et le suivi des déplacements ;
- WhatsApp Business : WhatsApp propose une version spéciale appelée "WhatsApp Business" destinée aux entreprises. Elle offre des fonctionnalités supplémentaires pour les entreprises, telles que la création d'un profil professionnel, des réponses automatisées, des statistiques de messagerie, ...

Sur WhatsApp, les conversations sont essentiellement privées car comme l'affirme Farhad Manjoo¹⁹ : « grâce à son chiffrement de bout en bout, WhatsApp offre un niveau élevé de confidentialité et de sécurité pour les communications personnelles des utilisateurs. Seuls les interlocuteurs directs peuvent accéder au contenu des échanges ».

Notre choix s'est porté sur ces réseaux en raison de leur grande utilité au sein de la communauté jeune. La communication sur ces réseaux est libre et fluide, ce qui donne la possibilité aux utilisateurs de s'exprimer sans surveillance.

II- Le corpus

Le corpus peut être défini comme un texte oral ou écrit qui permet au chercheur d'observer des faits de langue et de les interpréter dans le cadre de son travail. Il représente également l'ensemble des données sur lesquelles une étude peut s'appuyer. Selon McEnery et Hardie (2012), « le corpus est une collection de textes écrits ou oraux ou iconographiques, rassemblés selon les critères linguistiques spécifiques et destinés à être utilisés pour la recherche linguistique ». Il renvoie aussi, selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (2012) à l'ensemble d'énoncés qu'on soumet à l'analyse (2012 : 123). Il s'agit donc des informations recueillies - dans un espace donné – par un chercheur dont l'objectif est l'analyse et l'interprétation.

Ainsi, le corpus soumis à notre étude est constitué de captures d'écran récoltées sur les réseaux sociaux Facebook et WhatsApp. Il est composé d'un total de 102 images, soit 90 prises sur Facebook et 12 prises sur WhatsApp.

III- L'échantillon

On entend par échantillon la population choisie sur laquelle s'appuie le chercheur pour mener une enquête. Il peut être homogène ou varié. La diversité de notre terrain d'enquête (Facebook et WhatsApp) nous a imposé un échantillon hétérogène. Ainsi, nous avons d'une part, les personnalités publiques ou celles ayant une page sur Facebook. Il s'agit ici des artistes musiciens, des comédiens, des blogueurs, des influenceurs, etc. Pour les conversations WhatsApp, nous avons travaillé avec des individus dont l'âge varie entre 20 et 25 ans.

Les personnes publiques que nous avons choisies ont de manière générale un contenu divers qui fait appel à un style différent. En d'autres termes, les informateurs s'expriment différemment en fonction du contenu qu'ils souhaitent partager. Leur maniement de la langue

¹⁹ FARHAD Manjoo, chroniqueur technologique pour le New York Times.

est alors notoire d'autant plus qu'ils ont de grandes communautés tel que le montre les captures ci-après.



Moustik le karismatik ✓

Artiste · Recommandé par
100 % (13 avis) · 1,6 M followers



Je suis l'âme de déstressions massive



Plus de 10 publications au cours des 2 dernières semaines



Peupah Zouzoua

Blogging · 1,3 M followers



HUMOUR - JAPAP - PAS D'ORGANES



Plus de 10 publications au cours



Albert Junior Mbog Mbog (Mbocky)

Écriture · 39 K followers



@mbocky



Ecrivain, à Livres Romans



Ulrich Takam ✓

Artiste · Recommandé par
100 % (19 avis) · 2,2 M followers



Comédien humoriste , producteur de contenu , @Planet brand amba...



Plus de 10 publications au cours



Mayole Francine Officiel

606 K followers · 96 suivi(e)s



Chef Rodrigue

Gastronomie · Recommandé par
100 % (6 avis) · 75 K follow...



CHEF CUISINIER - TRAITEUR



Plus de 10 publications au cours des 2 dernières semaines



Nyangono du Sud Officiel (Lil Ngono Officiel)

324 K followers · 341 suivi(e)s



Fingon Tralala Officiel

Comédie · Recommandé par
96 % (44 avis) · 1,7 M followers



Abbas David Babana wiisse #Mentalist

Comédie · Recommandé par
100 % (19 avis) · 102 K followe...



faire rire est un art



2 publications au cours des 2 dernières semaines



SANTE & prévention bis

Santé · Recommandé par 100 %
(8 avis) · 14 K followers



Dottoressa Thérèse Lambou Nzousse épouse Kenfack; infirmi...



Carlès-antonio officiel

Comédie · Recommandé par
90 % (5 avis) · 359 K followers



HUMOURISTE / COMEDIEN ! 🤡 🤪 🤩



Plus de 10 publications au cours



Samuel Eya'a

Personnalité publique ·
978 followers



SEUL DIEU EST GRAND



2 publications au cours des 2 dernières semaines

Tel qu'on peut le voir, ils ont des communautés dont le nombre de followers varie entre 978 et 2.2 millions.

En ce qui concerne les échanges sur WhatsApp, nous avons travaillé avec quatre informateurs, tous de sexe masculin et étudiants. Le nombre restreint de ces informateurs est dû au fait que les informations demandées relevaient de l'ordre privé.

IV- La technique d'enquête

Pour obtenir le matériau dont on a besoin pour un travail scientifique, il est indispensable de choisir une méthode en adéquation avec les objectifs de l'étude. Juillard (1999 : 103) dit à cet effet que « les différentes manières d'aborder un terrain d'enquête sont tributaires des objectifs qu'on se fixe ». C'est dans cette logique que nous avons choisi l'observation non participante. Elle implique que le chercheur observe les activités ou les comportements étudiés à distance sans y participer activement ; c'est une technique de recherche qualitative. Pour Gold (1958), « dans l'observation non participante, le chercheur reste un observateur extérieur, sans aucune implication dans les activités du groupe observé ». L'observation sociolinguistique sur les réseaux sociaux permet d'analyser les choix lexicaux, syntaxiques et même morphologiques employés par les utilisateurs (Androutsopoulos 2006) et apporte un éclairage sur les dynamiques communicationnelles à l'œuvre (Bou-Franch & Garcés-Conajos Blitvich 2014).

Dans notre cas, il est question de faire le recueil de quelques publications sur Facebook et des conversations sur WhatsApp. Nous avons donc fait des captures d'écran de différentes publications issues de mêmes auteurs sur Facebook. Et concernant les conversations WhatsApp, nous avons reçu les captures d'écran des conversations de nos informateurs. Tout ceci dans le but de décrire et d'analyser leurs pratiques langagières.

V- La méthode d'analyse

Une méthode d'analyse est une approche systématique et structurée utilisée pour examiner et interpréter des données, des informations. Bachelard (1938) la définit comme « une démarche intellectuelle qui consiste à décomposer un objet d'étude en ses éléments constitutifs pour en comprendre la structure et les relations » (1938 : 45). La méthode d'analyse qui correspond à notre travail est l'analyse descriptive. La méthode descriptive c'est d'abord décrire dans le but de transmettre une information précise, complète et exacte. En effet, décrire c'est rendre compte, par une méthode d'observation, de la situation ou de

l'activité mise en œuvre par des sujets, en identifiant leurs caractéristiques et leurs conditions d'apparition ou de changement. L'analyse descriptive consiste à faire parler les données recueillies en vue de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse de recherche. Une fois les données analysées et mises en forme, intervient la phase cruciale d'interprétation. Cette phase sera particulièrement importante parce qu'elle donnera tout son sens aux résultats obtenus.

VI- La période d'enquête

Notre enquête a débuté en novembre 2023 avec le recueil des éléments du corpus sur les réseaux sociaux Facebook et WhatsApp. Ce recueil de données s'est terminé entre décembre 2023 et janvier 2024 car il a été difficile de convaincre des personnes pour obtenir les captures d'écran de leurs différentes conversations sur WhatsApp. En février 2024 nous avons procédé à l'élaboration de notre projet de recherche et celle-ci s'est terminée en mars 2024. Enfin, en avril 2024 nous sommes passée au dépouillement du corpus.

VII- Les difficultés de la recherche

Cette recherche ne s'est pas faite sans difficultés. N'ayant pas la possibilité de conserver nos données dans un autre appareil que notre Smartphone, nous les stockions dans la mémoire dans ce téléphone portable de marque Ulefone. Malheureusement, cet appareil a été dérobé et les premiers éléments du corpus collectionnés ont été perdus, entraînant ainsi le ralentissement de la recherche. Aussi, l'objectif de travailler avec les conversations d'un même locuteur avec différents interlocuteurs s'est avéré être une tâche plus ardue que nous le pensions. De fait, la quasi-totalité de nos enquêtés ont souligné le caractère privé de leurs conversations et n'ont pas accepté de nous les envoyer, malgré que nous leur assurions l'anonymat. À cet effet, nous avons été contraints de ne travailler qu'avec quatre informateurs qui ont accepté de se prêter au jeu.

VIII- Le traitement des données

En ce qui concerne le traitement de nos données, il s'est agi de classer les captures d'écran obtenues en fonction du réseau social duquel elles ont été prélevées. Nous avons analysé les productions recueillies de nos informateurs, ce qui nous a permis de voir clairement la façon dont varie leur style d'écriture.

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE

Au terme de cette partie consacrée à la présentation des généralités de cette étude, nous avons mis un accent sur les cadres théorique et méthodologique de ce travail. Il ressort que l'on s'est adossé sur la variation de style de Labov comme théorie et sur l'analyse descriptive comme méthode d'analyse. Nous disons à cet effet que le style varie dans l'interaction, qu'elle soit écrite ou orale, en fonction du contexte et de la situation de communication. Il présuppose une idée de synonymie entre les variétés car selon Labov (1976), si le vernaculaire est la variété utilisée en situation non surveillée, plus la situation est formelle, plus le locuteur va faire usage de variables valorisées. La variation de style constitue la modulation du discours et vise à rendre compte selon Bell (1984), de l'influence des variables relationnelles (entre le locuteur et son auditoire) sur les alternances stylistiques. Labov a comptabilisé cinq types de style et il convient à présent de mettre en lumière ceux qui sont utilisés par nos informateurs.

**DEUXIÈME PARTIE : DESCRIPTION ET
TYPOLOGIES DE STYLES DES INTERNAUTES**

INTRODUCTION DE LA DEUXIÈME PARTIE

Le changement de style est un acte volontaire qu'un individu effectue dans une situation de communication donnée. En analysant les changements de style, Labov (1972) a postulé que « les styles peuvent être organisés selon une seule dimension, mesurée par la quantité d'attention portée à la parole ». C'est dans cette mesure qu'il établit l'existence de cinq types de style à savoir : le style décontracté, le style informel, le style attentionné, le style attentionné soutenu, et le style lecture. Les styles qui correspondent à notre travail sont le style décontracté, le style informel et le style attentionné.

CHAPITRE III : STYLE DÉCONTRACTÉ

Le style décontracté est celui qui exige le moins d'autosurveillance consciente. Selon Dell Hymes (1974), le style décontracté est « un mode de communication qui se caractérise par une réduction des formalités et des marques de politesse » (1974 : 145). Il se caractérise par l'usage des abréviations, du mélange de code, des termes relevant de la subjectivité du locuteur ; le non-respect des règles grammaticales, la présence des défaillances orthographiques et lexicales, la ponctuation hasardeuse. Dans notre travail, nous nous intéressons au style des internautes sur les réseaux Facebook et WhatsApp. Le langage des réseaux sociaux n'a pas d'exigence particulière, les internautes s'expriment librement, selon leurs choix linguistiques. Dans ce chapitre, nous allons présenter et décrire le style décontracté et informel dans les productions de nos informateurs.

I- Les abréviations

L'abréviation est la forme réduite d'un mot, résultant du retranchement d'une partie des lettres de ce mot. Elle se définit comme « un signe ou un groupe de lettres qui représente un mot ou un groupe de mot en abrégé »²⁰. Grevisse (1986 : 123) définit l'abréviation comme « un procédé de réduction d'un mot ou d'un groupe de mots en un signe ou un groupe de lettres plus court ». Les abréviations représentent un code linguistique propre aux réseaux sociaux et sont caractérisés par le changement orthographique des mots. Comme l'affirme Liénard (2012 : 143), « l'écriture électronique est soumise plus que d'autres formes à la variation orthographique notamment ». Elles sont matérialisées sous plusieurs formes, notamment le squelette consonantique, l'étirement graphique, la troncation, la néographie et les mots lettres.

I- 1- Le squelette consonantique

Dans la pratique d'écriture numérique notamment sur les réseaux sociaux ou les SMS, l'une des stratégies les plus courantes est l'utilisation du squelette consonantique. Ce procédé consiste à réduire un mot à ses consonnes principales, en supprimant les voyelles, tout en conservant sa lisibilité. Comme l'explique Anis (2001 : 88)²¹, il s'agit d' « une forme d'écriture réduite au minimum, où les voyelles sont généralement supprimées, laissant un squelette consonantique suffisant pour la reconnaissance lexicale ». Pour lui, ce procédé relève d'une logique de « compression maximale » du langage. Ce cas de figure s'observe dans l'échange ci-après qui est celle du locuteur 4 et son camarade.

²⁰ Dictionnaire de l'Académie française, 1992, p.12.

²¹ ANIS Jacques, 2001, *L'écriture électronique : une graphie en mutation*, Paris, PUF, p. 88.



Dans cet exemple, il s'agit de « pck » dont la forme intégrale est « parce que ». C'est la forme la plus employée sur internet, ce qui est fait par ignorance car l'abréviation conventionnelle de cette conjonction de subordination est « pcq ». Cette abréviation est utilisée dans le but de raccourcir le message. Suite au squelette consonantique, on a l'usage des étirements graphiques.

I-2- Les étirements graphiques

L'étirement graphique est la multiplication des consonnes ou des voyelles à l'intérieur d'un mot. Il est défini par Anis (1999 : 35)²² comme « un procédé expressif reposant sur les répétitions des lettres pour attirer l'attention. Il est conçu pour qu'aucune transcription orale ne soit possible ». Son usage se remarque dans les conversations WhatsApp du locuteur 4 avec son petit-frère et son ami :



Conversation avec le petit frère



Conversation avec l'ami

²² ANIS Jacques, 1999, *Internet, communication et langue française*, France, Hermes Science Publication, p.35.

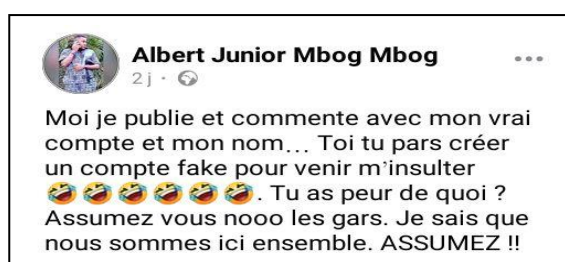
Il s'agit dans ces deux conversations des interjections « haaaa » qui représente un certain étonnement, « maff », et « ikiii » qui démontre que le locuteur est agréablement surpris par ce qui lui annonce son interlocuteur. Ces interjections propres au contexte camerounais permettent au locuteur de conserver son identité dans l'usage de la langue française.

Dans la publication suivante étant celle du locuteur 4,



On note la présence de la phrase « je m'interrogeeee ». Ici, la multiplication de la voyelle « e » permet au locuteur d'attirer l'attention de ses abonnés et poussent ceux-ci à interagir en répondant au questionnement émis dans la publication. Cette stratégie communicationnelle diminue le caractère virtuel de l'échange tout en privilégiant une communication de proximité.

La publication suivante du locuteur 5,



Nous pouvons remarquer la multiplication de la voyelle « o » dans « nooo ». Ce terme témoigne de l'expression du locuteur qui vise à inciter les interlocuteurs concernés à agir avec transparence.

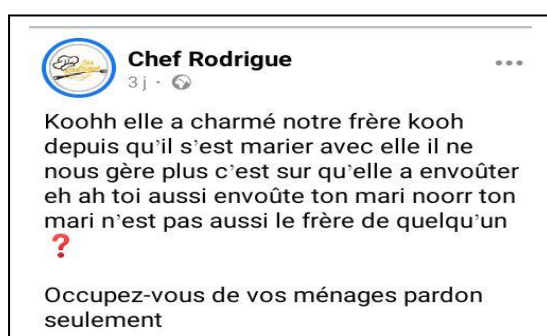


Nous avons dans l'extrait ci-dessus la présence du terme « hummm ». À travers celui-ci, le locuteur 9 exprime une certaine curiosité face à l'évènement qui sera déroulé.

Le locuteur 10 dans sa publication suivante :



Ici, il multiplie la consonne « f » à la fin du mot « breff ». Ceci correspond à un moyen utilisé par ce locuteur pour couper court et ne pas donner trop de détails sur l'information qu'il passe à sa communauté. Par la même occasion il retient par haleine, il suscite de la curiosité chez les internautes.

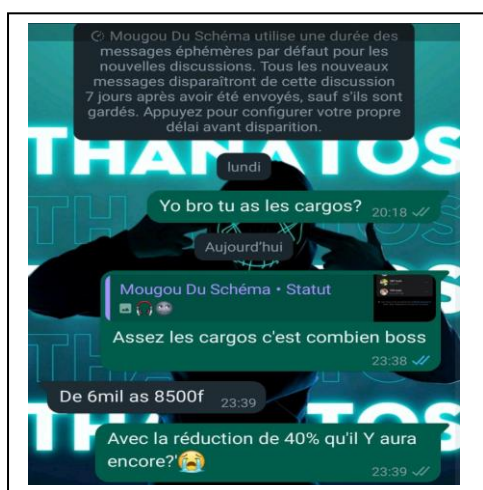


Dans ces deux publications du locuteur 11, il s'agit des termes « koohh » qui est utilisé pour rapporter des dires généralement considérés comme n'ayant aucune logique, « noorr » qui sert d'incitation à un défi et « massaaa » qui exprime un étonnement. Ce sont des aides linguistiques qui permettent de construire le sens d'une phrase.

L'autre forme d'abréviation présente dans les productions de nos enquêtés est la troncation.

I-3- La troncation

La troncation c'est le retrait d'une partie du mot. Elle se présente dans notre cas sous forme d'apocope qui est définie, selon Le petit Robert 1 (1986 : 81) comme étant « la chute d'un phonème ou d'une syllabe à la fin d'un mot »²³ ; et de syncope qui est « la suppression d'une lettre ou d'une syllabe à l'intérieur du mot »²⁴. C'est le cas de la conversation WhatsApp de notre locuteur 3 avec son ami.



Nous avons « de 6 mil as 8500f ». Dans cette phrase, le mot « mil » a été coupé. Il s'écrit normalement « mille ». Bien que « mil » soit une variante orthographique désuète de « mille », il reste un moyen d'écrire plus rapidement, et par la même occasion d'économiser en temps.



²³ REY Alain, REY Debov Josette (dir.), 1988, *Le petit Robert 1 : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, p. 81.

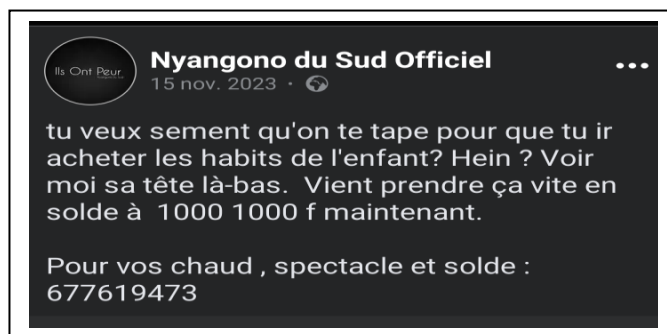
²⁴ Ibid, p. 1906.

Dans l'extrait ci-dessus, le locuteur 3 a employé le terme « villaps » qui signifie « villageois ». Son usage se justifie par la volonté du locuteur de susciter du rire chez les internautes qui liront cette publication. Ce terme est aussi utilisé dans la vie quotidienne par des personnes ayant une certaine affinité dans le but de se lancer des intrigues entre elles.



Nous avons dans l'exemple du locuteur 12 ci-dessus le mot « Barca » utilisé pour évoquer « Barcelone », un club espagnol de football. Il a été utilisé avec pour but de réduire le temps de saisie de la publication. Cette publication ayant été réalisée suite à la victoire de l'équipe du Bayern lors d'une confrontation footballistique.

La syncope est visible dans les publications suivantes :



Dans la publication Facebook du locuteur 2 ci-dessus, nous avons « sement » qui a été réduit. On devrait normalement avoir « seulement ». Ce terme a été utilisé par l'artiste pour susciter du rire chez ses abonnés ainsi que chez tous les lecteurs de sa publication.



Dans cette autre publication, nous avons le phonème [i] qui a été omis du terme « miniature ». On devrait plutôt avoir « miniature », ce qui se présente comme une marque d'inattention du locuteur ou son ignorance de l'orthographe réel de ce terme.

En outre, ces termes constituent des abréviations non conventionnelles car ils ne respectent pas les règles d'abréviations établies. Car selon Anis (2001)²⁵, certaines abréviations s'inscrivent dans une logique créative qui « remet en question la norme orthographique traditionnelle » (p.127). Ainsi, l'abréviation non conventionnelle peut être comprise comme un moyen de contester ou de remettre en question les conventions et les normes établies.

L'usage des abréviations est aussi visible par la présence de la néographie.

I-4- La néographie

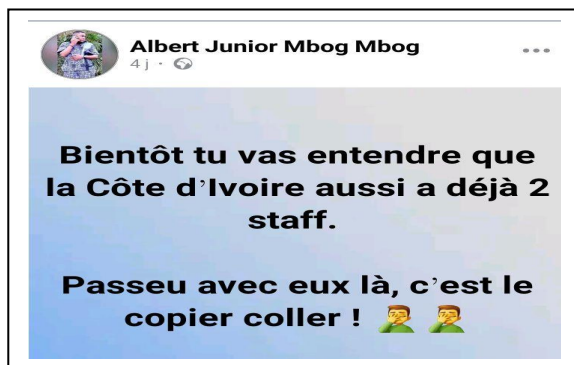
La néographie se définit avec Anis (1999 : 38)²⁶ comme « toute forme graphique qui s'écarte de la norme orthographique d'une langue ». Elle représente le changement de l'orthographe des mots d'une langue, ce qui constitue une caractéristique des réseaux sociaux. Dejongd (2006 : 25)²⁷ l'a confirmé en disant que « le cyberlangage simplifie, réduit, raccourcit soude. Les mots composés sont revisités au profil d'une langue sans trait d'union, apostrophes et accents, et d'une orthographe phonétique ». L'usage de la néographie est par exemple visible dans les conversations WhatsApp du locuteur 4 avec son ami et son petit frère, et l'une des publications du locuteur 5.



²⁵ ANIS, Jacques, 2001, *Parlez-vous texto ?*, Paris : Le Robert, p.127.

²⁶ Op.cit, p.38.

²⁷ DEJOND, Aurélia, 2006, *Cyberlangage*, Bruxelles, Racine Lannoo, p.25.



Dans les exemples ci-dessus, on note les mots « chui là » au lieu de « je suis là », « essey » pour dire « est-ce que », « c'est cho » au lieu de « c'est chaud », « passeu » qui est un terme réduit et qui s'écrit normalement « parce que ». Ils sont utilisés dans le but de réduire grandement le nombre de caractères du message et par conséquent la durée de rédaction de la publication avec pour objectif de rapidement passer à autre chose.



Dans cette publication du locuteur 2, nous avons « nkoa » employé » à la place de « quoi », « nespas » qui s'écrit « n'est-ce pas ». Le terme « Nkoa » est un nom issu de la région du Centre au Cameroun, principalement des tribus Ewondo et Beti. Sa multiplication dans la publication de l'artiste Nyangono est considérée comme l'attachement et la considération qu'il éprouve pour ces peuples. Elle peut aussi être vue comme la volonté de l'artiste de se fondre dans la masse, d'être actuel et de suivre la tendance langagière du réseau social. Car, il faut dire que lors de cette publication, plusieurs internautes et même les blogueurs se servaient de ce mot et de la même manière c'est-à-dire dans sa forme transcatégorisée.



Dans cet autre exemple, on note « soa » au lieu de son orthographe normale qui est « soient ». En effet, « Soa » est une ville du département de la Méfou-et-Afamba dans la région du Centre du Cameroun. Limitrophe de la capitale camerounaise Yaoundé, elle est le siège de l'Université de Yaoundé II. Nyangono dans cette publication fait rappel à cet espace universitaire, ce qui lui permet de retenir l'attention des étudiants, de susciter leur empathie. On peut y voir également une manière d'animer les troupes.



Dans cette publication, nous remarquons le remplacement de « s » par « re », ce qui a donné « parfoire » au lieu de « parfois », le but étant de susciter du rire chez les internautes qui le suivent ou qui liront ce message et éventuellement de les pousser à laisser des réactions (like, commentaire et partage). Nous avons aussi le « k » qui est utilisé en lieu et place du « r », ce qui donne « fokce » au lieu de « force ». L'emploi du phonème [k] en remplacement du phonème [r] dans un mot est un accent régional. Il représente l'ensemble des traits de prononciation d'une variété de langue. Le cas présent correspond à l'accent de la communauté Bamiléké dans la région de l'Ouest Cameroun. Le peuple Bamiléké est réputé pour l'emploi maladroit du [k] dans leur langage. Nyangono étant lui-même un natif de l'Ouest se sert de cet accent dans sa publication non seulement pour son aspect hilarant, mais aussi pour démontrer son appartenance, son identité.



Dans la publication ci-dessus, « hau » est employé à la place de « o ». On devrait donc avoir « ose » au lieu de « HAUSE ». Ce changement est opéré dans le but d'obtenir le

maximum de réactions sur les publications. Pour arriver à cette fin, il utilise cette substitution qu'il prend soin de démarquer par la modification de caractère. Ainsi, il retient l'attention sur le

mot clé de son texte sous des airs de blague.



Dans l'exemple ci-dessus, nous avons « NSANG » qui est utilisé à la place de « sanc ». On devrait avoir plutôt « sanctionner », et « nez » utilisé comme « ne ». L'artiste se sert des buzz²⁸ de la toile pour construire ses textes. Il faut savoir qu'au moment de cette publication, il y avait une actualité peu reluisante autour d'un acteur de cinéma nommé Daniel NSANG, ce qui justifie le changement de caractère dans le texte de l'artiste. Par cette stratégie de communication, il montre que malgré ses occupations, il est au fait de l'actualité d'internet.



L'extrait ci-dessus présente la voyelle « e » qui a été remplacé par « a » ; donc nous devrions avoir plutôt « en ». Nous avons « andré » qui a été employé à la place de « entrer ». Nous voyons aussi que le « i » a été remplacé par le « u » dans « évolue ». Pour cette publication, l'artiste s'est servi de l'actualité concernant le gardien de but camerounais André ONANA. C'est la raison du changement de caractère dans la publication, qui a été fait exprès dans le but d'attirer l'attention des internautes.



²⁸ Un buzz est un

viral sur internet à un moment donné.

Dans cette publication, nous voyons que le « k » a été employé à la place de « c » dans « encore ». Une fois encore à travers ce changement, le locuteur montre qu'il est attentif à toutes les tendances du langage des réseaux sociaux.

L'utilisation de la néographie sur internet confirme l'inattention des internautes sur leurs productions langagières. Il permet aussi aux internautes d'évoquer les actualités de la toile de manière subtile.

À la suite de la néographie, on note la présence d'une autre forme d'abréviation appelée mots lettres.

I-5- Les mots lettres

Ce sont des lettres qui représentent des mots. Leur usage est assez commun sur les réseaux sociaux. Nous avons par exemple :



Dans cette conversation WhatsApp du locuteur 4 avec son petit frère, nous avons : « ... mais j'ai besoin de 5k... ». Dans cette phrase, la lettre k représente le mot « kolo » du camfranglais, qui signifie « mille » en français.

L'usage des abréviations est un fait récurrent sur les réseaux sociaux ; c'est la tendance actuelle suivie par certains de nos informateurs. Ces abréviations permettent entre autres de réduire le temps de saisie d'un message, d'attirer l'attention des internautes sur un objet déterminé, de favoriser la communication instantanée dans laquelle l'économie de mots devient essentielle. Par ailleurs, elles permettent de se sentir dans le bain du langage jeune en

vogue sur les réseaux sociaux ; elles servent aussi de marque identitaire, révélant l'appartenance à une communauté spécifique. Ainsi, l'abréviation devient un outil stratégique à la fois social, culturel et linguistique, qui répond aux exigences de la communication numérique contemporaine. Il existe d'autres aspects caractéristiques du langage numérique, à l'instar du mélange de codes.

II- Le mélange de codes

Le mélange de code ou « code-mixing » désigne le changement de langue ou de variété linguistique au sein d'un même énoncé ou discours. Selon Holmes (2013 : 35)²⁹ « le mélange de codes se produit lorsque des locuteurs insèrent des éléments d'une langue dans une autre au sein d'une même phrase ou conversation ». En effet, il apparaît au niveau intraphrastique car il s'effectue à l'intérieur d'un énoncé. Comme l'affirme Muysken (2000 : 1)³⁰, le mélange de codes désigne « l'insertion de mots ou expressions d'une autre langue au sein d'un énoncé » sans que cela n'entraîne une modification du discours. Les réseaux sociaux, qui sont des espaces où se croisent les cultures, des classes sociales, des générations et des modes d'expression variés, favorisent le mélange de codes. Ce qui ressort des productions de nos informateurs sont les mélanges français-anglais, français-camfranglais et français-émoticônes.

II-1- Français-anglais

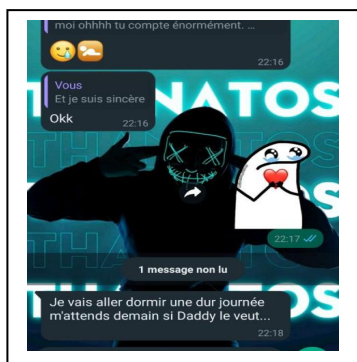
L'anglais est une langue indo-européenne germanique originaire d'Angleterre qui tire ses racines des langues du nord de l'Europe (terre d'origine des Angles, des Saxons et des Frisons) dont le vocabulaire a été enrichi, la grammaire modifiée par le français anglo-normand. Elle est l'une des langues officielles de nombreux pays, à l'instar du Cameroun. Ici, son adoption en tant que langue officielle est un fait historique : la réunification du pays en 1961 (qui était divisé en deux parties : la partie orientale ayant pour langue d'expression le français et la partie occidentale ayant pour langue d'expression l'anglais). La constitution du pays, dans la loi n° 06 du 18 janvier 1996³¹ qui réitère en son article 1, alinéa 3, que « la République du Cameroun adopte l'anglais et le français comme langues officielles d'égale valeur. Elle garantit la promotion du bilinguisme sur toute l'étendue du territoire. Elle œuvre pour la protection et la promotion des langues nationales ». Dans cette optique, le français et l'anglais assureront la communication sociale, gouvernementale et éducative. Il se développe

²⁹ HOLMES J., 2013, *An Introduction to Sociolinguistics* (4e éd), Routledge, p. 35

³⁰ MUYSKEN P., 2000, *Bilingual Speech: A Typology of Code-Mixing*, Cambridge University Press, p. 1.

³¹ Loi n° 96/06 du 18 janvier 1996 portant révision de la constitution du 2 juin 1972, p. 8.

pourtant dans l'environnement linguistique du Cameroun une hétérogénéité au sein des pratiques langagières. Sur les réseaux sociaux par exemple, les locuteurs n'utilisent pas toujours la forme standard d'une langue pour l'utiliser. En effet, on constate que les utilisateurs utilisent des mots du français et de l'anglais dans une même phrase pour s'exprimer. C'est le cas dans les conversations et publications suivantes :



Dans la conversation WhatsApp du locuteur 3 avec son amie, nous voyons l'emploi du terme anglais « Daddy » qui signifie « papa » en français. Dans ce contexte, l'informateur fait référence à Dieu d'où l'emploi du « d majuscule ».

Dans les conversations WhatsApp du locuteur 4 avec un ami et son petit frère,

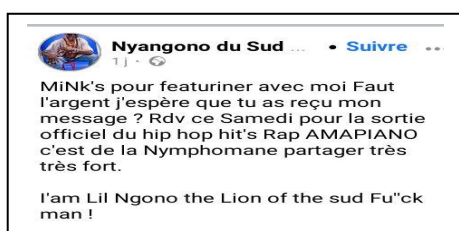


Conversation avec son ami



Conversation avec son petit frère

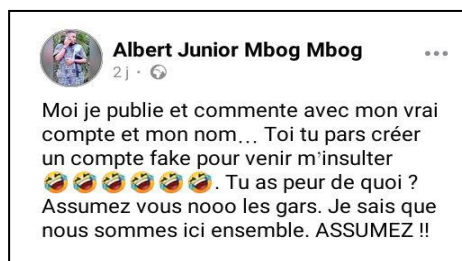
Nous notons la présence de « do » qui signifie « faire », « night » qui est « nuit », « win » qui veut dire « gagné » et « go » qui signifie « vas ». On remarque que dans ces conversations, les mots ont été utilisés dans leur sens premier de la langue anglaise. L'usage de ces termes est justifié par la relation de familiarité qui existe entre les interlocuteurs et prouve que ceux-ci se sentent à leur aise.



Dans la publication ci-dessus, on a « i'am » qui signifie « je suis », « hip hop hit's » qui est un mouvement socioculturel et un genre musical apparu dans les années 1980 et ayant remporté un grand succès, « rap » qui est un mouvement culturel et musical qui tire ses origines du hip-hop ; « the lion of the sud », écrit normalement « the lion of the south » et qui veut dire « le lion du sud », « fuck man » qui est une expression assez grossière dont la signification est « putain mec ». Ici, l'artiste fait la promotion de sa nouvelle sortie musicale qui est un rap nommé « amapiano », d'où la différence de caractère dans son texte écrit. Ce qui justifie aussi l'usage de l'expression grossière ci-dessus car étant issu de la rue, ce style musical est le plus souvent utilisé pour agrémenter des disputes, pour rabaisser les autres et se mettre en avant.



Les mots qui permettent de parler de mélange de code dans l'exemple ci-dessus sont « big mamy » qui signifient « grand-mère ». En effet, il s'agit d'une expression qui renvoie au titre original « Big Mama ». C'est un film télévisé d'origine américaine et sorti en 2000, dans lequel l'actrice principale est une grand-mère ayant une corpulence assez imposante et une grande force physique.



Dans le texte du locuteur 5 ci-dessus, nous avons « fake » qui veut dire « faux » ; donc « faux compte ». Ce mot anglais a un usage assez répandu sur les réseaux sociaux.



Ici on a « staff », mot issu de la langue anglaise, qui représente un personnel d'encadrement. À travers son usage dans la publication, le locuteur évoque un problème d'ordre sportif concernant le personnel d'encadrement de l'équipe nationale de football du Cameroun.



Dans cette publication nous avons « hello ». Emprunté à la langue anglaise, c'est une interjection qui se traduit en « salut », « bonjour ». Il a été utilisé pour maintenir le ton familier de son texte.



On a dans l'extrait ci-dessus l'usage de « team » qui désigne une équipe, un groupe de personnes ayant un objectif commun. Ce texte a été écrit par le locuteur 12 pour exprimer sa gratitude à tous les membres de son équipe pour le bon travail opéré.

Le mélange français-anglais émis par les internautes dans leurs publications peut être considéré par ceux-ci comme un moyen de présenter leur bilingualité. Il peut aussi représenter une façon pour ces locuteurs de montrer qu'ils ne sont pas en reste dans la promotion du bilinguisme au Cameroun.

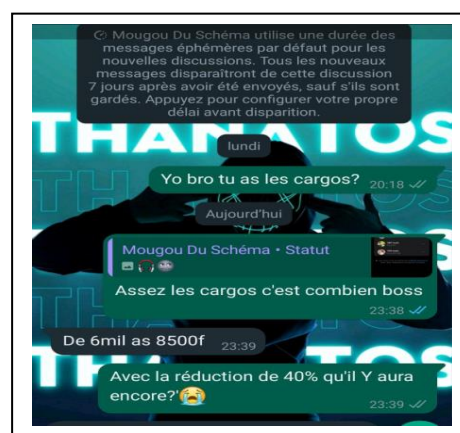
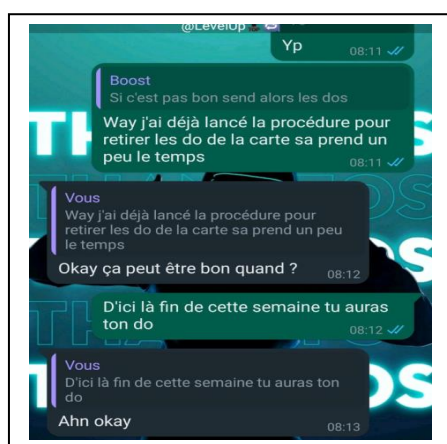
En outre, nous remarquons aussi l'usage du camfranglais par les informateurs.

II-2- Français-camfranglais

Le camfranglais est un style vernaculaire de français majoritairement parlé par les jeunes au Cameroun, dans des situations de communication informelles. Il se caractérise par l'insertion des mots issus de l'anglais, du pidgin-english, d'autres langues camerounaises ainsi que de mots français ayant subi un changement morphologique et/ou sémantique. Il se caractérise aussi par la présence

D'unités lexicales (substantifs, verbes, adjectifs, adverbes) qui sont pour la plupart des emprunts (à des langues camerounaises mais surtout à l'anglais et/ou au pidgin-english) et, dans une moindre mesure, de termes qui ont subis des processus formels tels que troncation, métathèse, ...) ou des dérivations sémantiques, ou encore de termes qui, en France, sont considérés comme familiers ou argotiques. (Féral, 2007c : 139)

Le camfranglais est caractérisé par un lexique qui lui confère sa fonction ludico-expressive. Ce lexique est doté d'une créativité qui permet aux locuteurs « d'introduire de nouvelles ressources pour remplir des nouveaux besoins communicatifs » (Lüdi et Py, 1986 : 151) et contribue à marquer leur discours en introduisant une rupture formelle avec le français courant. Ce langage est fortement présent sur les réseaux sociaux et son usage est visible chez certains de nos informateurs.



Dans ces conversations du locuteur 3 avec ses amis, nous avons les termes « yp », « way » qui signifient « oui » ; « do » ici qui veut dire « argent », et l'expression « yo bro »

qui signifie « salut frère ». Ils caractérisent un style plus détaché et représente aussi des marqueurs d'une appartenance générationnelle.



Conversation avec sa maman



conversation avec son ami



Avec son petit frère

Dans la conversation de notre locuteur 4 avec sa mère, il s'agit des expressions « bonjour mater », « merci mater » qui sont employés en lieu et place de « bonjour maman », « merci maman ».

Dans sa conversation avec son ami, nous notons « yo bro » à la place de « salut frère » ; « reuf » utilisé pour « frère » ; « c'est hao » pour « c'est comment » ; « yep » pour

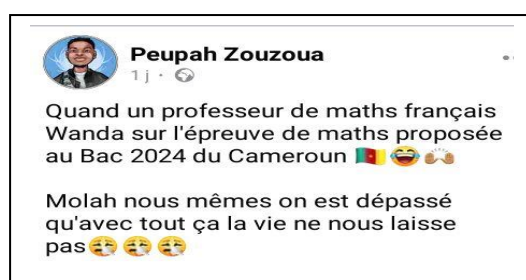
« oui » ; « en passant tu as do hao avec le dossier de la night là ? » pour dire « en passant tu as fait comment avec le dossier de la nuit-là ». Il faut remarquer que « dossier » dans cette phrase subit une resémentation car, cesse de désigner un assemblage de documents pour faire référence à « fille ». « Tu as lavé ? ou elle t'a win ? ». Dans cette phrase, la question posée est de savoir s'il a pu entretenir une relation intime avec la fille ou bien elle l'a gagné, pour dire qu'elle est partie sans avoir entretenu des relations sexuelles avec lui. « Gar j'ai lavé ça propre » pour dire « mon frère j'ai eu une relation intime avec elle » ; « mon combi » employé pour « mon ami » ; « gar moi je vais te ndem, j'ai un way à do » qui signifie « frère moi je vais te laisser, j'ai un truc à faire ».

Dans l'entretien avec son petit frère on retrouver les phrases ci-après : « tu as déjà do ce que la mater t'a djoss hier ? » qui veut dire « tu as déjà fait ce que la maman t'a dit hier ? ». Nous avons aussi : « tu go dans tes mapanes et tu veux me faire réfléchir ? » pour dire « tu vas dans tes marches et tu veux me faire réfléchir ? ».

On remarque ici l'affluence des termes argotiques dans les conversations dudit locuteur avec son ami et son petit-frère, ce qui démontre sa volonté de se sentir totalement libre dans ses écrits. Par contre, dans sa conversation avec sa maman, il a fait le choix de minimiser la présence de l'argot et se sert des termes corrects pour s'exprimer, donc il prête une attention particulière aux mots qu'il emploie.

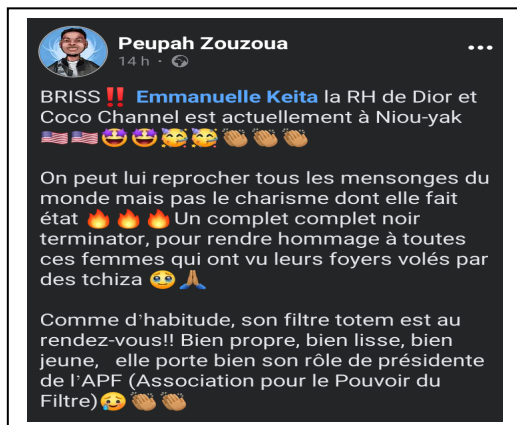


On a dans l'extrait ci-dessus le mot « abek » qui veut dire « s'il vous plaît ». Il a été utilisé dans le but d'arracher le sourire à tous ceux qui vont lire la publication.



Dans cet autre extrait, nous avons le terme « wanda » qui signifie faire face à une situation surprenante, être étonné de quelque chose ; on a aussi « molah » qui peut être traduit

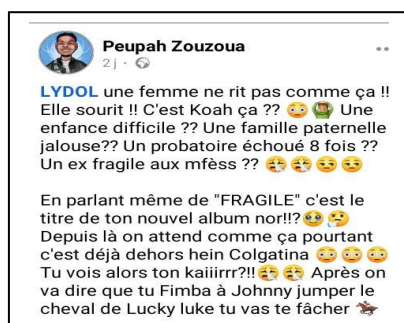
par « mon frère ». À travers ces mots, l'auteur exprime son étonnement à ses abonnés de façon familière suite à la réaction d'un enseignant de nationalité française face à une épreuve de mathématiques du Cameroun.



Dans cette publication du locuteur 3, nous notons « briss » qui est utilisé pour parler « d'évolution ». On note aussi « tchiza » utilisé en référence aux femmes qui entretiennent des relations sentimentales avec des hommes mariés. Par l'usage de la majuscule, il veut attirer l'attention des internautes sur la progression de la personne dont il fait allusion dans son message.



Dans cette autre production, on peut voir « don remé » qui signifie « maman forte ». Ce terme est utilisé pour témoigner du fort caractère ou de la grande force physique de la personne décrite dans la publication.



Dans la phrase « après on va dire que tu fimba à Johnny jumper ... », nous avons « fimba » qui signifie « ressemble ». La version française de la phrase équivaut alors à : « après on va dire que tu ressembles à Johnny jumper... ».



Dans cette publication, il s'agit de : « même en couvrant ton corps, tu peux être siwag comme les go que ton gar regarde dehors ». Dans cette phrase, « siwag » signifie « classe », « go » veut dire « fille » ou « femme », et « gar » est mis pour « petit-ami ». En effet, le blogueur utilise ces termes pour mettre l'accent sur la prestance que reflètent ceux qui effectuent leurs achats dans la boutique publiée. En vantant les mérites de la boutique, il élargit la clientèle de cette entreprise.



L'extrait ci-dessus « juju » qui peut être utilisé dans le sens d'ami ou de jumeau ; « goumin » qui est un terme issu de l'argot ivoirien qui réfère au sentiment de douleur, de déception que l'on ressent suite à une rupture amoureuse. Nous avons le terme « pain » qui est un terme utilisé pour évoquer un partenaire amoureux. Dans cette publication, il présente un couple heureux qui a choisi de s'afficher.

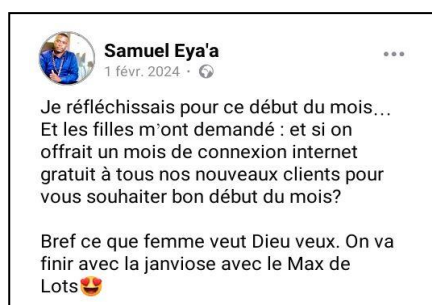


La première publication Facebook du locuteur 5 ci-dessus présente « chats », utilisé pour désigner des filles qui sont utilisées à des fins sexuelles. Ici, Albert appelle ces filles à une réelle prise de conscience des décisions qu'elles prennent.

Dans le second extrait, on a le mot « filtres » qui représente des retouches photographiques. Celui-ci passe par ce message pour encourager les femmes à la prise d'images naturelles, sans aucun élément d'embellissement.



Dans la publication du locuteur 7 ci-dessus, nous avons l'usage du terme « mboa » qui signifie « pays ». Ce terme, employé dans cette publication est perçue comme l'affirmation de l'identité sociale et culturelle dudit locuteur.



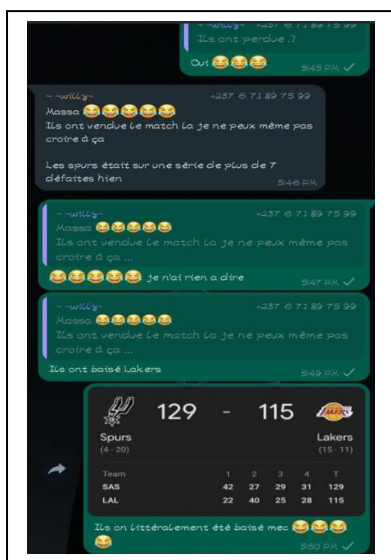
Dans cette publication de notre locuteur 12, nous avons « janviose » qui est un terme utilisé pour évoquer le manque de finance durant le mois de janvier. En effet, celui-ci est directement suivi du mois de décembre qui est caractérisé par les festivités de fin d'année. Par conséquent, les populations dépensent énormément avec pour but de profiter grandement

durant cette période et épuisent leurs finances. Ce qui est la raison de la difficulté financière durant le mois de janvier.

Nous remarquons que l'usage du camfranglais sur les réseaux est effectué dans des situations de communication informelles comme les conversations WhatsApp entre amis ou avec un parent. Sur Facebook, il est utilisé dans des publications à caractère ludique, ou des publications publicitaires dans le but d'attirer l'attention des internautes sur le service proposé, ce qui peut être considéré comme une stratégie communicationnelle. Ce mélange se veut donc à la fois comique et efficace. Qu'en est-il du mélange français émoticônes ?

II-3- Français-émoticônes

L'émoticône est une petite représentation graphique stylisée et symbolique d'une émotion, d'un état d'esprit, d'un ressenti, d'un objet ou d'une ambiance, utilisée dans un message écrit. Encore appelé smiley de l'anglais « smile », ces symboles représentent « des moyens de pallier l'absence de face à face » et « sont un des procédés les plus visibles lorsqu'on s'intéresse aux spécificités des écrits numériques »³². Leur usage est abondant sur les réseaux sociaux et chacun d'eux expriment quelque chose de particulier. Ce qui est remarquable dans certaines productions des informateurs.



Dans la conversation WhatsApp de notre locuteur 1 avec son ami, nous avons un visage qui rit, ce qui exprime le caractère hilarant de leur sujet de conversation.

³² MARCOCCIA Michel et GAUDUCHEAU Nadia, 2007« Analyser la mimo-gestualité : un apport méthodologique pour l'étude de la dimension socio-affective des échanges en ligne » in CNRS/université de troyes.



Conversation avec sa maman



conversation avec son ami

Dans la conversation ci-dessus du locuteur 4 avec sa maman, nous avons l'émoticône du visage renversé qui présente la joie du locuteur ; nous avons aussi le visage souriant avec des joues toutes rouges qui présente un fort sentiment de bonheur. Dans son échange avec son ami, nous voyons un visage avec une main sur le front, expression d'une salutation ou d'un « à plus ».



La conversation ci-dessus avec son petit frère, nous voyons deux mains jointes accompagné d'un visage souriant, signe de prière ou de supplication.



Dans cette publication Facebook de notre locuteur 1, nous avons l'émoticône d'un visage ayant une main posée sur le menton, signe de réflexion.



Ici, nous remarquons un visage souriant avec la langue qui ressort vers le haut, qui représente quelque chose de délicieux à consommer.



Nous avons ci-dessus des bras présentant du muscle en signe de force, des cœurs rouges en signe d'amour et des mains jointes en signe de remerciement à ses abonnés et à tous ceux qui le suivent, et qui passent à l'achat du ticket du spectacle.



Dans cette publication du locuteur 2, nous avons des guitares et des haut-parleurs, qui sont des instruments de musique et de son, complétant le message de l'artiste.

fait, des personnes avec les mains sur la tête signe d'une situation qui nous dépasse, un visage qui se mouche utilisé dans le sens du rire accompagné des mains jointes en guise de demande, un visage avec un sourire presque minime et une larme à l'œil qui complète une question pas vraiment sérieuse.



Dans cette autre publication, nous remarquons un visage serein, des sacs de boutique et des mains avec des doigts rassembler qui reflète la finesse dans la matière des articles qui sont décrits



Dans ces publications Facebook ci-dessus du locuteur 4, nous remarquons des mains qui applaudissent. Initialement utilisé comme l'expression d'encouragement ou de félicitations, dans cette publication il est utilisé comme expression du mécontentement.



Ici, on a une main avec un stylo en signe d'un message, d'une leçon à noter.



La première publication ci-dessus du locuteur 5 présente les deux mains, signe de prière ou de supplication ; et un visage reflétant de la tristesse. Dans la seconde, nous avons une main pointant une porte, signe qu'une personne sera mise dehors.



Dans cette troisième publication, nous avons l'émoticône d'un homme ayant la main sur le visage. Ceci est traduit comme l'expression d'une situation exaspérante.



Ici, le locuteur 6 utilise un seau qui représente ce que celui-ci dit dans sa publication ; et un visage ayant 2 couleurs différentes, signe que la situation évoquée le rend malade.



Dans cette publication de notre locuteur 11, nous avons un visage souriant avec une auréole en signe d'innocence, une tête de cochon qui fait référence à l'animal évoqué, un visage souriant avec trois cœurs et un visage avec des yeux en cœurs qui expriment la joie et l'amour pour le repas mentionné.

Les émoticônes permettent aux internautes d'exprimer des émotions. Ils peuvent être employés seuls sans avoir besoin d'être accompagné par des mots. Leur usage permet d'exprimer les non-dits dans les textes car au travers des émoticônes, on peut démontrer ce qu'on n'a pas pu exprimer avec des mots.

Le mélange de codes fait partie intégrante de la communication en ligne. Il est utilisé par les internautes dans le but de se conformer aux normes linguistiques des réseaux ; c'est une pratique normalisée au sein de la communauté en ligne et qui se caractérise par l'adaptation car les internautes modulent leur langage en fonction de l'interlocuteur et du but que vise le message transmis. De plus, il est un reflet de la diversité culturelle et linguistique, un outil d'expression identitaire. Cette diversité linguistique sur les RS est aussi rencontrée par la présence des néologismes.

III- Le néologisme

Le néologisme est tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existait déjà dans la langue. Il est défini par le Larousse en ligne comme un nouveau mot ou le sens nouveau donné à un mot existant. Il peut être d'ordre morphologique, sémantique. Son usage est assez répandu sur les réseaux sociaux et ceci est visible dans les productions de certains de nos informateurs

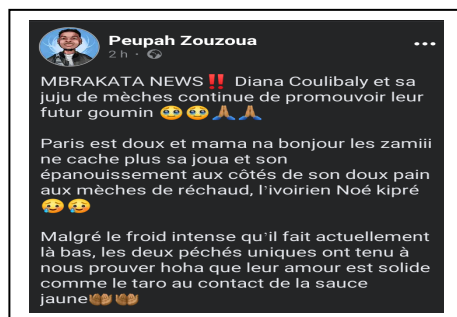


Dans la conversation ci-dessus, (locuteur 4 avec son petit frère), nous avons : « Big, je sais que tu vas me dire que c'est cho mais j'ai besoin de 5k pour demain, j'ai une petite sortie ». En d'autres termes, « Grand, je sais que tu vas me dire que c'est chaud mais j'ai

besoin de 5 mille pour demain, j'ai une petite sortie ». L'expression « c'est chaud » subit un changement sémantique et n'est pas employé dans le sens de « chauffer, brûler ». Ici, il réfère à une situation financière difficile.



La première publication du locuteur 2 ci-dessus présente le terme « wayaille » qui peut être considéré comme une signature dudit locuteur, qui est un artiste musicien. Dans la seconde publication, nous avons « featuriner » qui subit un changement morphologique et est utilisé dans le sens de faire un « featuring » qui lui-même est la participation d'un artiste à la production musicale d'un autre, donnant lieu à un duo. L'utilisation de ce terme témoigne de l'élasticité de la langue française car bien qu'il soit un mot issu de la langue anglaise, il est transformé et adapté selon le locuteur.



Dans la première capture du locuteur 3 ci-dessus, il s'agit du mot « mbrakata news » qui réfère à des informations bizarres, démodées ou vieilles ; et qui est un néologisme typique du langage camerounais. Dans la seconde, on a « colgatina » qui est une appellation ayant été attribuée à l'artiste qui fait l'objet de la publication. C'est un terme dérivé de « colgate », qui est une marque de produit pour entretien dentaire, avec ajout du suffixe « ina ». Il a été inventé par notre locuteur et attribué à l'artiste en raison de son grand sourire constant qui laisse admirer sa dentition.



Dans cette publication du locuteur 10, on a « apapo pourou » qui est un terme utilisé par le locuteur pour attirer l'attention du lecteur sur le message véhiculé.

Les néologismes sur les réseaux sociaux résultent de la subjectivité du locuteur qui les créent et sont soit utilisés dans le but de susciter du rire chez le lecteur, soit comme signature. Ils constituent une réponse à l'évolution rapide du monde numérique qui permet aux utilisateurs de raccourcir les mots, les fusionner ou inventer constamment de nouveaux pour nommer, décrire ou commenter. En somme, les néologismes permettent une communication rapide, expressive et souvent ludique.

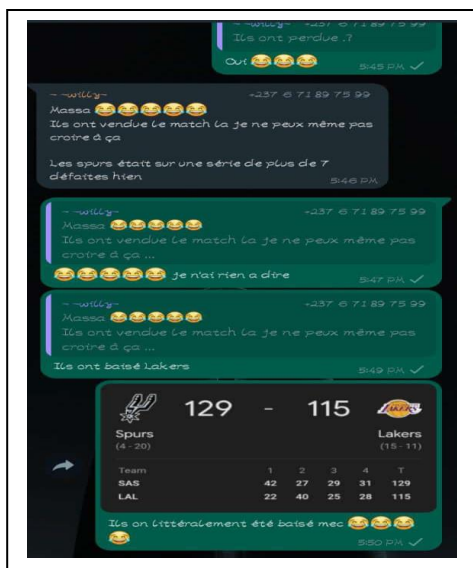
Dans l'usage de la langue française sur internet, il n'existe pas nécessairement de prise en compte de la grammaire, d'où la présence du problème d'accord.

IV- Un problème d'accord

L'usage de la langue française sur les réseaux sociaux est caractérisé par un ensemble de déviations au niveau grammatical, visible sur le participe passé et l'adjectif qualificatif.

IV-1- Le participe passé

Le participe passé est le temps du verbe que l'on utilise pour la formation des temps composés, aux modes actifs et passifs. C. Kerbrat-Orecchioni (1994 : 122) le définit comme « une forme verbale qui, tout en étant dérivée du verbe, peut fonctionner comme un adjectif dans certaines constructions. Son utilisation implique souvent un rapport au temps et à l'achèvement de l'action ». Son accord est caractérisé par des règles particulières, et ces règles ne sont pas vraiment respectées par nos informateurs. C'est le cas de :



L1



L4

La conversation WhatsApp du locuteur 1 avec son ami ci-dessus, qui présente « ils ont vendue le match ». Selon la règle, le participe passé employé avec l’auxiliaire « avoir » ne s’accorde pas avec le sujet du verbe. Ici, le participe passé ne devait pas être accordé ; on devrait plutôt avoir « ont vendu ». Nous avons également « ils on littéralement été baisé mec ». Ici, nous avons « on » au lieu de « ont », qui est le verbe avoir conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel. Aussi, lorsqu’un verbe est conjugué à une forme composée avec « avoir » et que le participe passé est précédé de « été », celui-ci s’accorde avec son sujet. Donc on devrait avoir « ils ont littéralement été baisés ».

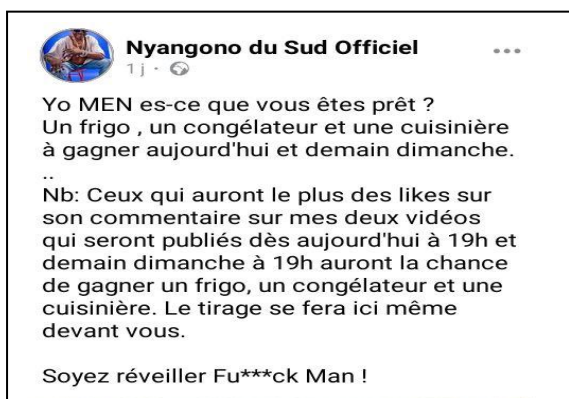
Celle du locuteur 4 avec son camarade nous montre : « ... tu as fais les exos du prof d’hier ». Dans cette phrase, nous remarquons une modification dans la terminaison du participe passé du verbe « faire » qui est normalement « fait ». Nous devrions plutôt avoir « ... tu as fait les exos du prof d’hier ».



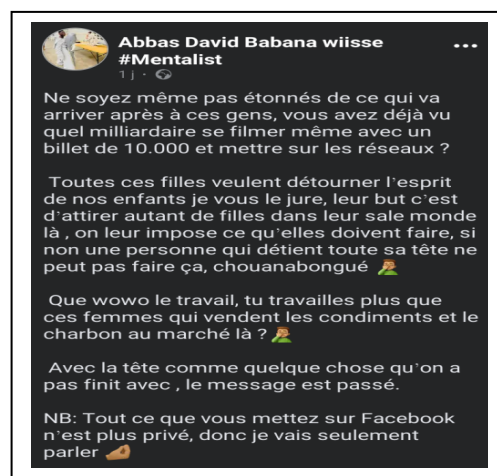
Dans cette publication Facebook du locuteur 2 Nyangono du Sud, nous avons : « ... tu as riz et partir ». Dans cette phrase, nous remarquons bien l’ajout de « z » au participe passé

du verbe « rire » qui est « ri ». Nous voyons aussi l'emploi de l'infinitif « partir » qui n'est pas approprié. Nous devrions plutôt avoir « tu as ri et tu es parti ».

Cet accord faussé du participe passé peut s'expliquer par le fait qu'il représente une erreur de la part des locuteurs lors de leur saisie rapide des messages, une méconnaissance des règles de grammaire. En outre, il peut aussi être effectué de manière intentionnelle dans le but d'ajouter un ton humoristique au message véhiculé



L2



L6

Dans la publication du locuteur 2, il s'agit de : « ... mes deux vidéos qui seront publiés aujourd'hui... ». L'accord du participe passé dans cette phrase n'est pas respecté car, employé avec l'auxiliaire *être*, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Ici, le sujet étant « vidéos » qui est du genre féminin et du nombre pluriel, nous devrions avoir plutôt « ... mes deux vidéos qui seront publiées ».

Dans celle du locuteur 6 Abbas David, on a : « avec la tête comme quelque chose qu'on a pas finit avec ». Ici, nous avons l'ajout de « t » au participe passé du verbe *finir* qui est *fini*. Nous devrions donc avoir « avec la tête comme quelque chose qu'on a pas fini avec ».



L6



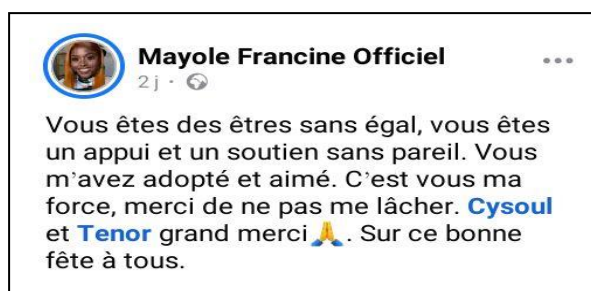
L7

Cette autre publication d'Abbas, on a : « il y'a des filles qui ont grandi dans le confort ». Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct, lorsque celui-ci le précède. Dans cette phrase, le participe passé « grandi » est précédé du complément d'objet direct qui est « filles » qui est du genre féminin et du nombre pluriel ; donc nous devrions avoir : « il y'a des filles qui ont grandies dans le confort ».

L'exemple du locuteur 7 Ulrich Takam, nous présente : « la seule conclusion que j'ai tiré... ». Avec la règle selon laquelle le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct si celui-ci le précède, nous devrions plutôt avoir : « la seule conclusion que j'ai tirée », car le participe passé « tiré » est précédé du complément d'objet direct « conclusion ».



Dans la publication du locuteur 10 ci-dessus, on a : « aujourd'hui j'étais aux côtés de G-Laurentine Assiga AF journaliste culturelle qui a tenu à me féliciter pour mon prix... ». Ici, le participe passé « tenu » devrait être accordé avec le COD « G-Laurentine Assiga AF journaliste culturelle ». On devrait plutôt avoir « qui a tenue ».



L'extrait ci-dessus du locuteur 9 nous montre : « vous m'avez adopté et aimé ». Dans cette phrase, les participes passés « adopté » et « aimé » devraient être accordés avec le COD « m' », car celui-ci la représente. Donc on devrait avoir : « vous m'avez adoptée et aimée ».

Dans ces productions, le non-respect des règles d'accord du participe peut être causé par le souci de spontanéité, d'instantanéité car sur les réseaux sociaux, les internautes écrivent rapidement, sans forcément relire. Aussi, l'écriture des réseaux est caractérisée par l'oralité, l'émotion : on pense moins aux règles, on veut juste s'exprimer.

L'accord du participe passé est une notion qui n'est pas vraiment respectée dans les productions langagières sur les réseaux sociaux. Même si certains accords sont respectés, d'autres passent inaperçus auprès des locuteurs. Ce non-respect de l'accord est aussi visible avec l'emploi de l'adjectif qualificatif.

IV-2- L'adjectif qualificatif

Selon le dictionnaire français, l'adjectif peut se définir comme un mot que l'on joint à un nom ou un syntagme nominal pour le qualifier, pour exprimer sa qualité. C'est un « mot qui précise une propriété de l'élément auquel il se rattache »³³. Il accompagne un substantif avec lequel il s'accorde en genre et en nombre. Son accord n'est pas toujours respecté par nos informateurs.



Dans la conversation ci-dessus, nous avons : « une dur journée ». Ici, l'adjectif épithète « dur » est conservé au masculin alors qu'il doit s'accorder avec le nom qu'il qualifie « journée », ce nom étant du genre féminin. Donc on devrait avoir « une dure journée ».

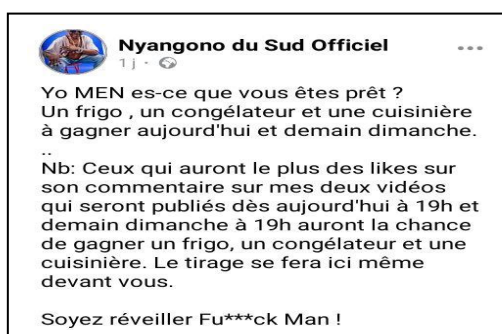
Aussi, dans la publication du locuteur 2 note-t-on l'adjectif « officiel » qui a été conservé au masculin alors qu'il qualifie le nom « sortie » qui est un substantif féminin. On devrait plutôt avoir « sortie officielle ».

³³ RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL René, 2009, *Grammaire méthodique du français* (3^e éd.), Paris, PUF, p.598.

L'accord de l'adjectif qualificatif n'est pas réalisé convenablement car les règles sont véritablement négligées et les internautes n'y prêtent pas grande attention.



Dans cette publication Facebook du locuteur 2 Nyangono du Sud, nous avons « que les choses soa clair ». Ici, l'adjectif « clair » doit s'accorder en genre et en nombre avec le nom « choses » ; nous devrions avoir « que les choses soient claires ». Aussi, nous avons « réveiller » qui est employé comme un verbe à l'infinitif alors qu'il est un adjectif qualificatif. Sachant qu'il est employé avec l'impératif du verbe *être* « soyez » et que celui-ci est au pluriel, il devrait aussi être accordé. Donc on devrait avoir « soyez réveillés ».



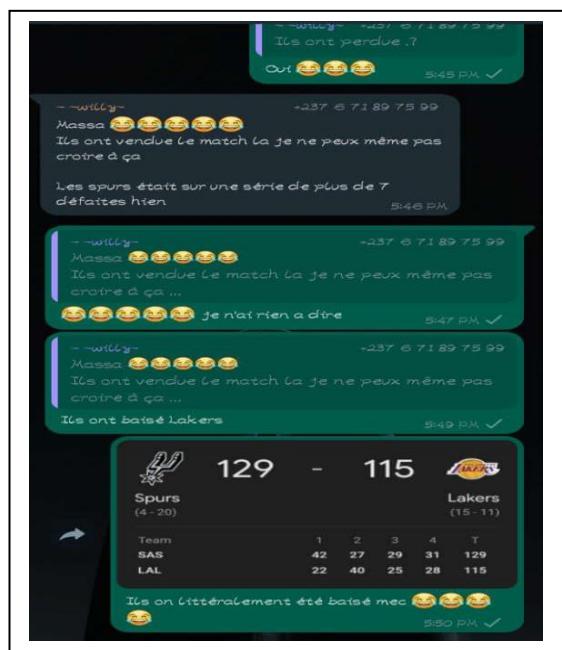
Dans cette autre publication Facebook du locuteur 2, nous avons l'adjectif « prêt » qui doit s'accorder avec le pronom « vous » et prendre la forme du pluriel. Nous devrions avoir plutôt « est-ce que vous êtes prêts ? ».

L'adjectif qualificatif est un mot qui varie dans sa forme selon le genre et le nombre de l'être ou de la chose qu'il qualifie mais certains de nos informateurs ne respectent pas cette variation car sur Facebook et WhatsApp, ce qui compte est la communication immédiate. Le relâchement linguistique est accepté, ce qui compte c'est le message et non sa forme.

Dans les productions langagières, on remarque que les internautes font des confusions au niveau de la désinence verbale.

V- La mauvaise désinence verbale

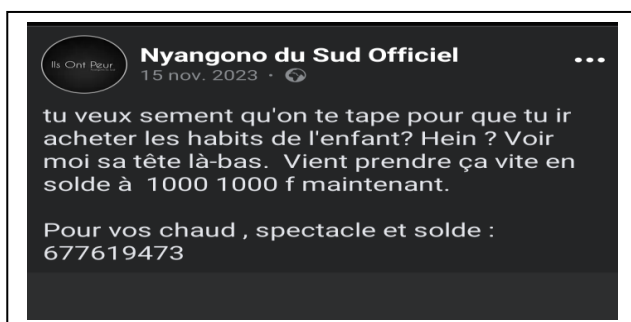
On appelle désinence verbale l'élément variable qui s'ajoute au radical d'un mot pour produire les formes des conjugaisons. Elle est définie par Riegel et *al.* Comme « un morphème flexionnel qui expriment les catégories de personne, de nombre, de mode et de temps » (2009 : 244). Nous remarquons des défaillances au niveau des verbes conjugués dont la désinence ne respecte pas la forme exigée par la syntaxe. Nous avons par exemple :



Dans cette conversation WhatsApp du locuteur 1 avec son ami, nous avons « les spurs était sur une série de plus de 7 défaites hein ». Ici, nous avons le verbe « était » qui a pour sujet « les spurs ». La désinence de la 3^{ème} personne du singulier « ait » a été utilisée à la place de celle de la 3^{ème} du pluriel « aient ». On devrait plutôt avoir : « les spurs étaient sur une série de plus de 7 défaites hein ».



Dans cette publication Facebook du locuteur 1 Moustik, nous avons « ... je ne veut pas les pleurs ». Ici, nous avons la désinence de la 3^{ème} personne du singulier « veut » au lieu de celle de la 1^{ère} personne du singulier « veux ». On devrait donc avoir « je ne veux pas ».



Dans cette publication Facebook du locuteur 2 Nyangono ci-dessus, nous voyons que la forme infinitive « voir » a été employée à la place de la forme impérative « vois ». Nous devrions avoir plutôt « vois moi sa tête là-bas ». Aussi, la désinence de la 1^{ère} personne de l'impératif n'est-elle pas correcte. On devrait avoir « viens prendre ça vite ». En outre, le verbe « aller », employé au subjonctif présent, a été totalement remplacé par « ir ». On devrait avoir « ... pour que tu ailles acheter les habits de l'enfant ? ».



Ici, on remarque que la forme infinitive est utilisée en lieu et place de la forme impérative. Nous ne devrions pas avoir « partager très fort » mais plutôt « partagez très fort ».



Ici, on voit que la forme infinitive « comparer » est employée en lieu et place de la forme impérative. On devrait avoir plutôt « ne me comparez plus ». Nous avons aussi l'utilisation de la désinence du présent de l'indicatif « surprend » au lieu de celle du subjonctif présent. Nous devrions avoir : « faut pas que ceci vous surprenne ».



Dans cette publication, nous avons la désinence « it » qui a été employée à la place de la désinence de la forme infinitive « ir ». On devrait avoir « qui va vous servir un teaser »



On note dans l'extrait ci-dessus que la désinence de la 1^{ère} personne du singulier *e*, est employé à la place de celle de la 2^{ème} personne du singulier *es*. Donc nous devrions avoir « parfois tu forces ta vie ». Nous avons aussi la désinence de l'impératif qui est utilisé à la place de l'infinitif ; donc on devrait plutôt avoir : « sciencez, il faut sciencer ».



Dans cette publication, nous avons « nallier » qui présente d'entrée de jeu des défaillances orthographiques. Concernant ce verbe, il est mis à l'infinitif avec la désinence *er* alors qu'il devrait être à l'impératif présent : « les gars n'allez plus dans les inbox ».



Ici, on note « s'étoonez » qui présente des problèmes orthographiques. Aussi, ce verbe a la désinence de la 2^{ème} personne du pluriel *ez*, alors qu'il devrait être à l'infinitif : « je vais vous étonner ».



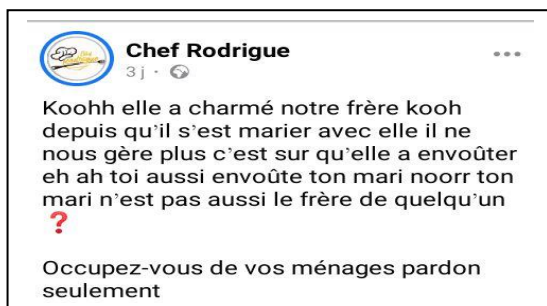
Dans la publication ci-dessus, il s'agit du verbe « connaissiez » qui a la désinence de la 2^{ème} personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif ; alors qu'il devrait être conjugué au présent de l'indicatif. On devrait donc avoir « le Mr que vous connaissez là ».



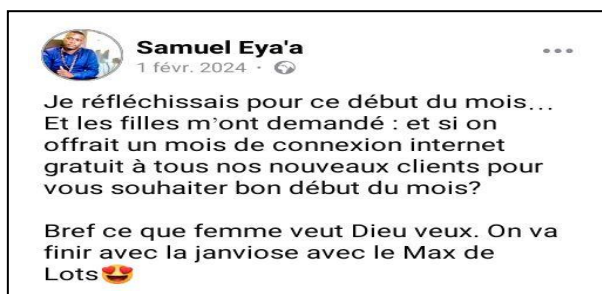
Ici, nous avons « dragué » qui a été mis sous la forme du participe présent alors qu'il devrait être employé à l'impératif ; donc on devrait avoir : « draguez-moi quand... ».



Nous remarquons dans cette autre publication que les désinences sont erronées. Nous avons « j'y mimie maginer pas » qui a été employer à l'infinitif avec la désinence *er* au lieu de l'imparfait avec la désinence *ais*. Nous avons aussi « andré » qui a été employé au participe présent au lieu de l'infinitif. Nous devrions avoir : « en cette époque-là, je ne m'imaginai pas un seul jour que j'allais entrer dans le ventre de l'appareil imitant ».



Dans cette publication Facebook de notre locuteur 11, nous avons les verbes « marier » et « envoûter » qui sont maintenus à l’infinitif alors qu’ils auraient dû être employés au participe passé. On devrait avoir : « depuis qu’il s’est marié avec elle il ne nous gère plus c’est sûr qu’elle a envoûté »



Il s’agit dans le premier exemple du locuteur 12 ci-dessus de : « bref ce que femme veut Dieu veut ». Dans cette phrase, « veut » a la désinence de la 2^{ème} personne du singulier alors qu’il devrait être employé à la 3^{ème} personne du singulier. On devrait donc avoir : « bref ce que femme veut Dieu veut ».

Le second exemple présente « permet » qui est employé à la 2^{ème} personne du singulier avec la désinence s, mais qui devrait plutôt être employé à la 3^{ème} personne du singulier ; donc on devrait avoir : « descendre dans les rues nous permet de comprendre vos difficultés ».

La désinence verbale est souvent confondue par les internautes. Elle peut être le résultat d’une saisie spontanée de la publication, de l’écrit effectué en fonction de la prononciation et non de la règle grammaticale et une absence de seconde lecture.

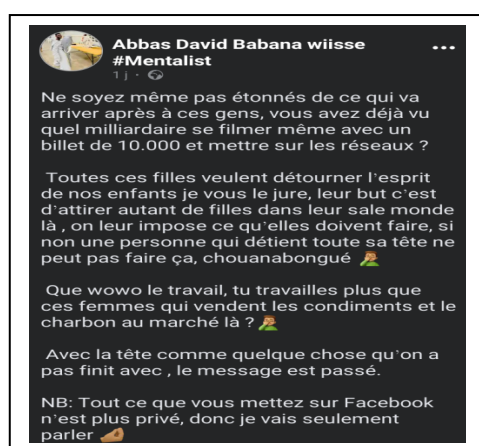
En outre, la négation sur internet est employée de façon partielle dans les textes.

VI- L'utilisation partielle des particules de négation

La négation peut être définie comme l'action de nier l'existence de quelqu'un ou de quelque chose, ou de la remettre en cause. Elle s'exprime généralement au moyen de l'adverbe de négation *ne*, et d'un mot de négation *pas* ou *rien*, formant avec celui-ci un seul groupe. Son usage n'est pas respecté par certains de nos informateurs. C'est le cas de :



Dans cette publication Facebook de notre locuteur 2 Nyangono du Sud, nous remarquons le mauvais emploi de la locution adverbiale « ne...pas » avec l'omission du « ne ». On devrait plutôt avoir : « ce n'est pas la rivalité ».



Le locuteur dans sa production a écrit : « avec la tête comme quelque chose qu'on a pas finit avec, le message est passé ». Dans cette phrase, nous remarquons aussi l'omission du « ne » de la locution « ne...pas ». On devrait plutôt avoir : « avec la tête comme quelque chose qu'on n'a pas fini avec, le message est passé ».



Dans cette publication Facebook de notre locuteur 7, nous avons l'usage de *pas* et l'omission de *ne* de la locution « ne...pas ». Nous devrions plutôt avoir : « on n'est pas humble du tout ».

Sur les réseaux sociaux, la négation est souvent employée dans une forme simplifiée avec l'omission du « ne », comme nous l'avons observé chez nos informateurs.

On note aussi des défailances dans l'écriture des mots.

VII- Les défailances orthographiques et lexicales

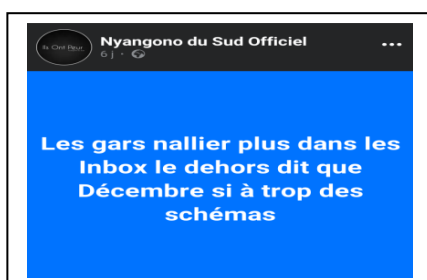
L'orthographe est définie comme l'ensemble de règles et d'usages définis comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée. Les réseaux sociaux étant le nid de la spontanéité dans la communication, l'écriture des mots n'est pas toujours exacte. Chez les informateurs, elle présente des défailances au niveau de l'accent et des phonèmes.

VII-1- L'accent

L'accent est un signe graphique qui sert à noter des différences dans la prononciation des voyelles. Sa présence est nécessaire pour la bonne formulation et la compréhension d'un texte. Son emploi présente des défailances chez certains de nos informateurs.



Dans cette conversation WhatsApp de notre locuteur 3 avec son ami, nous remarquons la présence d'un accent aigu au mot « type », alors qu'il ne devrait pas en avoir.



Dans cette publication de notre locuteur 2, nous avons « à » qui a été employé comme le verbe *avoir* conjugué à la 3^{ème} personne du singulier du présent de l'indicatif, mais avec la forme d'une préposition par la présence de l'accent grave. On devrait avoir plutôt : « ...décembre ci a trop de schémas ».



Dans cette publication de notre locuteur 9 Mayole, nous avons l'omission de l'accent circonflexe sur la voyelle *u* du terme « sure ». On devrait plutôt avoir « une chose est sûre papa s'en va le cœur léger ».



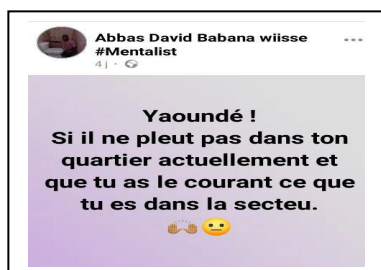
Dans cette publication Facebook de notre locuteur 12, nous avons « ... je parle la du stricte minimum ». Dans cette phrase, « la » est employé comme un article défini du fait de l'absence d'accent grave. Il devrait plutôt être employé comme un adverbe ; on devrait donc avoir : « ... je parle là du stricte minimum ».

Le mauvais emploi des accents peut être considéré comme de la négligence de la part de nos informateurs.

On a aussi constaté que les internautes ajoutent des phonèmes à l'intérieur de certains mots.

VII-2- L'ajout des phonèmes

Le phonème est considéré comme un son dans une langue. Sur les réseaux sociaux, nous remarquons l'ajout des phonèmes à l'intérieur de certains termes. C'est le cas des publications suivantes :



Dans la publication Facebook ci-dessus, nous avons le phonème « u » qui a été ajouté au mot « secte ». On devrait avoir : « ... tu es dans la secte ».



Dans cette publication Facebook de notre locuteur 8, nous avons le phonème [k] qui a été ajouté au verbe « pété ». On devrait avoir : « ... tu allais réfléchir avant de te comporter comme quelqu'un qu'on a pété dans son cerveau ».



C'est aussi le cas pour cette autre publication dans laquelle le phonème [o] a été ajouté au verbe *tuer*. On devrait avoir : « ... lisez la notice sinon quelqu'un va sortir dans la nuit et se faire tuer ».

L'ajout des phonèmes à l'intérieur des mots permet à notre informateur d'éviter de recevoir des avertissements ou d'être bloquée par l'application car cette application sanctionne l'usage des mots qui pourrait renvoyer à la grossièreté ou à la violence.

Pendant la saisie de leurs messages, les internautes sont plus préoccupés par le fond de ce qu'ils veulent dire que par la forme d'écriture, d'où l'absence totale des signes de ponctuation dans certains textes.

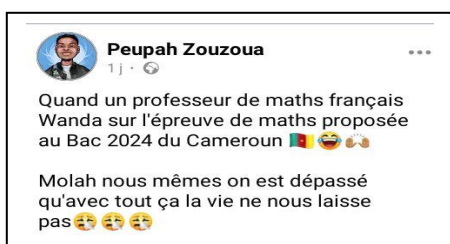
VIII- L'absence de ponctuation

La ponctuation est un système de signes graphiques servant à marquer les pauses entre phrases ou éléments de phrases, à noter certains rapports syntaxiques, à traduire certaines nuances affectives. Nicolas Beauzée (1767) la définit comme « l'art d'indiquer dans l'écriture par signes reçus, la proportion des pauses que l'on doit faire en parlant ». Il ajoute qu'« il est évident qu'elle doit se régler sur les besoins de la respiration, combinée néanmoins avec les sens partiels qui constituent les proportions totales ». Son usage sur les réseaux sociaux présente de nombreuses défaillances ; certaines productions n'en possèdent aucun signe. C'est le cas des publications suivantes :

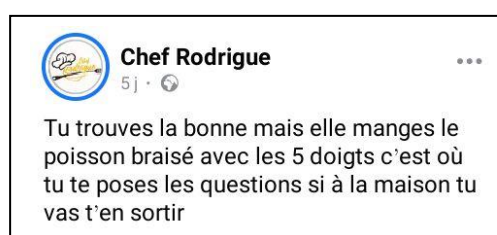
- Locuteur 2



- Locuteur 3



- Locuteur 11



Sur les réseaux sociaux, l'usage de la ponctuation est un fait négligeable car ce qui compte, c'est le message qu'on veut passer et non la bonne structuration dudit message.

Le style décontracté est caractérisé par de nombreuses défaillances face à la norme standard de la langue française. Tous ces écarts témoignent de la liberté totale d'écriture, de la non prise en compte des règles existantes car sur les réseaux sociaux, seul le message véhiculé compte ; la forme des mots et la structure de la phrase n'ont pas vraiment de valeur. Ici, l'écrit

n'est plus considéré comme une activité de prestige, encore moins une production surveillée du fait que nous nous situons sur les réseaux sociaux, mais plutôt comme une activité caractérisée par sa spontanéité. Et comme le dit Doquet-Lacoste (2009 : 11), « l'écrit spontané conserve les formes orales ». En effet, la pratique de l'écrit sur les réseaux sociaux (Facebook et WhatsApp) est immédiate et spontanée. Les interactions effectuées ne sont pas pensées à l'avance. Nous avons plutôt à faire à des productions qui s'éloignent de la norme du français standard. Liénard (2014 : 145) fait le même constat lorsqu'il déclare que « l'écriture électronique est soumise plus que d'autres formes, à la variation orthographique notamment... Elle permet de comprendre que ce « genre scriptural » varie des formes les plus standardisées aux formes les plus déviantes ». L'écrit perd donc son statut de prestige et décline vers une forme informelle du langage, nommée *écrilecte* par Liénard (2005) :

Nous concevons l'écrilecte comme un lecte qui peut être sémantiquement simple ou complexe, relevant d'un type particulier de communication, l'écrit électronique, et formé à partir des procédés scripturaux décrits à l'instant ou non. La notion d'écrilecte a l'avantage de neutraliser les oppositions de type oral/écrit ou parlé/écrit (Anis (2003) évoque même un parlécrit) qui posent souvent problème quand il s'agit de qualifier les écrits électroniques. La notion d'écrilecte permet par ailleurs de rester dans le cadre de la communauté sociolinguistique, conçue aussi comme un ensemble de répertoires verbaux plurilingues dans lesquels l'accent est mis sur le rôle que jouent ces écrilectes dans les échanges entre les membres de la communauté et non sur leurs statuts sociolinguistiques ou sur leur hiérarchisation. Autrement dit, l'écrilecte neutralise toute opposition de type forme soutenue vs forme relâchée, forme standard vs forme non-standard, forme orale vs forme écrite. L'écrilecte serait donc une forme spécifique à un type particulier de communication : les écrits électroniques. Et ce sont la fréquence et la nature des écrilectes observables dans les échanges électroniques qui permettent d'identifier, d'isoler et de caractériser une communauté sociolinguistique virtuelle. (Liénard, 2005 : 49-60).

Sur les réseaux sociaux, le langage n'est pas surveillé, il est caractérisé par la spontanéité et n'a pas un statut de prestige. Chaque internaute cherche à réagir le plus vite possible, commenter le plus rapidement possible une publication, ce qui rend plus prisé l'usage du style décontracté. En effet, dans des conversations qui se déroulent en présentiel, certaines personnes évitent souvent de prendre la parole car ils ne sont pas certains de pouvoir s'exprimer de façon juste. Par contre sur les RS, on a la possibilité de garder l'anonymat, on peut donc s'exprimer de façon libre sans avoir à craindre l'opinion d'autrui.

En outre pour les intellectuels, les réseaux sociaux leur permettent de s'exprimer de façon décontractée même s'ils ne se permettent pas d'avoir un certain type de défaillances dans leurs productions. Le cadre d'internet leur permet ainsi de pouvoir sortir un peu de l'usage juste de la langue française et de se lâcher, de sortir du cadre trop formel dans lequel ils sont le plus souvent ancrés.

Bien que l'usage du style décontracté soit répandu, il n'en demeure pas moins vrai que l'usage du style informel soit présent.

CHAPITRE IV : STYLE INFORMEL

Tout comme le style décontracté, le style informel est celui qu'on retrouve en dehors du cadre professionnel, dans des situations de communication non contraignantes, et n'ayant pas d'enjeu scolaire, académique, professionnel. Pour Labov (1972), contrairement au style décontracté, celui-ci représente le discours avec des connaissances dans lequel le locuteur est à l'aise mais fait attention à sa parole. Il le définit comme « un style de langage qui est utilisé dans des situations de communication quotidienne, familiale et décontractée, où les locuteurs ne sont pas soumis à des contraintes formelles » (1972 : 208). Il est caractérisé par l'usage d'un langage familier caractérisé par la présence des termes courants, la structure de phrases simples, l'absence de formalité dans le langage, l'usage des abréviations conventionnelles et du mélange de codes français - anglais. Dans notre cas, il s'agit principalement des abréviations conventionnelles et du mélange de codes.

I- Les abréviations conventionnelles

Les abréviations conventionnelles sont des formes abrégées standardisées de mots ou d'expressions reconnues et utilisées dans les contextes spécifiques. Elles facilitent la communication en condensant des termes fréquemment employés tout en maintenant la compréhension. Ménage (1997)³⁴ définit les abréviations conventionnelles comme des formes abrégées établies par l'usage et reconnues dans la langue, notamment dans des domaines spécialisés. En effet, elles ne constituent pas des écarts par rapport à la norme, elles sont reconnues dans le dictionnaire français.

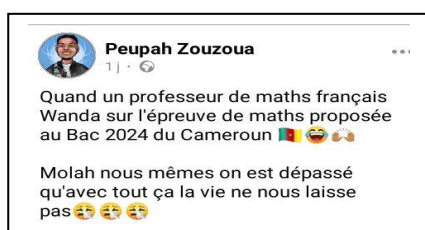


Dans cette conversation du locuteur 4 avec son camarade, nous avons « exos » qui est normalement « exercices », « prof » qui est normalement « professeur ». Ces abréviations sont courantes dans le contexte scolaire et peuvent être révélateurs de la familiarité et de la proximité entre les acteurs de l'interaction.

³⁴ MÉNAGE G., 1997 *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, Presses Universitaire de France.



Dans la publication ci-dessus, on voit « Rdv » qui signifie « rendez-vous ». Son usage permet de rendre le texte plus concis. Il contribue aussi à la création d'un ton décontracté dans la publication en vue de son invitation adressée à sa communauté virtuelle, ce qui facilite la communication entre l'artiste et ses abonnés.



Dans l'exemple du locuteur 3 ci-dessus, il s'agit des mots « maths » employé pour « mathématiques » et « bac » employé pour « baccalauréat ». Leur usage est courant sur les réseaux sociaux et même dans la vie courante car ce sont des mots qualifiés de longs et leurs abréviations sont plus pratiques.



L6



L11

Dans les publications ci-dessus, on a « svp » qui veut dire « s'il vous plaît » et « stp » qui signifie « s'il-te-plaît ». Ils sont utilisés pour formuler des demandes de manière polie et respectueuse.



L'extrait du locuteur 12 ci-dessus présente « max » qui a été utilisé pour dire « maximum ». Il permet à celui qui l'emploie de s'exprimer de façon brève. En outre, l'usage de la majuscule au début du mot abrégé a pour but d'attirer l'attention de ses abonnés sur l'abondance des cadeaux qui seront distribués.

Bien qu'elles soient considérées comme des mots de la langue française à part entière, les abréviations conventionnelles sont utilisées dans le but d'économiser du temps et de l'espace lors de la saisie du texte, ce qui est particulièrement utile dans le contexte de communication en ligne. Elles permettent également de conserver le caractère libéral spontané et même déstressant des RS. Qu'en est-il du mélange de codes ?

II- Le mélange de codes : français - anglais

Le mélange de code est la présence des mots de langues différentes dans une même phrase. Il est défini par Hamers et Blanc (1989 : 455) comme :

Une stratégie de communication (...) il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans une langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de Lx alternant avec des éléments de Ly qui font appel à des règles des deux codes.

Ce phénomène est assez répandu sur les réseaux sociaux et il est visible dans plusieurs productions de nos informateurs. Nous avons par exemple :



La publication ci-dessus du locuteur 2 montre « Mr » utilisé pour « Monsieur ». En effet, « Mr » est une abréviation issue de la langue anglaise et correspondant au terme « Mister » qui veut dire « Monsieur ». L'abréviation anglaise est celle qui est répandue et grandement usitée. Ceci peut être en raison de l'ignorance car la réelle abréviation française de « Monsieur » est « M. ».



Ici, nous avons « teaser » qui est un emprunt à l'anglais du verbe « to tease » qui signifie « taquiner ». Il a subi une transformation sémantique dans la langue malgré son emprunt et est complètement sorti de son sens de base. Il correspond dans cette publication à une bande d'annonce, qui est un élément de communication ayant pour but de susciter la curiosité, d'attirer l'attention et de développer un intérêt autour d'un produit.



On a dans la première publication ci-dessus « weekend », variante orthographique de « week-end » qui est une période comprenant une fin de vendredi, un samedi et un dimanche. Nous avons aussi « game » qui signifie « jeu ». Étant à sa première sortie musicale de style rap, l'artiste utilise « détruire le game » pour signifier aux autres artistes rappeurs que sa chanson sera grandement appréciée par le public et il occupera l'une des meilleures places dans le classement effectué.

La seconde publication présente « i'am » qui signifie « je suis », « rap » qui est un mouvement musical d'origine américaine ; « freestyle » qui est un genre musical dans lequel l'artiste improvise un couplet.

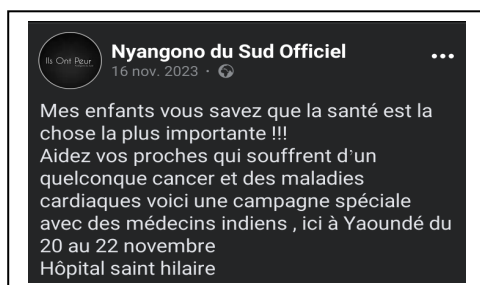


Ici, « look », mot emprunté à la langue anglaise et déjà reconnu comme un mot français à part entière, qui fait référence au style vestimentaire. L'artiste utilise ce mot anglais dans le but d'attirer l'attention de ses abonnés sur son changement de style vestimentaire.



Cette publication du locuteur 3 ci-dessus montre « followers » qui est un terme courant dans le langage d'internet. Il est utilisé pour désigner les abonnés de la page, des personnes qui suivent l'actualité présentée par le blogueur.

En outre, la publication ci-dessous présente elle aussi un style informel.



On remarque ici que l'artiste a produit un texte dénué de défaillances lexicales, ce qui prouve qu'il a la capacité de produire un texte que l'on peut qualifier de normal malgré qu'il se trouve sur internet. L'emploi du registre courant ici est justifiée par l'objet de la publication. En effet, il s'agit ici de l'annonce d'une campagne de consultation massive contre des maladies.

En somme, l'usage du style informel n'est pas général sur internet. Autrement dit, il n'est pas très fréquent contrairement au style décontracté. Les RS sont alors complètement flexibles. Chez nos informateurs, il est visible à travers l'usage des abréviations conventionnelles qui sont celles reconnues par le dictionnaire français, l'utilisation du mélange de codes français-anglais qui se fait par l'utilisation des anglicismes. Ceux-ci sont des mots d'origine anglaise qui ont été empruntés et qui font désormais partis du dictionnaire français. Comme le dit Colin (1993 : 7)³⁵, « l'anglicisme est un mot, une expression ou une construction grammaticale empruntée à la langue anglaise et utilisée dans une autre langue ». Le style informel est aussi visible par l'emploi des mots justes et de la syntaxe simple dans les textes.

Il existe aussi sur les réseaux sociaux des publications dans lesquelles le choix des termes est minutieux et opéré avec une surveillance linguistique accrue. Ces publications sont opérées avec l'usage du style attentionné.

³⁵ COLIN Jean-Paul, 1993, *Dictionnaire des anglicismes*, Paris, Robert, p.7.

CHAPITRE V : STYLE ATTENTIONNÉ

Pour Ducrot (1972 : 383), le style apparaît comme « le choix que tout texte doit opérer parmi un certain nombre de disponibilités contenues dans la langue ». Parmi ces disponibilités, nous avons le style attentionné qui est représenté dans un discours formel où le locuteur fait attention à sa parole. Eckert (2000 :122)³⁶ définit le style attentionné comme « un style de langage qui est caractérisé par une attention accrue portée à la norme linguistique et à la forme du langage ». Autrement dit, le style attentionné n'admet aucun décalage par rapport au français prescriptif. Pour Labov (1972), il s'agit d'un « style de langage caractérisé par une attention accrue portée à la forme du langage, par opposition au style décontracté ». En effet, l'usage du style attentionné requiert une grande attention portée à la parole ; contrairement au style décontracté qui est caractérisé par la spontanéité et au style informel où le locuteur accorde une attention minimale à sa production. Ce style est caractérisé par une utilisation élaborée de la langue, le respect des règles grammaticales et syntaxiques, l'utilisation des termes techniques et spécialisés, l'absence d'argot et d'expressions idiomatiques. Il est utilisé par certains de nos informateurs.



Dans cette publication Facebook de notre locuteur 1, nous avons l'usage d'un langage limpide et l'utilisation des termes corrects, une grammaire parfaite. Dans ce texte, à travers les phrases : « saisissez l'opportunité de participer à la conférence sur l'Entrepreneuriat et la Réduction du Chômage au Cameroun » et « Réservez votre place pour cette journée d'expertise, d'échanges et de découvertes », nous comprenons que celui-ci fait la publicité d'un événement d'apprentissage dans le domaine de l'entrepreneuriat. Ce domaine ayant pour but la création d'une activité économique permettant de répondre à un besoin ou d'atteindre

³⁶ ECKERT P., 2000, *Linguistic Variation as Social Practice*, Oxford: Blackwell, p. 122.

un objectif spécifique. Le locuteur 1 appelle sa communauté virtuelle à y participer, ce qui leur permettra d'acquérir de nouvelles connaissances et créer des emplois.



De même que l'informateur précédent, on remarque dans la production de celui-ci une absence des termes familiers et argotiques. Cette publication, qui a été réalisée pour une publicité correspond à une catégorie spécifique d'internautes car les atouts que détient le service (le jardin pour enfant, le groupe électrogène, le chef cuisinier entre autres...) correspondent aux personnes ayant de grands moyens financiers. Cette publicité est visible à travers la phrase suivante : « elle vous présente donc son projet, une résidence située à kribi destinée à accueillir tous ceux qui voudront y séjourner pour une courte ou une longue durée » ce qui justifie le choix du style d'écriture (présentation réalisée avec des termes soignés).



Dans cette publication du locuteur 4, nous notons la présence juste des signes de ponctuation, l'utilisation d'un vocabulaire particulier avec l'usage des termes spécialisés tels que « MasterClass Cinéma Acteur Meet & Talk » dans le cadre de la publicité d'un évènement d'apprentissage dans le domaine cinématographique. La « masterclass » étant une

session de formation dispensée par un intervenant reconnu pour sa maîtrise d'un sujet et dans laquelle il y a échange entre l'intervenant et les participants. À travers ce message, il appelle tous ceux qui sont intéressés à venir apprendre et maîtriser l'art du jeu d'acteur auprès d'un professionnel en la matière.

Nous remarquons que l'utilisation du style formel n'est limitée qu'aux sujets purement professionnels, avec la présence d'un lexique spécialisé du domaine concerné et est employé avec clarté et justesse, sans aucune défaillance. Son usage n'est pas répandu sur Facebook et WhatsApp car il n'est pas adapté, ces réseaux privilégient l'informalité, la rapidité et la spontanéité comme l'affirme Crystal (2006 : 123) : « les réseaux sociaux numériques favorisent l'expression informelle, la rapidité et la spontanéité, ce qui rend difficile l'utilisation d'un langage trop formel ou soutenu ».

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Dans la seconde partie, nous avons présenté et décrit les différents types de styles utilisés par nos informateurs sur internet. Il en ressort que l'usage du style décontracté est le plus courant car sur Facebook et WhatsApp de façon générale, les locuteurs s'expriment avec une totale liberté, ils n'émettent aucune forme de surveillance et n'accorde pas une très grande attention aux normes d'écriture. On a aussi noté l'utilisation du style informel où le locuteur se sert d'un langage « normal » dans ses productions langagières. Enfin, l'usage du style attentionné qui est celui dans lequel le locuteur accorde une attention spéciale à son langage. Les locuteurs l'utilisent principalement dans des publications d'ordre professionnelles. En effet, les plateformes en ligne sont des espaces virtuelles de nature interactive et dénuées de formalité, ce qui favorise une communication rapide et spontanée.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Parvenue au terme de ce travail ayant pour titre « Variation de style des internautes sur les réseaux sociaux Facebook et WhatsApp » et pour objectif général d'analyser et de décrire la variation de style des locuteurs sur ces RS, le travail qui s'achève nous a permis de cerner les différents changements remarqués dans les pratiques langagières sur les réseaux sociaux. Pour mieux comprendre le sujet, nous avons élaboré notre travail sur deux grandes parties constituées l'une de deux chapitres et l'autre de trois chapitres. Il nous incombe de rappeler d'abord le constat qui a impulsé la recherche, la problématique qui a été dégagée, l'hypothèse générale émise.

Nous sommes partie du constat selon lequel les réseaux sociaux représentent des espaces virtuels qui se caractérisent par un usage libre de la langue française, ce qui favorise la variation de style en fonction de divers facteurs ; d'où la formulation de notre problématique en ces termes : comment se manifeste la variation de style des locuteurs sur les réseaux sociaux Facebook et WhatsApp ? Quels sont les facteurs qui influencent cette variation de style ? Quels sont les différents types de style observés chez les internautes ? Suite à cette problématique, nous avons formulé les hypothèses dont la principale stipulait que la variation de style dépend des interlocuteurs.

La première partie qui portait sur les « Généralités de l'étude » a été composée de deux chapitres. Le premier intitulé « Positionnement théorique de l'étude » nous a permis de présenter la théorie de la variation de style de Labov. En effet, elle se matérialise par l'adaptation du langage du locuteur selon la situation de communication dans laquelle il se trouve. Le second intitulé « Ancrage méthodologique de l'étude » nous a permis d'étayer notre méthode de travail, de présenter notre terrain d'enquête et tout ce qui relève de l'aspect méthodologique de notre recherche. Par l'usage de la méthode de l'analyse descriptive, on a pu décrire et analyser les productions langagières de nos enquêtés afin de distinguer le type de style qu'ils utilisent dans leurs conversations et publications.

La deuxième partie, intitulée « Description et typologie de style des internautes », s'est intéressée essentiellement à la présentation, à la description et à l'analyse des différents styles utilisés par les internautes. Elle dispose de trois chapitres. Le premier étant le troisième

chapitre de notre travail intitulé « Style décontracté » nous a permis de présenter tous les éléments qui le caractérisent dans les productions de nos informateurs. Il en ressort que ces productions sont ponctuées par des écarts par rapport à la norme standard de la langue française et par conséquent la non prises en compte des règles existantes. Nous avons aussi noté que ce style est défini par la spontanéité et l'expression de la subjectivité des locuteurs. Autrement dit, les informateurs mettent à contribution leur capacité d'invention lexicale. Ce style est d'ailleurs le plus utilisé car, étant dans le contexte des réseaux sociaux, les locuteurs sont plus prompts à user du relâchement dans leur usage de la langue française, ce qui est clairement visible par le grand écart dans le nombre de pages que ce chapitre occupe dans ce travail.

Dans le second chapitre de la partie qui représente le quatrième de notre travail et dont l'intitulé est « Style informel », on a pu décrire ce type de style et le présenter dans les productions de nos informateurs. Il en ressort que le style informel est utilisé dans la mesure où le locuteur se sert d'un langage assez juste dans sa pratique. Celui-ci émet une certaine réserve et évite de se conformer totalement au cyberlangage. Enfin, le troisième chapitre de la partie qui correspond au cinquième chapitre de notre travail, intitulé « style attentionné » n'est pas prisé sur les réseaux sociaux, il est le moins utilisé par nos enquêtés. Il est employé principalement sur Facebook, dans des publications particulières qui n'ont trait qu'aux événements d'ordre professionnels. Ici, les locuteurs accordent une grande attention à leur langage et utilisent un vocabulaire spécialisé du domaine concerné.

Nous comprenons donc que la variation de style est un phénomène qui fait pleinement parti des réseaux sociaux qui sont des plateformes interactionnelles. Ces interactions se déroulent sur Facebook entre personnalité publique assez connue et communauté virtuelle ; et sur WhatsApp entre connaissance, famille, amis et camarades. Nous avons également pu remarquer que certains locuteurs varient leur style de langue en fonction de leur interlocuteur, ce qui valide ainsi notre hypothèse générale.

Relativement à notre première hypothèse secondaire qui stipulait que la situation de communication et l'identité sociale influencent la variation, nous nous sommes rendue compte qu'un internaute qui se trouve dans une situation de communication informelle ne surveille pas son langage, il se sent libre et utilise des termes argotiques, des abréviations, il peut facilement exprimer des émotions à travers l'utilisation des émoticônes. Aussi, l'usage de certains termes principalement argotique et vernaculaire sont l'expression de l'identité sociale des internautes, ce qui valide ainsi notre première hypothèse secondaire.

Notre seconde hypothèse secondaire qui stipulait que chaque internaute présente divers styles a aussi été vérifiée car en fonction de l'interlocuteur et du sujet de communication, l'internaute ajuste et varie son expression langagière.

En somme, la variation de style des locuteurs sur Facebook et WhatsApp est une réalité indéniable qui émane de la volonté des internautes. Elle représente un fait commun à tous car d'un locuteur à un autre, on a pu observer le changement de style en fonction du sujet traité et de l'auditoire visé. La forte présence du style décontractée du les RS ne serait-elle pas un signe de la chute de la langue française ? Est-ce que cette façon de parler sur internet n'est-elle pas le reflet de ce qui se passe dans la vie quotidienne de ces locuteurs ? comment encadrer l'usage de la langue française sur internet ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

ANIS, Jacques, 1999, *Internet, communication et langue française*, Paris, France, Hermès Science Publication, p. 35.

ANIS, Jacques, 2001, *L'écriture électronique : une graphie en mutation*, Paris, PUF, p. 88.

ANIS, Jacques, 2001, *Parlez-vous texto ?*, Paris : Le Robert, p.127.

BACHELARD, Gaston, 1938, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin, p.45.

BALLY, Charles, 1909, *Traité de stylistique française*, Paris : Klincksieck, p. 23-24.

BARTHES, Roland, 1953, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, p.13.

BAYLON, C. et FABRE, P., 1990, *Initiation à la linguistique*, Paris, Nathan, p.148.

BEAUZEE, Nicolas, 1767 *Grammaire Générale*, Paris : J. Barbou, tome 2, 664 p.

BLOOMFIELD, L., 1933, *Language*, New York : Holt, Rinehart and Winston, p.244.

BONNARD, Henri, 1953, *Notion de style, de versification et d'histoire de la langue française*, Paris, SUDEL, coll. « classique SUDEL », p.142.

BORDAS Éric, 2008, « Style », *un mot et des discours*, Paris, Kimé, p. 234.

BRUNOT, F., et BRUNEAU, Charles, 1969, *Précis de grammaire historique de la langue française*, Paris, Masson et Cie, 589 p.

CALVET, Louis-Jean, 1993, *L'Europe et ses langues*, Paris, Plon, 234 p.

CALVET, Louis- Jean, 1998, *La sociolinguistique*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 76.

CHAUDENSON, Robert, 1991, *La créolisation : théorie, applications, implications*, Paris, Didier Erudition, p. 136.

CRYSTAL, D., 2006, *Language and the Internet*, Cambridge: Cambridge University Press, p.123.

- CUQ, Jean-Pierre, 1991, *Le français langue seconde*, Paris, Hachette, p.78.
- DEJOND, Aurélia, 2006, *Cyberlangage*, Bruxelles, Racine Lannoo, p.25.
- DOQUET-LACOSTE, A., 2009, *Écriture et oralité*, Paris : Armand Colin, p. 11.
- ECKERT P., 2000, *Linguistic Variation as Social Practice*, Oxford: Blackwell, p. 122.
- FERREOLE, G., et FLAGEUL, N., 1996, *Méthodes et techniques de l'expression écrite et orale*, Paris, Armand Colin, p. 46.
- FURETIERE, Antoine, 1685, *Essai d'un dictionnaire universel*, Paris, p. 740.
- GADET, Françoise, 2003, *La variation en linguistique française*, Paris, Armand Colin, p. 9.
- GADET, Françoise, 2007, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, 2^e édition, p. 23-40.
- GREVISSE, Maurice, 1986, *Le Bon Usage. Grammaire française*, Paris, Duculot, 1806 p.
- GUIRAUD, Pierre, 1967, *La stylistique*, Paris, Puf, coll. « Que sais-je ? », p.17.
- GUMPERZ, John, J., 1982, *Discourse stratagies* (vol.1), Cambridge: Cambridge University Press, p.19-30.
- HALLIDAY, Michael, Alexander, Kirkwood, 1978, *Language as social semiotic: The Social Interpretation of Language and Meaning*, London: University Park Press, 256 p.
- HAMERS, Josiane, F., et BLANC, Michel, 1989, *Bilinguality and Bilingualism*, Cambridge University Press, p. 455.
- HOLMES, J., 2013, *An Introduction to Sociolinguistics* (4e éd), Routledge, p. 35.
- HYMES, Dell, 1974, *Foundations in sociolinguistics: An ethnographic approach*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, p. 56-57.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1994, *Les actes de langage dans le discours*, Paris : Armand Colin, p. 122.
- LABOV, William, 1972, *Language in the Inner City*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 436 p.

- LABOV, William, 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit, 458 p. Traduit de l'anglais. par Alain Kihm. Version originale, LABOV, William, 1972, *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 344 p.
- LODGE, Anthony, 1993, *French: From Dialect to Standard*, Londres: Routledge, 264 p.
- LUDI, G. et PY, B., 1986, *Être bilingue*, Bern, Peter Lang, p. 151.
- MAINGUENEAU, Dominique, 1984, *Genèses du discours* (philosophie et langage), Bruxelles, Pierre Mardaga, p. 189.
- MAROUZEAU, Jules, 1959, *Précis de stylistique française*, Paris, Masson et Cie, p.17.
- MCENERY, Tony et HARDIE, Andrew, 2012, *Corpus Linguistics: Method, Theory and Practice*, Cambridge: Cambridge University Press, 280 p.
- MELANÇAN, B., 1996, *Remarques sur le courrier électronique et la lettre*, Montréal : Fides, Collection « les grandes conférences », 59p.
- MENDO ZE, Jean-Baptiste, 1983, *Sociolinguistique : Contacts des langues et interférences linguistiques en Afrique noire*, Paris, l'Harmattan, 184 p.
- MILROY, Lesly, 1980, *Language and Social Networks*, Oxford, Basil Blackwell, 200p.
- MUYSKEN, P., 2000, *Bilingual Speech: A Typology of Code-Mixing*, Cambridge University Press, p. 1.
- NEWPORT, Cal, 2019, *Digital Minimalism Choosing a Focused Life in a Noisy World*, New York: Portfolio/Penguin, p. 114.
- OFFORD, Michael, 1990, *Variety of Contemporary French*, London, Macmillan, p.16-17.
- PEYTARD, Jean et MOIRAND, Sophie, 1992, *Discours et enseignement du français*, Paris, Hachette, 191p.
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL René, 2009, *Grammaire méthodique du français* (3^e éd.), Paris, PUF, p.598.
- SOL AMOUGOU, Marie Désirée, 2022, *Langues et réseaux de communication : usage et stratégies*, Paris, L'Harmattan, Etudes africaines, Série Langue, 210p.

TABI-MANGA, Jean, 1997, *Le français au Cameroun : étude sociolinguistique*, Paris, l'Harmattan, 240 p.

TANNEN, Deborah, 1990, *You just don't understand: Women and Men in conversation*, New York: William Morrow and Company, p. 42-43.

THIEBAULT DE LAVEAUX, J., Ch., 1818, *Dictionnaire raisonné des difficultés grammaticales et littéraires de la langue française*, Paris, p.664b.

TRUDGILL, Peter, 1974, *The social differentiation of English in Norwich*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 15-30.

URE, Jean, 1982, *Approaches to the study of register change*, International Journal of the sociology of language, n°35, p. 5.

VALERY, Paul, 1936, *Variétés V*, Paris, Gallimard, p. 157.

VAN DJIK, Teun, A., 2008, *Discourse and Context: A Sociocognitive Approach*, Cambridge: Cambridge University Press, p. 143-144.

Articles

ABBASSI, F., 2023, « L'impact du cyberlangage sur le français standard chez les étudiants marocains : le cas des étudiants de la première année licence « Etudes Françaises » de Meknes », in *Revue Linguistique et Référentiels Interculturels*, Vol.4, n°1, Maroc, FLLA, Université Ibn Tofail, pp.166-147.

AÏSSATOU, G. et BEYSSOU FAMALA, S., « Alternances français/anglais/langues camerounaises et stratégies d'adaptation à l'auditoire par les opérateurs mobiles MTN et Orange Cameroun » in *Le français en francophonie africaine : état des lieux des variétés de français à travers l'Afrique*, Université de Yaoundé I, pp.52-65.

ANDROUTSOPOULOS, J., 2006, *Introduction: Sociolinguistics and Computer-Mediated Communication*, Journal of Sociolinguistics, pp. 419-438.

ANGOA ZAMBO, T., J., 2022, « Langues et réseaux de communication : enjeux et voies/voix d'influence » in SOL AMOUGOU Marie Désirée, *Langues et réseaux de communication : usage et stratégies*, Etudes africaines, Paris, L'Harmattan, pp.161-176 ;

ANIS Jacques, 2003, « Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et sms », in *Actes des Quatrièmes Rencontres Réseaux Humains/ Réseaux Technologiques*, Université de Poitiers, pp.175-186.

BALLY, Charles, 1997, « L'expressivité linguistique, un objet problématique dans la théorie de Charles BALLY », in FOURNIER J.-M. et AUCHLIN A., (Éds), *Entre expression et expressivité : l'école linguistique de Genève de 1900 à 1940*, Lausanne, Payot, pp.13-29.

BELL, Allan, 1984, « Language style as audience design », in *Language in society*, vol.3, n^o2, pp. 145-204.

BITJA'A KODY, Zachée Denis, NOUMSSI, Gérard Marie, 2007, « Contacts des langues et alternance codique dans l'œuvre de Ferdinand Léopold Oyono », in MENDO ZE, Gervais, *Ecco Homo : Hommage à un classique africain*, Paris, Karthala, p.433.

BOU-FRANCH, P., et GARCÉS-CONEJOS, B., 2014, *Conflict management in massive polylogues: A case study from YouTube*, Journal of Pragmatics, vol. 73, pp. 19-36.

BRESNAN J., 1978, « A Realistic Transformational Grammar » in BRESNAN J. (Ed.), *Linguistic Structure and Language Use*, New York: Academic Press, pp. 1-59.

CHAPUT, L., 2009, « La variation stylistique en tant que procédé discursif dans les blogues journalistiques » in BURGER Marcel, JACQUIN Jérôme et MICHELI Raphaël (éds), *Actes du colloque « Le français parlé dans les médias : les médias et le politique »*, Lausanne, Université Western Ontario, pp.1-15.

CHEMGNE KOUOGANG, Aguynis, Marie, 2022, « Parlers hybrides dans la publicité de MTN, Orange Cameroun et Camtel », in SOL AMOUGOU Marie Désirée, *Langues et réseaux de communication : usage et stratégies*, Etudes africaines, Paris, L'Harmattan, pp. 145-159.

DIA, M., DEMBELE, O., S., K., SYLLA F. B. S., 2020, *Impact des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants au Mali*, Annales de l'Université de Moundou, Série A-FALSH, Vol.7, pp.347-362.

DUBOIS J.-L., 2009, « La notion de « style » est-elle transposable au développement durable ? », *Transversalités*, n^o110, pp.73-84.

ELOUNDOU ELOUNDOU, Venant, 2012, « Distribution des langues dans les pratiques linguistiques institutionnelles au Cameroun : le cas des enseignes administratives en milieux universitaires » in NGALASSO MWATHA Musanji, *Environnement francophone en milieu plurilingue*, Pessac, Presses Université de Bordeaux, pp. 153-170.

FERAL, C. de, 2007c, « Ce que parler camfranglais n'est pas : de quelques problèmes posés par la description d'un « parler jeune » (Cameroun) », dans AUZANNEAU M. (éd), *la mise en œuvre des langues dans l'interaction*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp.139-155.

GADET, Françoise et TYNE, H., 2007, « Le style en sociolinguistique : ce que nous apprend l'acquisition », in *Pratiques : linguistique, littérature didactique*, pp. 91-99.

GOLD, Raymond, 1958, « Roles in Sociological Field Observations », *Social Forces*, vol.36, n°3, pp. 217-223.

HALLE, M., 1964, « On the bases of phonology » in Fodor J. A. and Katz, J., J. (Eds), *The Structure of Language*, Englewood Cliffs: Prentice-Hall, pp. 324-333.

JAKOBSON, Roman, 1960, «Linguistics and poetics» in SEBEOK T. A. (éd), *Style in Language*, Cambridge: MIT Press, pp. 350-377.

JUILLARD, C., 1999, « L'observation des pratiques réelles » dans CALVET L. J. et DUMONT P., *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, pp.103-124.

KNAZ, W., « Le langage utilisé sur les réseaux sociaux : l'émergence d'une nouvelle communauté linguistique », *Revue Interdisciplinaire, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse, Laboratoire Langue, Discours et Cultures (Université de Jendouba)*, Vol 1, n°2, pp. 1-15.

LAKS, Bernard, 2002, « Description de l'oral et variation : la phonologie et la norme », *L'information grammaticale*, n°94, pp. 5-10.

LEDEGEN, Gudrun et LEGLISE, Isabelle, 2013, « Variations et changements linguistiques », in WHARTON S. et SIMONIN J., *Sociolinguistique des langues en contact*, ENS Editions, pp. 315-329.

LEON, P., 1971, « Aspects phonostylistiques des niveaux de langue » in André REBOULLET, *La Grammaire du français parlé*, Paris, CRNS, pp. 153-170.

LIENARD, F., « Langage texto et langage contrôlé : description et problèmes » in CARDEY, S., GREENFIELD, P., VIANNEY S., (éds), 2005, *Linguisticae Investigationes*, XXVIII/I, pp. 49-60.

LIENARD, F., 2012, « TIC, écriture électronique, communautés virtuelles et 163 école », in M. L. ELALOUF (coord), *Etude de Linguistique Appliquée*, 166 (Les connaissances cachées développées par la lecture et l'écriture électronique extrascolaires), pp.143-155.

LIENARD, F., « Les nouvelles formes de la langue (électronique) » in P. LARDELLIER, *Formes en devenir. Approches symboliques et communicationnelles*, London, Hermès Science Publishing Ltd, 2014, pp. 93-119.

MARCOCCIA, Michel et GAUDUCHEAU, Nadia, 2007, « Analyser la mimo-gestualité : un apport méthodologique pour l'étude de la dimension socio-affective des échanges en ligne » in *Actes du colloque International "Les Enjeux de l'Analyse des Interactions Médiatisées par les Technologies"*, CNRS/Université de Technologies de Troyes, pp.13-27.

NOUMSSI, Gérard Marie, 2004, « Dynamique du français au Cameroun : créativité, variations et problèmes sociolinguistiques », *Le français en Afrique*, n⁰19, pp.105-117.

NTSAMA ESSENGUE, S., C., 2022, « De la disconvenance entre le français écrit et le français parlé. Essai d'analyse morphosyntaxique des pratiques scripturaires dans les réseaux sociaux : cas de Facebook de l'artiste camerounais Nyangono du Sud » in Marie Désirée SOL AMOUGOU, *Langues et réseaux de communication : usage et stratégies*, Etudes africaines, Paris, L'Harmattan, pp.65-78.

SCHAEFFER, Jean-Marie, 1997, « La stylistique littéraire et son objet », Centre de Recherche sur les Arts et le Langage, pp. 14-23.

TABI-MANGA, Jean, 2000, « Les français d'Afrique noire », *Le français aujourd'hui*, n⁰129, pp. 71-81

TELEP, Suzy, 2014, « Le camfranglais sur Internet : pratiques et représentations », in *Le français en Afrique*, pp.27-145.

Mémoires

MEUTOU, Hélène, 2012, *Internet et la langue française : analyse des pratiques langagières dans les forums de discussion*, Université de Yaoundé I, Mémoire de Master.

MEUTOU, Hélène, 2017, *Contours et subtilités du cyberlangage : Approche communautaire des interactions écrites dans les forums de discussion en ligne*, Université de Yaoundé I, Thèse de Doctorat.

NOAH, Alphonse, 2018, *Les pratiques langagières des sourds-muets sur les NTIC*, Université de Yaoundé I, Mémoire de Master.

NZOUTOUOP TCHONANG, D., R., 2018, *L'impact du langage des réseaux sociaux sur les productions écrites des apprenants du secondaire en zone rurale : cas du cyberlangage*, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, Mémoire de Di.P.ES.II.

ZANG-ZANG, Jean-Paul, 2000, *La dynamique du français au Cameroun : le cas du camfranglais*, Université de Yaoundé I, mémoire de DEA.

Dictionnaires

COLIN Jean-Paul, 1993, *Dictionnaire des anglicismes*, Paris, Robert, p.7.

Dictionnaire de l'académie française, 1992, Paris, Fayard, p.12.

DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée, GUESPIN, Louis, MARCELLESI, Christiane, MARCELLESI, Jean-Baptiste et MEVEL, Jean-Pierre, 2002, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 p.

DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée, GUESPIN, Louis, MARCELLESI, Christiane, MARCELLESI, Jean-Baptiste et MEVEL, Jean-Pierre, 2012, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, p.123.

DUCROT, Oswald et TODOROV, Tzvetan, 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, p.383.

FURETIERE Antoine, 1690, *Dictionnaire universel*, Pays-Bas, La Haye et Rotterdam : Arnout & Reinier Leers, p. 740.

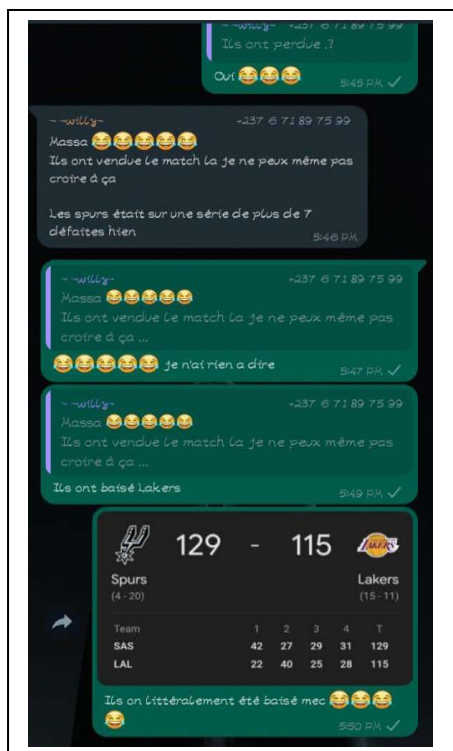
MENAGE G., 1997, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, Presses Universitaire de France, 1290 p.

REY, Alain, REY, Debov, Josette (dir.), 1988, *Le petit Robert 1 : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, p. 81.

ANNEXES

ANNEXE 1 : WhatsApp

Locuteur 1



Avec un ami

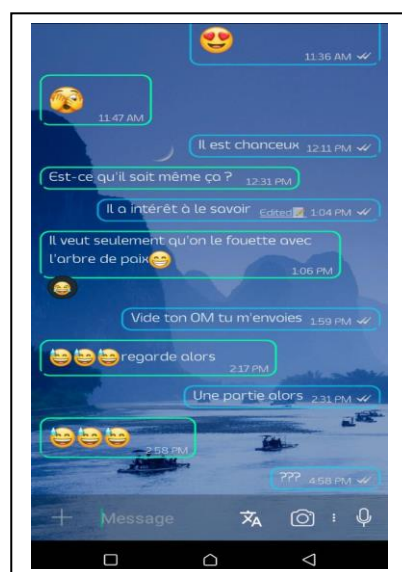


Avec un parent

Locuteur 2



Avec un camarade

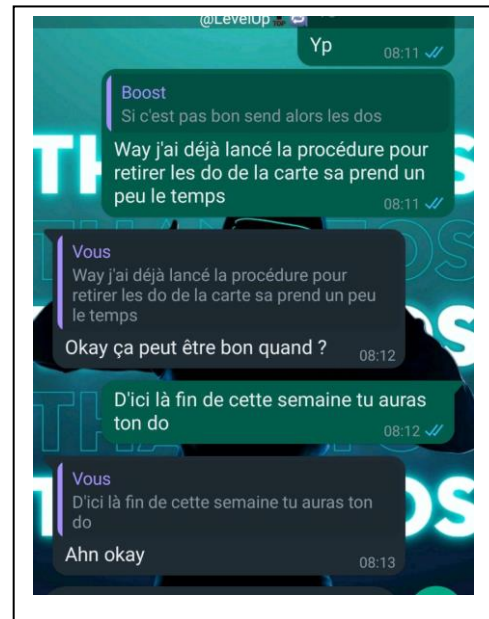


Avec une sœur

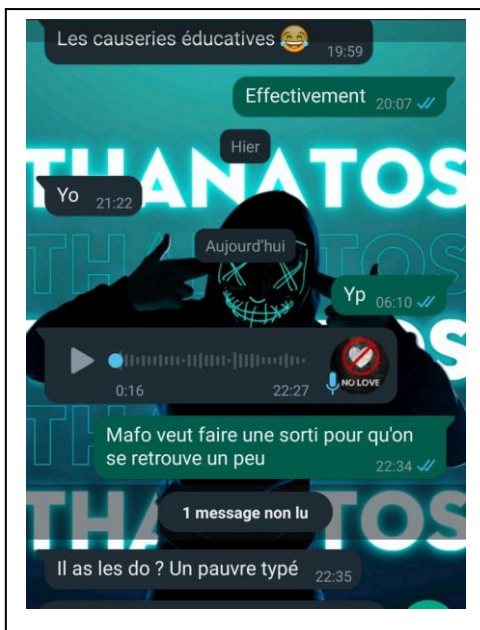
Locuteur 3



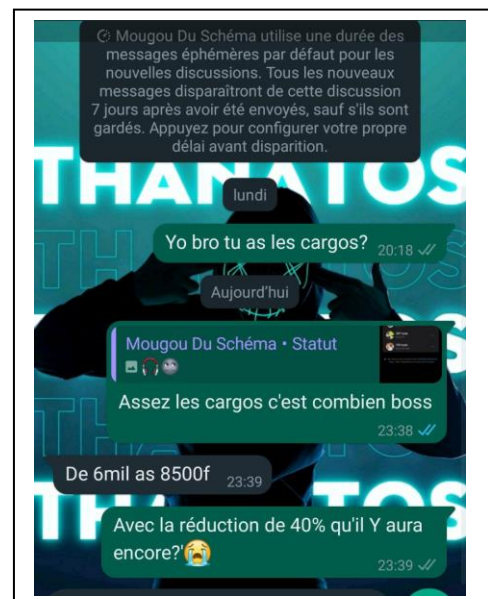
Avec une amie



Avec un ami

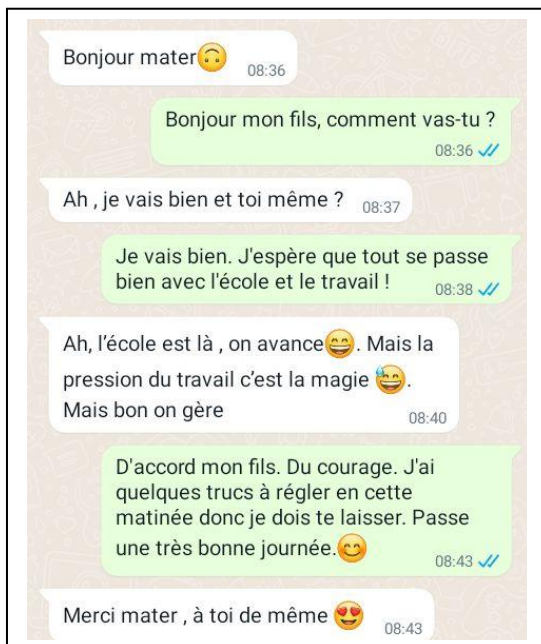


Avec un ami



Avec un ami

Locuteur 4



Avec la maman



Avec un ami



Avec un camarade



Avec le petit frère

ANNEXE 2 : Facebook

Locuteur 1



Locuteur 2

**Nyangono du Sud Officiel**
16 nov. 2023 · 🌐

Mes enfants vous savez que la santé est la chose la plus importante !!!
Aidez vos proches qui souffrent d'un quelconque cancer et des maladies cardiaques voici une campagne spéciale avec des médecins indiens , ici à Yaoundé du 20 au 22 novembre
Hôpital saint hilaire

**Moustik le karismatik** ✓
2 j · 🌐

Saisissez l'opportunité de participer à la conférence sur *l'Entrepreneuriat et la Réduction du Chômage au Cameroun !* Inscrivez-vous gratuitement dès maintenant via ce lien :

<https://www.eventbrite.com/e/billets-entrepreneuriat-et-reduction-du-chomage-au-cameroun-764791330457?aff=oddtcreator>.

Attention, *seules 2000 places sont disponibles !* Ne tardez pas, réservez votre place pour cette journée d'expertise, d'échanges et de découvertes. Rejoignez-nous et contribuez à bâtir un avenir professionnel prometteur.
Réservez dès maintenant avant qu'il ne soit trop tard !

**Nyangono du Sud Officiel**
15 nov. 2023 · 🌐

tu veux sement qu'on te tape pour que tu ir acheter les habits de l'enfant? Hein ? Voir moi sa tête là-bas. Vient prendre ça vite en solde à 1000 1000 f maintenant.

Pour vos chaud , spectacle et solde :
677619473

**Nyangono du Sud Officiel**
1 j · 🌐

Cher femme le porteur vous attend ce soir dès 20h au **Penalty Lounge cameroun** venez avec vos copines l'entrée est gratuite.

🚫 NB: À 16H JE BALANCE LE TEASER DE MON RAP

**Nyangono du Sud** ... • [Suivre](#) ...
1 j · 🌐

MiNk's pour featuriner avec moi Faut l'argent j'espère que tu as reçu mon message ? Rdv ce Samedi pour la sortie officiel du hip hop hit's Rap AMAPIANO c'est de la Nymphomane partager très très fort.

I'am Lil Ngono the Lion of the sud Fu"ck man !

**Nyangono du Sud Officiel**
3 j · 🌐

Mink's tu te rappelles ce jour où après notre conversation je voulais featuriner avec toi et tu as riz et partir ? Maintenant j'annonce l'arrivée de mon AMAPIANO, subitement tu veux featuriner avec moi ? De nkoa as-tu peur ? Peur tu de nkoa? Nkoa tu peur?

tu vas attendre nespas ? Tu vas attendre !
*FU***CK MAN

Rdv ce weekend Lil Ngono va détruire le game





Locuteur 3

21:44 51 %

← Peupah Zouzoua Nous écrire 🔍

 **Peupah Zouzoua** 1 h · 🌐

Cette femme entrepreneure et femme d'affaires dévoile son premier projet en tant que maman de 4 enfants : **Residence La Lionne De Kribi** 🙌🔥

Oui c'est possible de recommencer et plus bien qu'avant 🙏 Elle vous présente donc son projet, une résidence située à kribi destinée à accueillir tous ceux et celles qui voudront y séjourner pour une courte ou une longue période 🤗

Un service confort garantie avec de nombreux atouts tels que: une jardin de jeu pour les enfants, une piscine, un groupe électrogène, une sécurité impeccable, un chef cuisinier ,etc !

 **Peupah Zouzoua** 2 h · 🌐

MBRAKATA NEWS !! Diana Coulibaly et sa juju de mèches continue de promouvoir leur futur goumin 🙏🙏🙏🙏

Paris est doux et mama na bonjour les zamiii ne cache plus sa joua et son épanouissement aux côtés de son doux pain aux mèches de réchaud, l'ivoirien Noé kpré 🙏🙏

Malgré le froid intense qu'il fait actuellement là bas, les deux péchés uniques ont tenu à nous prouver hoha que leur amour est solide comme le taro au contact de la sauce jaune 🙏🙏

 **Peupah Zouzoua** 14 h · 🌐

BRISS !! **Emmanuelle Keita** la RH de Dior et Coco Channel est actuellement à Niou-yak 🇺🇸🇺🇸🙏🙏🙏🙏🙏🙏

On peut lui reprocher tous les mensonges du monde mais pas le charisme dont elle fait état 🔥🔥🔥 Un complet complet noir terminator, pour rendre hommage à toutes ces femmes qui ont vu leurs foyers volés par des tchiza 🙏🙏

Comme d'habitude, son filtre totem est au rendez-vous!! Bien propre, bien lisse, bien jeune, elle porte bien son rôle de présidente de l'APF (Association pour le Pouvoir du Filtre) 🙏🙏🙏

 **Peupah Zouzoua** 1 j · 🌐

J'ai gagné 154 894 followers, créé 554 publications et reçu 19 439 073 réactions au cours des 90 derniers jours ! Merci à toutes et tous pour votre soutien sans faille. Je n'aurais pas pu y arriver sans vous. 🙏🙏🎉

 **Peupah Zouzoua** 1 j · 🌐

Quand un professeur de maths français Wanda sur l'épreuve de maths proposée au Bac 2024 du Cameroun 🇳🇬🙏🙏

Molah nous mêmes on est dépassé qu'avec tout ça la vie ne nous laisse pas 🙏🙏🙏

 **Peupah Zouzoua** 2 j · 🌐

Eukieh, BIG MAMY est de retour ??? 🤔🤔
En plus avec Casserole hein 🍲🍲🍲

La don remé ne cherche plus les.
problemes aux gens mais c'est elle qui est
désormais le problème non seulement
pour ses enfants, mais également pour sa
belle fille 🤔🤔🤔

Quitter le village pour la ville, y découvrir
que la vie est sucrée mais grosse surprise,
difficile de laisser son côté villaps 🤔🤔
Comment va t'elle s'en sortir ?? 🤔

 **Peupah Zouzoua** 2 j · 🌐

LYDOL une femme ne rit pas comme ça !!
Elle sourit !! C'est Koah ça ?? 🤔🤔 Une
enfance difficile ?? Une famille paternelle
jalouse?? Un probatoire échoué 8 fois ??
Un ex fragile aux mfèss ?? 🤔🤔🤔🤔

En parlant même de "FRAGILE" c'est le
titre de ton nouvel album nor!!? 🤔🤔
Depuis là on attend comme ça pourtant
c'est déjà dehors hein Colgatina 🤔🤔🤔
Tu vois alors ton kaiiirrrr!!? 🤔🤔 Après on
va dire que tu Fimba à Johnny jumper le
cheval de Lucky luke tu vas te fâcher 🤔

 **Peupah Zouzoua** 4 j · 🌐

EYENGA est de retour 🤔🤔🤔🤔
Jeanne Mbenti signe son grand retour
dans la nouvelle série EWUSU, production
originale des studios **CANAL+ Afrique**
🍷🍷🍷🍷

Psychologie et sorcellerie, un mélange de
médecine et de traditions, cette nouvelle
psychologue devra tout faire pour faire
entendre raison à sa communauté 🤔

#Peupah_Zouzoua 🤔 Bref la bande
annonce est là et vous pouvez y voir des
visages connus tels que ceux de **Daniel
NSANG**, **Joys sa'a**, **Blanche Bilongo**
officiel, **KEVIN ETOGA**, **Gabriel Herve
Gwet** et bien d'autres 🤔🤔 Rendez-vous
ce mois de mars sur Canal+première pour
découvrir la série camerounaise 🤔🤔
Teguè interdit, l'envol sera incroyable
🤔🤔🤔🤔🤔

 **Peupah Zouzoua** 1 j · 🌐

Une femme n'a pas toujours besoin
d'exposer son corps pour être belle et
classe 🤔 Même en couvrant ton corps ,
tu peux être siwag comme les go que ton
gar regarde dehors 🤔🤔🤔🤔

Ça te plaît??? Vient alors prendre ta part
chez Jessica Chic 🤔🤔 Vente en GROS
et DETAIL, venez vous ravitailler en
articles de bonne qualité 🤔🤔

📞 Contact : 651873850
📍 Localisation : Douala (akwa)
📁 Catalogue et groupe WhatsApp :
<https://chat.whatsapp.com/IfUQnbsPw9tF4huUgdH3>

Locuteur 4

 **Fingon Tralala Officiel** 3 j · 🌐

Des estimations budgétaires inexactes
entraînent des projets de construction
dépassant leur budget initial. Cela pourrait
être très frustrant pour les porteurs de
projets. @Truvok est là pour apporter une
solution à ce problème grâce à ses
techniques de planification de projet
robustes qui garantissent le respect de votre
budget.

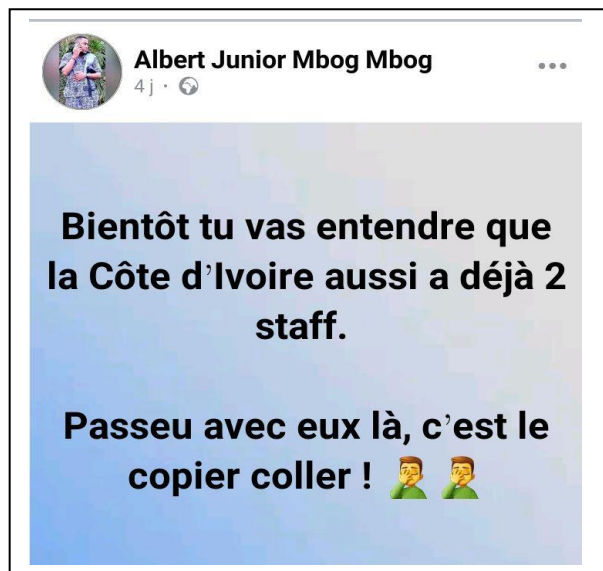
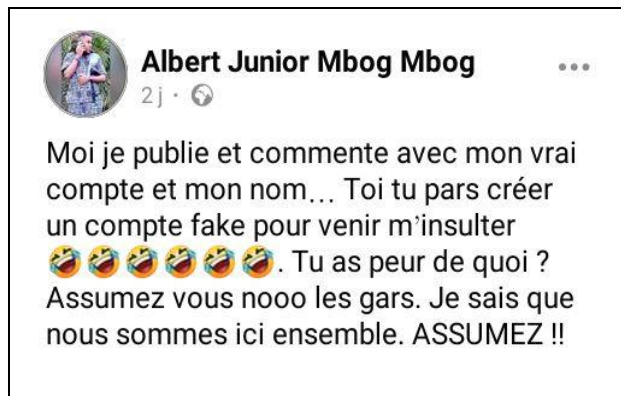
 **Fingon Tralala Officiel** 4 j · 🌐

**Makepe pour Logpom 2.000f
oui babana 🤔**

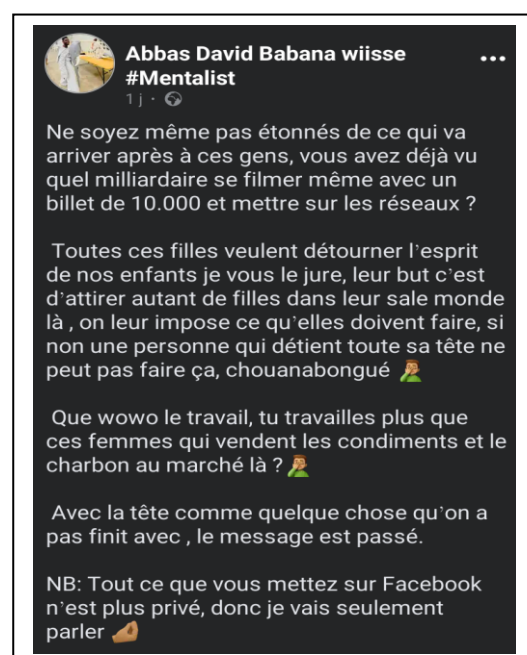


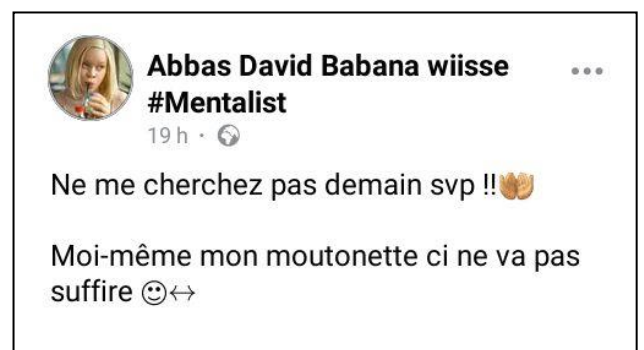
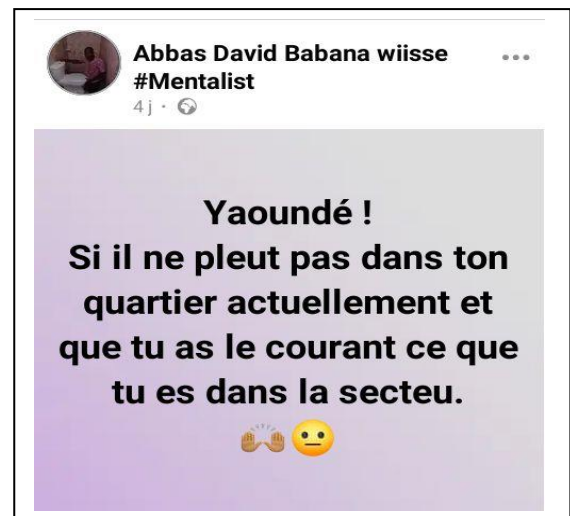
Locuteur 5



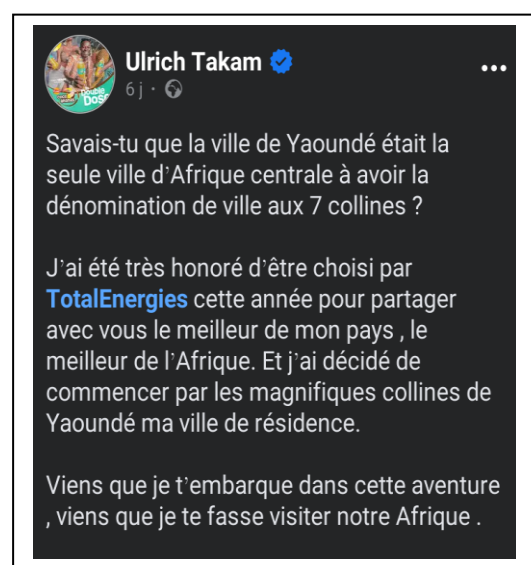


Locuteur 6





Locuteur 7





Ulrich Takam ✓

6 j · 🌐

Direction Paris

On va préparer un peu les prochaines échéances avant de retourner au Mboa.

En tout cas Rendez-vous le 12 octobre pour mon nouveau spectacle.

Bimoulee d'abord !!!



Ulrich Takam ✓

6 j · 🌐

03 ans plus tard , on se revoit , on partage et on échange sous d'autres cieus comme au bon vieux temps.

Un moment unique avec un frère de ASC , de Ngoa Ekelle à Montpellier, que de bon moments passés chacun avec ses spécificités.

C'est ensemble avec le frère Cyrille qu'on a vu Tolo marquer son but.

Bravo encore à nos soldats. 🇪🇬🇨🇩🇨🇩🇨🇩

Bimoulee d'abord !!!



Ulrich Takam ✓

6 juin 2024 · 🌐

Une fille méchante de mon répertoire qui se dit mon amie m'a envoyé cette photo de ma triste jeunesse 😂.

La seule conclusion que j'ai tiré c'est que le temps passe et je ne prends toujours pas le poids 😂.

Et j'ai aussi réalisé que je suis heureux depuis longtemps 😂

Matin souvenir



Ulrich Takam ✓

4 juin 2024 · 🌐

Une belle opportunité que **TC Design Classic** offre à tous les passionnés de mode en collaboration avec les Globus éducation système.

En tout cas tout est sur l'affiche ohhh.

Contact : 677684034

Bimoulee d'abord !!!

Locuteur 8



SANTE & prévention bis ... ✕

2 h · 🌐

Quand tu ouvres la bière avec les dents, tout le monde t'apprécie. Si tu savais que le dentiste est l'un des spécialistes le plus coûteux, tu allais réfléchir avant de te comporter comme quelqu'un qu'on a pékté dans son cerveau.



SANTE & prévention bis ...

18 h · 🌐

Ce sont les mus-cles du bassins qui travaillent durant la nyass les gars. La taille du truc est indicative. Pour travailler les muscles, laissez la bière et faites les exercices de kegel ainsi que les abdominaux. N'oubliez pas de boire de l'eau.

**SANTE & prévention bis**

12 min · 🌐

Mais on dit comme ça hein, tu es dans 3 réunions qui ont toutes les tenues que tu as cousues mais tes draps piquent. Quand tu bouffes l'argent par que où nor? Dans tout ça, même le thermomètre, tu n'as pas. Bref, mon front dans la vie des gens.

**SANTE & prévention bis**

5 j · 🌐

Certains médicaments causent le somnambulisme. Ça veut dire que la personne marche en dormant et fait des choses sans savoir. Donc avant de prendre les médicaments, lisez la notice sinon quelqu'un va sortir un jour dans la nuit et se faire touer.

**SANTE & prévention bis**

7 juin 2024 · 🌐

La grippe chez l'enfant? Zéro antibiotiques, je dis bien RIEN. 1/achète la solution physiologique en pharmacie et une seringue pour laver les narines . 2/ou tu mets du sel dans l'eau tiède et tu mets dans chaque narine. Vidéo 👉

**SANTE & prévention bis**

1 j · 🌐

Tu envisages tomber enceinte . Tu prends un comprimé de 0,4mg (pas plus) de vitamine B9 ou acide folique chaque jour. Ça va faciliter l'ovulation et protéger ton bébé durant les 3 premiers mois.

**SANTE & prévention bis**

7 juin 2024 · 🌐

La grippe chez l'enfant? Zéro antibiotiques, je dis bien RIEN. 1/achète la solution physiologique en pharmacie et une seringue pour laver les narines . 2/ou tu mets du sel dans l'eau tiède et tu mets dans chaque narine. Vidéo 👉

**SANTE & prévention bis**

7 juin 2024 · 🌐

Quand un enfant de moins d'un a la #toux, donnez-lui beaucoup d'eau simplement (6 mois +) . Ça va passer. À plus d'un an, citron+ miel+ eau tiède, 3 fois par jour. Pas de miel avant 1 an svp.

Locuteur 9**Mayole Francine Officiel**

22 h · 🌐

Chaque fille doit avoir son business plan dans son téléphone.
Dès qu'un homme te dit qu'il est prêt à tout faire pour toi tu lui envoies seulement le fichier avant de continuer la conversation

**Mayole Francine Officiel**

2 j · 🌐

Vous êtes des êtres sans égal, vous êtes un appui et un soutien sans pareil. Vous m'avez adopté et aimé. C'est vous ma force, merci de ne pas me lâcher. **Cysoul** et **Tenor** grand merci 🙏. Sur ce bonne fête à tous.



Mayole Francine Officiel

4 j · 🌐

Le Dimanche TARO de
demain ... hummm ... j'ai
déjà peur



Mayole Francine Officiel

13 mai 2024 · 🌐

Sois déterminé, sois courageux
L'audace s'accompagne avec un
#TECNOCAMON30Series
Massah j'étais aussi sérieuse ein



Mayole Francine Officiel

25 avr. 2024 · 🌐

En tant qu'une Influenceuse Ouii je
travaille pour les grandes marques de
téléphone.
Je vous annonce comme ça ma
collaboration avec TECNO.
On se prend donc demain pour le
lancement du CAMON 30 à l'hôtel Kristal
Palace



Mayole Francine Officiel

12 avr. 2024 · 🌐

Y'a des douleurs indescriptibles dont seul
Dieu à la capacité de consoler.
La vie est un passage beaucoup plus
court que ce que nous pensons.
De ce fait rendre ses parents fiers doit
être pour chacun de nous l'objectif
primordial avant sa dernière heure.
Une chose est sûre papa s'en va le cœur
heureux et léger, il s'en va en ayant
accompli pleinement son rôle de parent.
Il laisse s'en doute une famille attristée
mais aussi des frères soudés.
La douleur est immense mais je prie afin
que le créateur des cœurs répare les
cœurs brisés.

Locuteur 10



Carlès-antonio officiel

4 j · 🌐

Comment faire pour
soigner la boubouille s'il
vous plaît ! La chaleur ci ne
me laisse pas et c'est sur
tout le corp 🤔



Carlès-antonio officiel

30 mars 2024 · 🌐

Apapo pourou !!! Apapo pourou!

Si je ne vous montre pas le nouveau clip
de ma grande sœur **LYDOL** elle risque me
trahir à la maison 🙏 pardon allez voir et
venez me dire

Le lien du Clip 👉 <https://youtu.be/IXLKMAAoMc>

 **Carlès-antonio officiel** 25 mars 2024 · 🌐

Aujourd'hui j'étais aux côtés de **G-Laurentine Assiga AF** journaliste culturelle qui a tenu à me féliciter pour mon prix lauréat de l'humour africain et discuter du prix de la tomate avec moi.

Breff tout ce qu'on s'est dit sera dans le magazine NYANGA très bientôt...

Elle m'a dit maintenant tu n'as plus droit à l'erreur aucun Rumra ne sera toléré...

En tout cas ...

 **Carlès-antonio officiel** 17 mars 2024 · 🌐

C'est moi c'est Flentchou... **AkuBai** veut me faire les rumra avec l'argent ! Elle ne sait pas que la tomate est chère ?

En tout cas aller un peu écouter ce nouveau song sur YouTube https://youtu.be/DfiY50B8BfE?si=tUm_HGA-L-qxMeDg

 **Carlès-antonio officiel** 23 h · 🌐

Fatima la grande griote m'a envoyé acheter le mouton 🐐

Je me demande bien où elle a eu l'argent 😞

 **Carlès-antonio officiel** 27 févr. 2024 · 🌐

L'éducation un enfant doit être une priorité... parceque si on a des cas comme Flentchou à la maison c'est qu'on est dans les Rhumera 🍷

Toujours récompenser les adultes avec une bouteille **Imperial Blue**

Locuteur 11

 **Chef Rodrigue** 3 j · 🌐

Koohh elle a charmé notre frère kooh depuis qu'il s'est marié avec elle il ne nous gère plus c'est sur qu'elle a envoûter eh ah toi aussi envoûte ton mari noorr ton mari n'est pas aussi le frère de quelqu'un ?

Occupez-vous de vos ménages pardon seulement

 **Chef Rodrigue** 5 j · 🌐

Tu trouves la bonne mais elle manges le poisson braisé avec les 5 doigts c'est où tu te poses les questions si à la maison tu vas t'en sortir

 **Chef Rodrigue • Suivre** 2 j · 🌐

Massaaa les commandes de service traiteur pleuvent déjà Yde, Bana et Fongo tongo. Contactez ☎️ **6 98 02 91 33** merci 🙏 pour la confiance je suis le mannequin des cuisiniers

 **Chef Rodrigue • Suivre** 16 h · 🌐

Ma future épouse apporte ton plat stp les miens sont cassés 😞😞 un Riz sauté BOUNGA plus Dé de porc 🐷😋😋 avec le **Riz parfumé Noura**
[#cuisine_avec_chef_rodrigue](#)
[#cuisine](#)
[#follower](#)
[#recette](#)



Locuteur 12

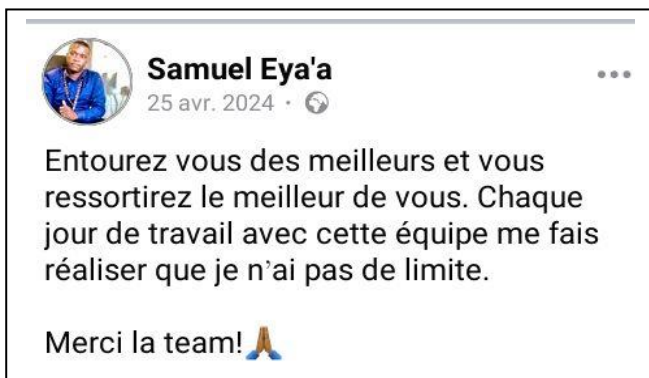


TABLE DES MATIERES

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
RÉSUMÉ.....	iii
ABSTRACT	iv
LISTE DES ABRÉVIATIONS	v
SOMMAIRE	vi
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
0.1. Motivation du choix du sujet.....	2
0.2. Définition des concepts	2
0.3. Revue de la littérature.....	5
0.4. Problématique du travail	7
0.5. Hypothèses de recherche	7
0.6. Objectifs de la recherche	7
0.7. Cadre théorique	8
0.8. Méthode de travail.....	8
0.9. Plan du travail.....	8
PREMIÈRE PARTIE : GÉNÉRALITÉS DE L'ÉTUDE.....	10
INTRODUCTION DE LA PREMIÈRE PARTIE	11
CHAPITRE I : POSITIONNEMENT THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	12
I- 1- Les types de variation	15
I- 2- Les origines du style selon Labov	18
I- 3- Les différents styles selon Labov	19
I- 5- La notion de registre	22
I- 6- Les types de registres de langue	24
I- 6 -1- Le registre soutenu.....	25
I- 6 -2- Le registre courant	25

I- 6- 3- Le registre familial	26
CHAPITRE II : ANCRAGE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE	27
I- Le terrain d'enquête : les réseaux sociaux	28
I-1- Le réseau Facebook.....	31
I-2- Le réseau WhatsApp	32
II- Le corpus	33
III- L'échantillon	33
IV- La technique d'enquête	35
V- La méthode d'analyse.....	35
VI- La période d'enquête.....	36
VII- Les difficultés de la recherche	36
VIII- Le traitement des données	36
CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE.....	37
DEUXIÈME PARTIE : DESCRIPTION ET TYPOLOGIES DE STYLES DES INTERNAUTES	38
INTRODUCTION DE LA DEUXIÈME PARTIE	39
CHAPITRE III : STYLE DÉCONTRACTÉ	40
I- Les abréviations	41
I- 1- Le squelette consonantique	41
I-2- Les étirements graphiques.....	42
I-3- La troncation	45
I-4- La néographie.....	47
I-5- Les mots lettres	51
II- Le mélange de codes.....	52
II-1- Français-anglais	52
II-2- Français-camfranglais.....	56
II-3- Français-émoticônes	62

III- Le néologisme	69
IV- Un problème d'accord.....	71
IV-1- Le participe passé.....	71
IV-2- L'adjectif qualificatif	75
V- La mauvaise désinence verbale	77
VI- L'utilisation partielle des particules de négation	82
VII- Les défaillances orthographiques et lexicales.....	83
VII-1- L'accent	83
VII-2- L'ajout des phonèmes	85
VIII- L'absence de ponctuation.....	86
CHAPITRE IV : STYLE INFORMEL	89
I- Les abréviations conventionnelles	90
II- Le mélange de codes : français - anglais.....	92
CHAPITRE V : STYLE ATTENTIONNÉ	93
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE.....	93
CONCLUSION GÉNÉRALE	93
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	93
ANNEXES	93